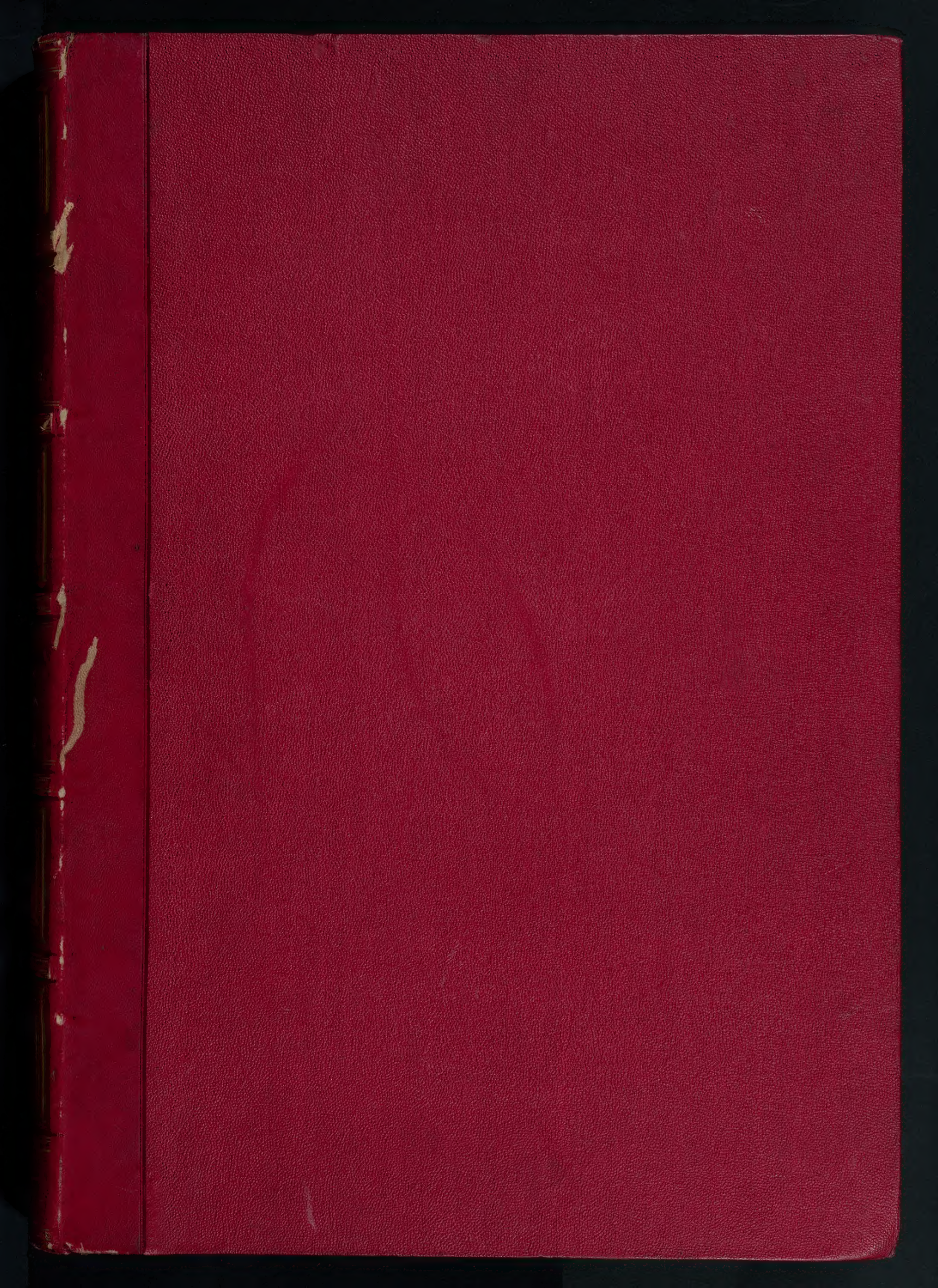
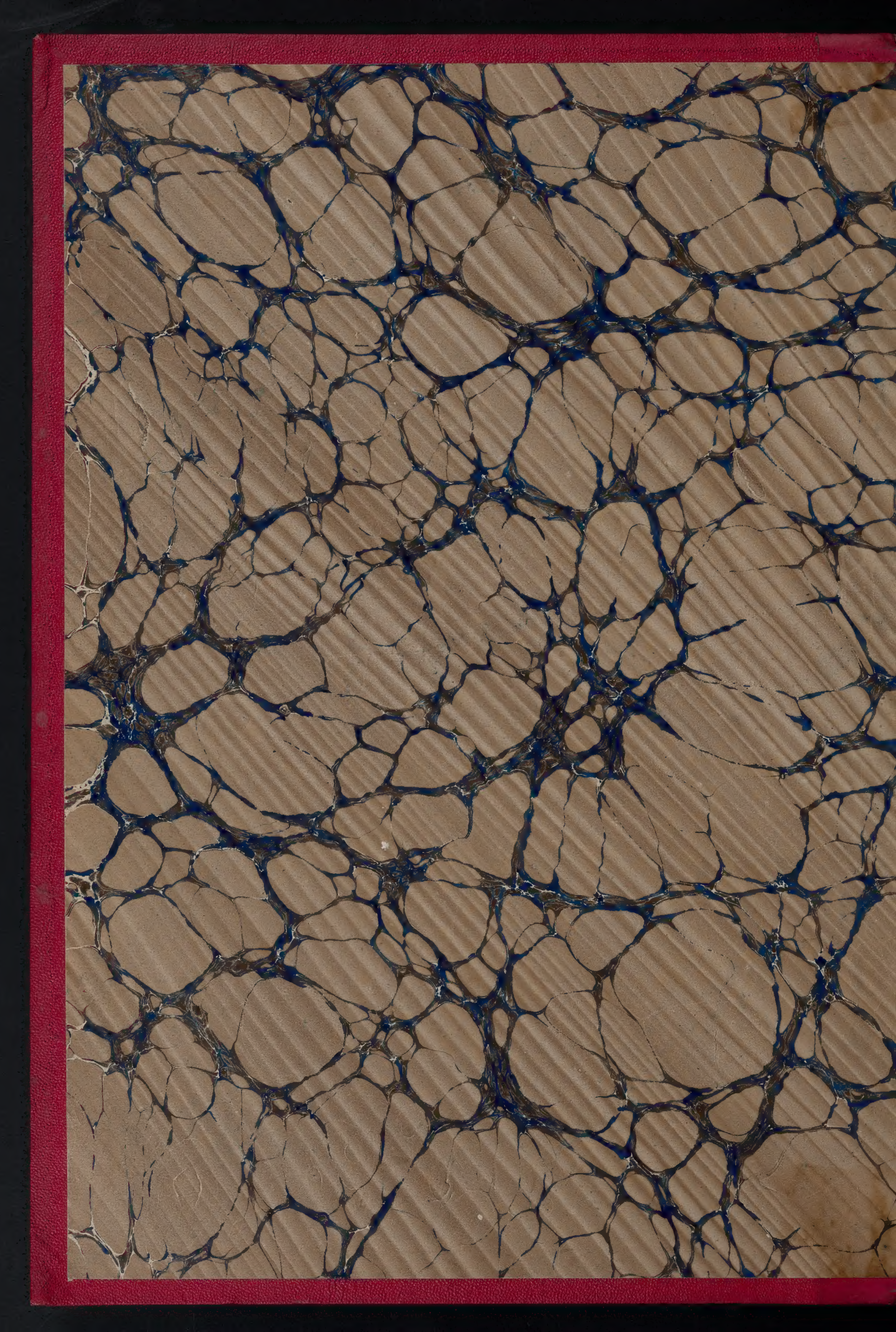
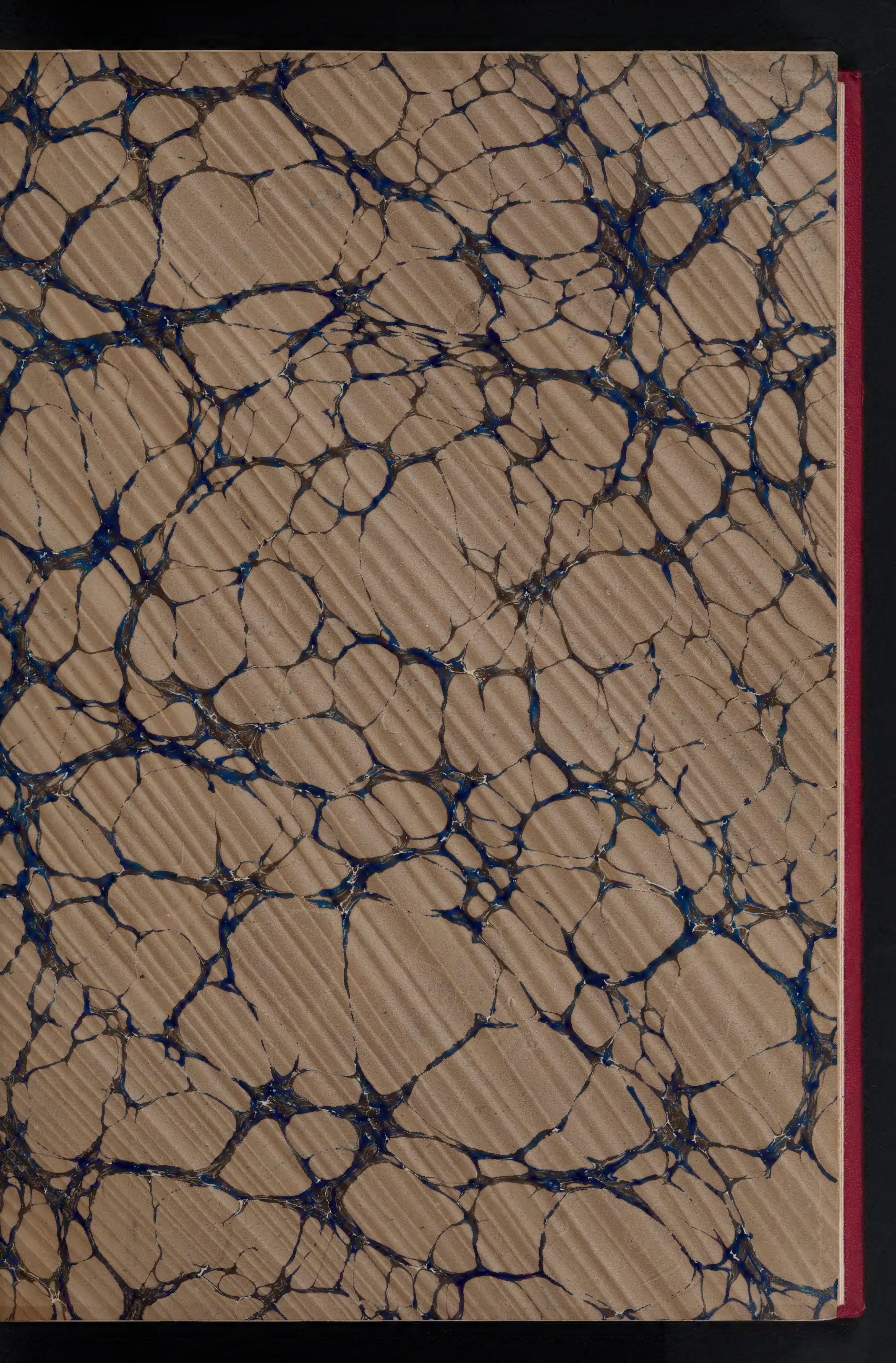
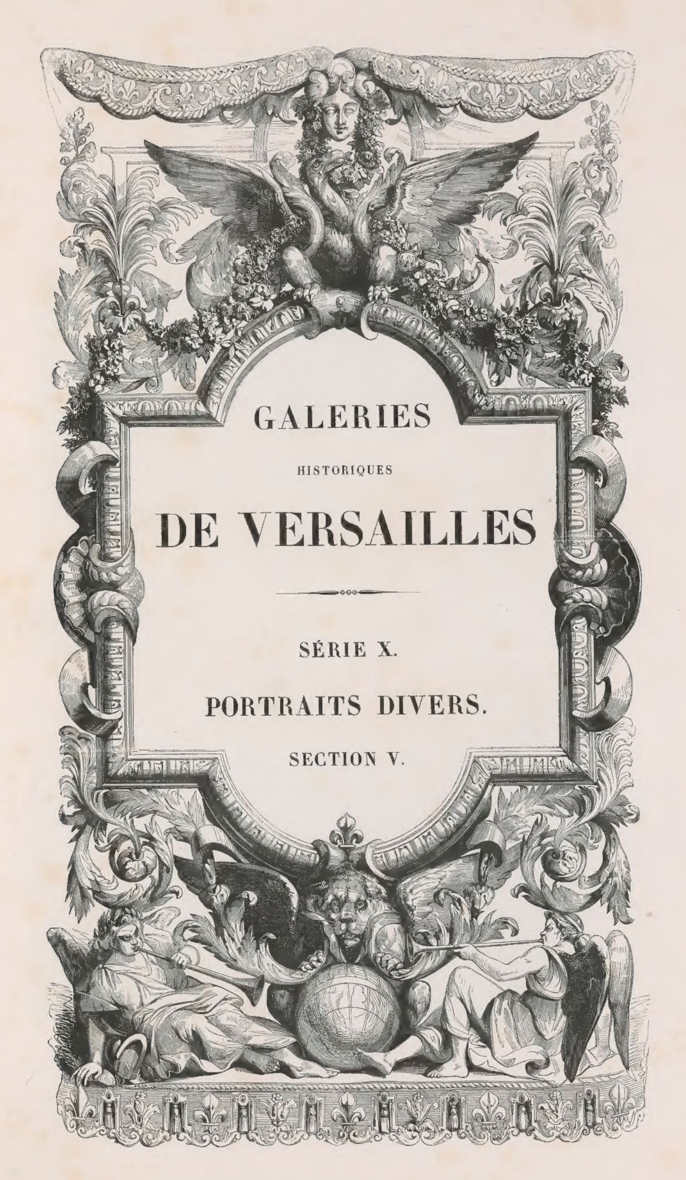








GALERIES
HISTORIQUES
DE VERSAILLES

SÉRIE X.

PORTRAITS DIVERS.

SECTION V.

Encadrement d'un tableau de l'aile du nord, rez-de-chaussée, dessiné par RAYNAUD, gravé par BREVAL.

Gal.ie hist.que de Versailles



peint par Philippe de Champagne. — gravé par Nargeot.

Philippe de France — Louis XIV — Anne d'Autriche

Anne d'Autriche et ses enfants

Diagraphe et Pantographe Gavard

LOUIS XIV.



Fils de Louis XIII et de la Reine Anne d'Autriche ;
— né au château de Saint-Germain-en-Laye
le 5 septembre 1638 ; — Roi le 14 mai 1643 (65e);
— sacré à Reims, le 7 juin 1654, par l'évêque de Soissons;
— marié par procureur à Fontarabie,
par l'évêque de Pampelune, le 3 juin 1660, et en personne
à Saint-Jean-de-Luz, le 9 du même mois,
à Marie-Thérèse d'Autriche, infante d'Espagne,
fille unique de Philippe IV,
Roi d'Espagne, et d'Elisabeth de France,
sa première femme ;
— mort à Versailles le 1er septembre 1715.

Portrait équestre peint par Vandermeulen,
gravé par Ruhière.

Louis XIV fut déclaré majeur, en séance du Parlement, le 7 septembre 1651. Il réunit à la couronne le Roussillon, la Flandre et l'Artois en 1659, le Nivernais en 1665, la Franche-Comté en 1678 et la principauté d'Orange en 1700.

Il établit l'Académie royale de Peinture et de Sculpture en 1648, celle des Inscriptions et Belles-Lettres en 1663, celle des Sciences en 1666, celle de Musique en 1669, et celle d'Architecture en 1671. Il fit bâtir l'Observatoire en 1667, la colonnade du Louvre en 1665, l'hôtel des Invalides en 1671, le palais de Versailles; fonda la maison de Saint-Cyr en 1686, pour l'éducation de trois cents pauvres demoiselles, et institua l'ordre militaire de Saint-Louis au mois d'avril 1687.

Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste aîné. N° 2226.



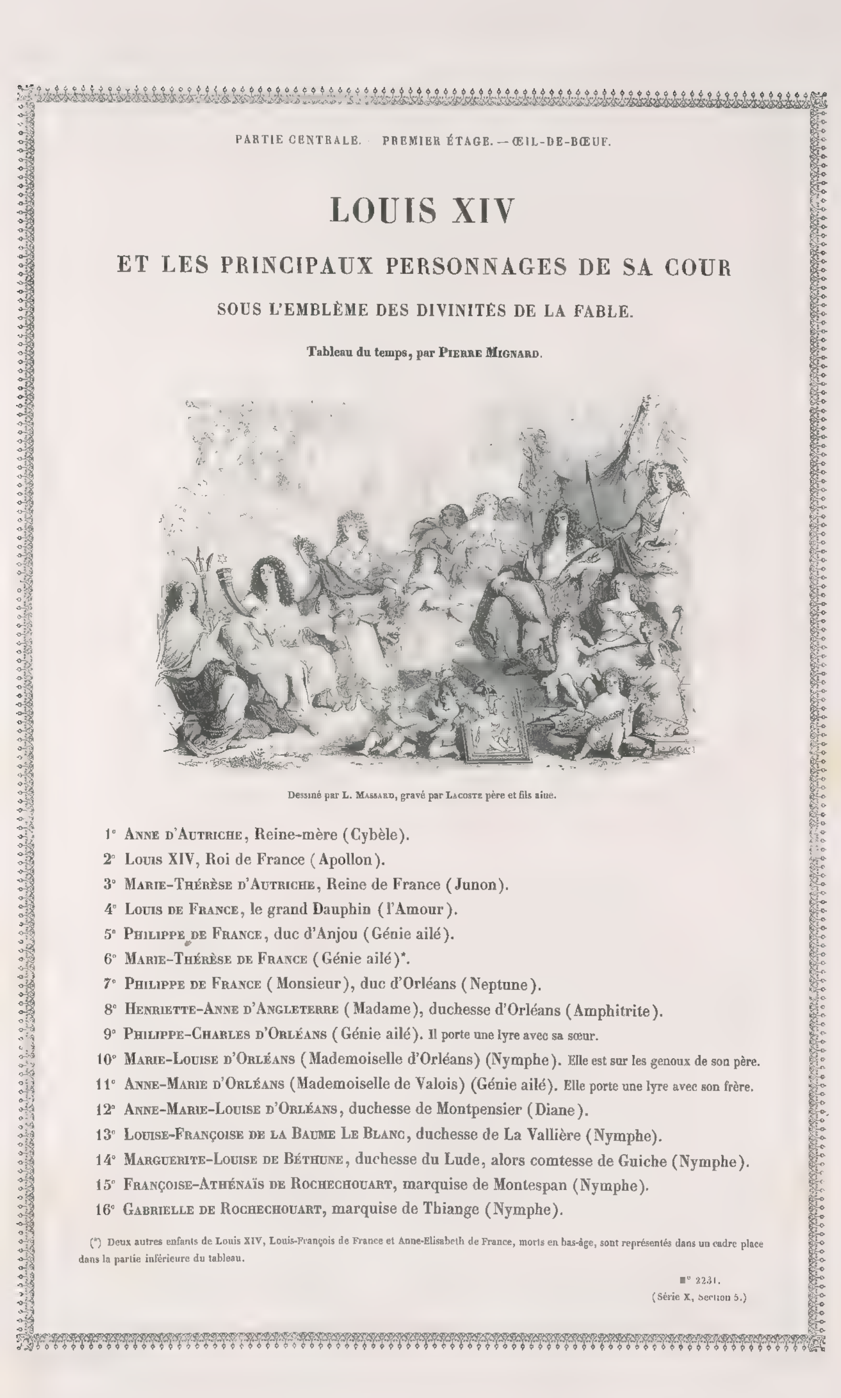


LOUIS XIV

ET LES PRINCIPAUX PERSONNAGES DE SA COUR

SOUS L'EMBLÈME DES DIVINITÉS DE LA FABLE.

Tableau du temps, par Pierre Mignard.



Dessiné par L. Massard, gravé par Lacoste père et fils aîné.

1° Anne d'Autriche, Reine-mère (Cybèle).
2° Louis XIV, Roi de France (Apollon).
3° Marie-Thérèse d'Autriche, Reine de France (Junon).
4° Louis de France, le grand Dauphin (l'Amour).
5° Philippe de France, duc d'Anjou (Génie ailé).
6° Marie-Thérèse de France (Génie ailé)*.
7° Philippe de France (Monsieur), duc d'Orléans (Neptune).
8° Henriette-Anne d'Angleterre (Madame), duchesse d'Orléans (Amphitrite).
9° Philippe-Charles d'Orléans (Génie ailé). Il porte une lyre avec sa sœur.
10° Marie-Louise d'Orléans (Mademoiselle d'Orléans) (Nymphe). Elle est sur les genoux de son père.
11° Anne-Marie d'Orléans (Mademoiselle de Valois) (Génie ailé). Elle porte une lyre avec son frère.
12° Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de Montpensier (Diane).
13° Louise-Françoise de la Baume Le Blanc, duchesse de La Vallière (Nymphe).
14° Marguerite-Louise de Béthune, duchesse du Lude, alors comtesse de Guiche (Nymphe).
15° Françoise-Athénaïs de Rochechouart, marquise de Montespan (Nymphe).
16° Gabrielle de Rochechouart, marquise de Thiange (Nymphe).

(*) Deux autres enfants de Louis XIV, Louis-François de France et Anne-Elisabeth de France, morts en bas-âge, sont représentés dans un cadre placé dans la partie inférieure du tableau.

N° 2231.
(Série X, Section 5.)



ANNE D'AUTRICHE,

REINE DE FRANCE, INFANTE D'ESPAGNE,

Fille aînée de Philippe III, Roi d'Espagne, et de Marguerite d'Autriche, fille de Charles d'Autriche, deuxième du nom, archiduc de Gratz;—née le 22 septembre 1601;—mariée par procureur à Burgos en Castille le 18 octobre 1615, et en personne à Bordeaux le 25 novembre suivant, à Louis XIII, Roi de France, fils aîné de Henri IV, Roi de France et de Navarre, et de Marie de Médicis, sa seconde femme; — morte le 20 janvier 1666.

Peint par Simon Vouet, gravé par Bernardi.

La Reine Anne d'Autriche fut régente du royaume pendant la minorité de Louis XIV, depuis le 18 mai 1643 jusqu'au 7 octobre 1651, époque à laquelle le Roi fut déclaré majeur. Elle mourut au Louvre à l'âge de soixante-quatre ans.

MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE,

REINE DE FRANCE, INFANTE D'ESPAGNE,

Fille unique de Philippe IV, Roi d'Espagne, et d'Elisabeth de France, sa première femme; — née à Madrid le 20 septembre 1638; — mariée à Fontarabie, par procureur, le 4 juin 1660, et en personne, à Saint-Jean-de-Luz, le 9 du même mois, à Louis XIV, Roi de France et de Navarre; — morte le 30 juillet 1683.

Tableau du temps, gravé par Bernardi.

Marie-Thérèse d'Autriche mourut à Versailles à l'âge de quarante-cinq ans; son corps fut porté à Saint-Denis, et son cœur dans l'église de l'abbaye du Val-de-Grâce à Paris. Louis XIV, rapporte l'*Art de vérifier les Dates*, disait que la Reine ne lui avait jamais causé d'autre chagrin que celui de sa mort.

Dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.

Nos 2232, 2233.
(Série X, Section 5).







HENRIETTE-ANNE D'ANGLETERRE

(MADAME)

DUCHESSE D'ORLÉANS,

Seconde fille de Charles Ier, Roi d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande,
et de Henriette-Marie de France; — née à Exeter le 16 juin 1644; — mariée dans la chapelle du Palais-Royal, à Paris,
le 31 mars 1661, à Philippe de France (Monsieur), duc d'Orléans, de Chartres, de Valois,
de Nemours, de Montpensier, etc., second fils de Louis XIII, Roi de France, et d'Anne d'Autriche;
— morte le 30 juin 1670.

Tableau du temps*, gravé par Audibran.

L'auteur des *Notices historiques du château d'Eu* rapporte que le mariage de cette princesse avec Philippe de France, Monsieur, duc d'Orléans, second fils de Louis XIII, fut célébré au Palais-Royal le 31 mars 1661, en présence du Roi, de la Reine et de la Reine d'Angleterre. Cette cérémonie se fit en particulier; il n'y eut que Mademoiselle d'Orléans, fille de Gaston, et le prince de Condé, qui furent invités à y assister, comme les plus proches parents. D'après les ordres de Louis XIV, la duchesse d'Orléans se rendit en 1670 près de son frère Charles II, Roi d'Angleterre, pour l'empêcher de prendre part dans la triple alliance entre l'Empereur, la Hollande et l'Espagne. Madame mourut subitement à Saint-Cloud, dix-huit jours après son retour d'Angleterre, à l'âge de vingt-six ans.

(*) On lit sur le tableau l'inscription suivante : HENR. D'ANG. D. D'ORL.

ANNE-MARIE-LOUISE D'ORLÉANS

(MADEMOISELLE DE MONTPENSIER)

DUCHESSE DE MONTPENSIER, SOUVERAINE DE DOMBES, PRINCESSE DE LA ROCHE-SUR-YON, DAUPHINE D'AUVERGNE, COMTESSE D'EU, ETC.,

Fille aînée de Gaston Jean-Baptiste de France, duc d'Orléans, frère unique de Louis XIII,
et de Marie de Bourbon, duchesse de Montpensier, etc., sa première femme; — née au Louvre le 29 mai 1627;
— morte au Luxembourg, alors le Palais d'Orléans, le 5 avril 1693.

Tableau du temps, gravé par Audibran.



Ornement tiré de la Salle du Méridien, dessiné par Massard, gravé par Bodzilowicz.

Nos 2243, 2247.
(Serie X, Section 5.)



Henriette Anne d'Angleterre (Madame)
duchesse d'Orléans + 1670



Orléans, [illegible]
Mademoiselle de Montpensier + 1693

ELISABETH-CHARLOTTE DE BAVIÈRE

(MADAME)

DUCHESSE D'ORLÉANS,

AVEC SES DEUX ENFANTS,

Fille de Charles-Louis Ier, duc de Bavière, comte palatin du Rhin, électeur,
architrésorier de l'Empire, et de Charlotte de Hesse-Cassel, fille de Guillaume V, landgrave de Hesse-Cassel;
— née à Heidelberg le 27 mai 1652; — mariée par procureur à Metz, le 16 novembre 1671,
le maréchal Duplessis représentant Monsieur dans cette cérémonie,
et en personne à Châlons, le 21 du même mois, à Philippe de France (Monsieur), duc d'Orléans,
second fils de Louis XIII, Roi de France, et d'Anne d'Autriche;
— morte le 8 décembre 1722.

Louis XIV, dit l'auteur des *Notices historiques du château d'Eu*, fit demander cette princesse en mariage pour Monsieur, son frère, veuf de Henriette d'Angleterre. Un obstacle s'opposait à cette union. Elisabeth était protestante; elle fit abjuration à Metz, entre les mains de Georges d'Aubusson, évêque de cette ville, le 15 novembre 1671, et le 21 du même mois elle épousa, à Châlons, Monsieur, qui avait été représenté à Metz par le maréchal Duplessis. Elle mourut à Saint-Cloud à l'âge de soixante-dix ans. (Tome III, p. 249.)

Ses deux enfants sont :

1° PHILIPPE D'ORLÉANS, duc d'Orléans, Régent du royaume, alors duc de Chartres;

2° ELISABETH-CHARLOTTE D'ORLÉANS, duchesse de Lorraine et de Bar (Mademoiselle de Chartres).



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par RAYNAUD, gravé par LACOSTE.

N° 2246.
(Série X, Section 5.)









VÉLASQUEZ

(DON DIÉGO RODRIGUEZ DE SILVA Y)

PEINTRE

Fils de don Juan Rodriguez de Silva et de dona Geronima Vélasquez ;
— né à Séville, en 1599 ; — mort le 7 août 1660.

Élève de Herréra le Vieux et de Pachéco, dont il épousa la fille, il dut principalement son talent à la patiente observation de la nature. Sa première œuvre capitale fut le portrait de Philippe IV, qu'il exécuta à Madrid en 1622. Le roi en fut tellement charmé qu'il nomma le jeune Vélasquez son peintre ordinaire. Une étroite intimité s'établit bientôt entre le prince et l'artiste, qui conserva jusqu'à sa mort la faveur de son maître. Il fit deux voyages en Italie. Il s'y rendit une première fois en 1628, d'après les conseils de Rubens, et y perfectionna son talent par l'étude des grands modèles, comme le témoignent les deux toiles qu'il rapporta de ce voyage : la *Tunique de Joseph* et les *Forges de Vulcain*. Il retourna en Italie en 1648, et peignit le portrait d'Innocent X, qui obtint les honneurs de la procession et du couronnement. Les œuvres capitales de Vélasquez ayant été exécutées sous les yeux de Philippe IV et achetées par lui, c'est dans les musées de Madrid qu'il faut aller étudier ce peintre, qui n'est connu dans le reste de l'Europe que par ses admirables portraits. Aux tableaux que nous avons déjà cités, il faut ajouter le *Martyre de saint Étienne*, les *Fileuses*, la *Reddition de Bréda*, les *Buveurs*, et enfin la *Famille de Philippe IV;* cette toile est considérée comme son chef-d'œuvre.

TESTELIN

(LOUIS)

PEINTRE ET GRAVEUR

Né à Paris, en 1615 ; — mort en 1655.

Élève de Vouet, il fut nommé membre de l'Académie de peinture à sa création en 1648, et professeur en 1650. Il fit pour Notre-Dame deux tableaux : *Saint Pierre ressuscitant Tabithe*, et la *Flagellation de saint Paul et de Silas*.

ALBANE

(FRANCESCO ALBANI, DIT L')

PEINTRE

Né à Bologne, le 17 mars 1578 ; — mort le 4 octobre 1660.

L'Albane eut pour maître Denis Calvart, peintre flamand qui jouissait à Bologne d'une grande estime. Ses compositions, représentant des femmes et des enfants, de petits amours ou de petits

anges au milieu d'un riant paysage, obtinrent de bonne heure le plus brillant succès; mais l'Anacréon de la peinture, le rival du Dominiquin et du Guide, eut le malheur de faire, dans les dernières années de sa vie, un grand nombre d'ouvrages qui ne ressemblaient plus que par le sujet aux chefs-d'œuvre de sa jeunesse.

EDELINCK

(GÉRARD)

GRAVEUR

Né à Anvers, en 1649; — mort le 2 avril 1707.

C'est en France, où il fut appelé par Colbert, que le talent de cet artiste acquit tout son développement. Ses estampes de la *Sainte famille,* d'après Raphaël, de la *Visite d'Alexandre à la famille de Darius,* de la *Madeleine,* de *Saint Charles Borromee,* du *Crucifiement,* d'après Le Brun, du *Combat des quatre cavaliers,* d'après Léonard de Vinci, de la *Vierge,* d'après le Guide, sont considérées comme des chefs-d'œuvre. Il excellait aussi dans le portrait, et il nous a laissé ceux d'un grand nombre de personnages distingués de son siècle. Louis XIV le traita avec une faveur toute particulière. Il était chevalier de Saint-Michel, graveur ordinaire du roi et membre de l'Académie de peinture lorsqu'il mourut.



BERNARD DE NOGARET DE FOIX.
DUC DE LA VALETTE ET D'ESPERNON



CANDALE

(HENRI DE NOGARET DE LA VALETTE)

DUC DE CANDALE, PAIR DE FRANCE

Fils aîné de Jean-Louis de Nogaret de La Valette, duc d'Épernon, pair et amiral de France, et de Marguerite de Foix, comtesse de Candale et d'Astarac;
— né en 1591; — marié en 1611, à Anne, duchesse d'Halluin, marquise de Maignelay, fille de Florimond d'Halluin, marquis de Maignelay, et de Claude-Marguerite de Gondy; — mort le 11 février 1639.

Ce fils aîné du duc d'Épernon porta d'abord le titre de comte de Candale, et, à l'âge de cinq ans, fut nommé gouverneur d'Angoumois, Saintonge et Aunis en survivance de son père. Son mariage avec Anne d'Halluin, en 1611, le fit pair de France, et il prit alors le titre de duc de Candale. Son humeur inquiète ne tarda pas à le jeter dans les hasards d'une vie errante et aventureuse. Il se brouilla avec son père, alla offrir ses services à l'empereur Mathias (1612), et passa delà à la cour de Toscane. Une expédition était préparée par Côme II de Médicis contre les côtes de Caramanie; le duc de Candale y prit part et s'y distingua. A son retour en France, il fut nommé premier gentilhomme de la chambre du roi, et lorsqu'en 1621 la guerre se ralluma entre l'Espagne et les Provinces-Unies, il courut en Hollande pour se placer sous les ordres de Maurice de Nassau : on le vit, au siége de Bergues, tenir tête avec honneur aux attaques de Spinola (1622). Deux ans après, il commandait dans la Valteline les troupes de Venise (1624), et le sénat, en 1630, le mit à la tête de toute l'infanterie de la république. Le duc de Candale eut l'étrange prétention d'être récompensé par le bâton de maréchal de France de ses services en pays étranger, et, mécontent du cardinal de Richelieu, qui ne lui avait donné que le collier de l'ordre (1633), il retourna en Italie pour se décorer du titre de généralissime des armées vénitiennes. Cependant le cardinal de La Valette ménagea son raccommodement avec le premier ministre, et, rentré en France (1636), Candale, placé d'abord sous les ordres de son père, le duc d'Épernon, en Guyenne, passa l'année suivante à l'armée de Flandre, et prit part aux siéges de Maubeuge et de Landrecies. Lorsqu'en 1638 le cardinal de La Valette fut envoyé en Piémont, le duc de Candale le suivit, et, par sa bravoure et son expérience de la guere, aida son frère à tenir la campagne contre les forces bien supérieures des Espagnols; mais atteint de la fièvre devant Casal, dans le Montferrat, il y mourut, le 11 février 1639, dans la quarante-huitième année de son âge.

ÉPERNON

(BERNARD DE NOGARET DE LA VALETTE)

DUC D'ÉPERNON

Second fils de Jean-Louis de Nogaret de La Valette, duc d'Épernon, amiral de France, et de Marguerite de Foix, comtesse de Candale et d'Astarac;
— né à Angoulême en 1592; — marié : 1°, à Lyon, à Gabrielle-Angélique, fille légitimée de Henri IV, roi de France, et d'Henriette de Balzac d'Entraigues, marquise de Verneuil; — 2°, à Paris, le 28 novembre 1634, à Marie du Cambout, fille aînée de Charles du Cambout, baron de Pontchâteau, et de Philippe de Beurges, dame de Seury; — mort le 25 juillet 1661.

Ce second fils de l'orgueilleux duc d'Épernon vit sa terre de Villebon érigée en duché-pairie dans l'année 1631. La querelle de son père avec l'archevêque de Bordeaux, Sourdis (1633), les propos mordants que chaque jour il laissait échapper lui-même contre le cardinal de Richelieu,

enfin le projet d'enlèvement contre le roi et son ministre, qu'il forma avec M. le comte de Soissons lors du siége de Corbie (1636), lui faisaient à la cour, et dans sa province même de Guyenne, une situation difficile et périlleuse. La Valette essaya de regagner les bonnes grâces du cardinal en épousant sa nièce; il se fit en même temps honneur de son zèle à repousser les Espagnols, qui avaient envahi la frontière, et à châtier en Guyenne la révolte des Croquants. La conduite qu'il tint alors lui valut la charge de colonel général de l'infanterie et le commandement d'une partie de l'armée avec laquelle le prince de Condé passa la Bidassoa et alla mettre le siége devant Fontarabie (1638). Condé était un général sans décision et sans vigueur, et La Valette un lieutenant insubordonné. L'ordre de livrer l'assaut à la place fut donné et ne fut pas exécuté. L'amiral de Castille profita de cette mésintelligence, força les lignes françaises et chassa l'ennemi au delà des Pyrénées. La Valette, averti par sa conscience du danger qu'il courait, se réfugia alors en Angleterre. Il ne s'était pas trompé sur le sort qui l'attendait. Richelieu, qui lui gardait rancune de l'affaire de Corbie, affecta de voir dans la désobéissance une trahison, et institua pour juger La Valette une commission présidée par le roi lui-même (1639). L'arrêt était dicté d'avance à ce tribunal, dont tous les membres, et Louis XIII le premier, n'étaient que les instruments de la politique inexorable du cardinal. Le duc de La Valette fut condamné à mort, et fut exécuté en effigie sur la place de Grève (8 juin). Il avait trouvé en Angleterre Marie de Médicis et la duchesse de Chevreuse, et avait inutilement mêlé ses intrigues aux leurs pour rentrer en France. Il n'y revintqu'aux premiers jours de la régence d'Anne d'Autriche, en 1643, et l'arrêt qui le condamnait fut alors cassé par le parlement (16 juillet). Son père en mourant, l'année précédente, lui avait laissé le titre de duc d'Épernon. Il obtint en 1655 le gouvernement de Bourgogne ôté au Grand Condé, qui portait les armes contre la France, et mourut six ans après, à Paris, aussi peu soucieux de sa bonne renommée dans les dernières années de sa vie, qu'il l'avait été dans sa jeunesse.

BROUCHOVEN

(FRANÇOIS-PAULIN DE)

SEIGNEUR DE VECHEL, ÉCHEVIN D'ANVERS EN 1656

Fils de Chrétien de Brouchoven, seigneur de Vechel, et d'Erp, échevin, puis premier conseiller pensionnaire de la ville d'Anvers, et de Dorothée de Berty, fille de Théodore de Berty, secrétaire du conseil privé à Bruxelles.

On ne connaît ni l'époque de sa mort, ni celle de sa naissance. Il est cité dans le *Nobiliaire des Pays-Bas* (t. IV, 2ᵉ partie, p. 70).

VÉLASCO

(FRANCISCO DE)

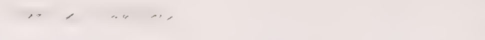
GÉNÉRAL ESPAGNOL

Né vers le milieu du dix-septième siècle ; — mort à Séville en 1716.

Il était vice-roi de Catalogne sous Charles II. En 1695, il tenta vainement de faire lever le siége de Barcelone au duc de Vendôme. A l'avénement de Philippe V au trône d'Espagne, il se déclara franchement pour ce prince, défendit longtemps Barcelone contre les flottes et les armées réunies des Anglais et des Impériaux, et ne rendit cette place qu'en 1706, sous la contrainte des habitants. Vélasco fut ensuite gouverneur de Ceuta, en Afrique, et de Cadix.







ÉLISABETH D'ORLÉANS

(MADEMOISELLE D'ALENÇON)

DUCHESSE D'ALENÇON, DE GUISE, DE JOYEUSE ET D'ANGOULÊME,

Troisième fille de Gaston-Jean-Baptiste de France, duc d'Orléans, frère unique de Louis XIII, et de Marguerite de Lorraine, sa seconde femme; — née au palais d'Orléans le 26 décembre 1646; — mariée le 15 mai 1667, dans la chapelle du château de Saint-Germain-en-Laye, à Louis-Joseph de Lorraine, duc de Guise, de Joyeuse et d'Angoulême, pair de France, prince de Joinville, comte d'Alets et de Ponthieu, fils unique de Louis de Lorraine, duc de Joyeuse, et de Françoise-Marie de Valois; — morte à Versailles le 17 mars 1696.

Tableau du temps*, gravé par Lechard.

(*) On lit sur le tableau l'inscription suivante : ELISABETH D'ORLÉANS, DUCHESSE de Guise et de Joyeuse.

MARIE-FRANÇOISE-ÉLISABETH DE SAVOIE

(MADEMOISELLE D'AUMALE)

REINE DE PORTUGAL,

Seconde fille de Charles-Amédée de Savoie, duc de Nevers, de Genevois et d'Aumale, pair de France, colonel général de la cavalerie légère, et d'Elisabeth de Bourbon-Vendôme, fille de César de Bourbon, duc de Vendôme, et de Françoise de Lorraine, duchesse de Mercœur; — née à Paris le 21 juin 1646; — mariée : 1° à La Rochelle, par procureur, le 25 juin 1666, à Alphonse VI (Alphonse-Henri), Roi de Portugal (dont elle fut séparée par sentence le 24 mars 1668), fils de Jean IV, Roi de Portugal, et de Louise de Guzman, fille de Jean-Emmanuel Perez, duc de Medina-Sidonia; 2° dans la chapelle du château de Lisbonne, le 2 avril 1668, à Pierre II, régent, puis Roi de Portugal, frère puîné d'Alphonse VI, par dispense accordée par François, cardinal, duc de Vendôme, légat *à latere* en France, et depuis validée par autorisation du Pape Clément IX; — morte à Palhavam, en Portugal, le 27 décembre 1683.

Tableau du temps*, gravé par Lechard.

(*) On lit sur le tableau l'inscription suivante : « MARIE-FRANÇ. .. SAVOYE REINE .. ..RTUGAL »



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.

N°s 2255, 2256.
(Série X, Section 5.)

[illegible] d'Alençon

[illegible]



Marie Françoise Élisabeth de Savoie M[lle] d'Aumale, Reine de Portugal [illegible]

CONTY

(ARMAND DE BOURBON, PRINCE DE)

PAIR DE FRANCE, CHEVALIER DES ORDRES DU ROI,

Cinquième fils de Henri de Bourbon, deuxième du nom, prince de Condé, premier prince du sang,
pair et grand-maître de France, et de Charlotte-Marguerite de Montmorency; — né à Paris le 11 octobre 1629;
— marié à Paris, le 22 février 1654, à Anne-Marie Martinozzi, fille puînée de Jérôme,
comte Martinozzi, gentilhomme romain,
et de Laura-Marguerite Mazzarini, sœur aînée du cardinal Mazarin;
— mort le 21 février 1666.

Peint d'après un tableau de la collection du château d'Eu.
Gravé par Thibault.

La *Chronologie militaire* rapporte que le prince de Conty entra d'abord dans l'état ecclésiastique, qu'il fut abbé de Saint-Denis, de Cluny, etc., et qu'il quitta les ordres vers 1646 pour entrer dans la carrière militaire. Gouverneur de la Guienne en 1654, général des armées du Roi en Catalogne la même année, il fit la conquête de toute la Cerdagne, du Cap-de-Quiers et de Castillon, en 1656, et fut nommé la même année grand-maître de la maison du Roi. Le prince de Conty commanda en 1657 en Italie, et fut nommé en 1660 gouverneur du Languedoc et reçu chevalier des ordres du Roi en 1661. Il mourut à Pézenas à l'âge de trente-sept ans.

LONGUEVILLE

(HENRI D'ORLÉANS, DEUXIÈME DU NOM, DUC DE)

ET D'ESTOUTEVILLE, PRINCE SOUVERAIN DE NEUFCHATEL ET WALLENGIN, COMTE DE DUNOIS,
DE TANCARVILLE ET DE SAINT-PAUL, PAIR DE FRANCE,

Fils unique de Henri d'Orléans, premier du nom, duc de Longueville,
et de Catherine de Gonzagues-Clèves; — né le 27 avril 1595; — marié : 1° le 30 avril 1617 à Louise de Bourbon,
fille de Charles de Bourbon, comte de Soissons, grand-maître de France, et d'Anne de Montafié;
2° le 2 juin 1642, par dispense du Pape, à Anne-Geneviève de Bourbon,
fille de Henri de Bourbon, deuxième du nom, prince de Condé, premier prince du sang,
pair et grand-maître de France,
et de Charlotte-Marguerite de Montmorency;
— mort le 11 mai 1663.

Peint par Eug. Goyet, d'après un portrait de la collection du château d'Eu.
Gravé par Thibault.

Le duc de Longueville avait été nommé en 1595 gouverneur de la province de Picardie, et fut compris, en 1633, dans la promotion des chevaliers des Ordres qui eut lieu à Fontainebleau, sous le règne de Louis XIII. Il commanda en 1636 l'armée de Normandie et fit la campagne de Franche-Comté en 1637. Général de l'armée du Roi en 1639, après la mort du duc de Weymar, il fit la guerre en Allemagne jusqu'en 1640, commanda ensuite en Italie dans l'année 1642, et fut en 1644 ministre plénipotentiaire à Munster, conseiller au conseil du Roi vers 1651. Il mourut à Rouen, à l'âge de soixante-huit ans. (*Chron. milit.*)

Nos 2263, 2264.
(Série X, Section 5)





LORRAINE

(HENRI DE)

SECOND DU NOM, DUC DE GUISE ET DE JOYEUSE, PRINCE DE JOINVILLE, COMTE D'EU, ETC,
PAIR ET GRAND-CHAMBELLAN DE FRANCE,

Quatrième fils de Charles de Lorraine, duc de Guise et de Joyeuse,
et de Henriette-Catherine de Joyeuse, de Montpensier et de Guise, comtesse du Bouchage, veuve de Henri de Bourbon,
dernier duc de Montpensier; — né le 4 avril 1614; — marié : 1° en 1639 à Anne de Gonzague-Clèves,
princesse palatine (dont il fut séparé), seconde fille de Charles de Gonzague-Clèves, duc de Nivernais,
puis duc de Mantoue et de Montferrat, et de Catherine de Lorraine;
2° à Bruxelles, le 11 novembre 1641, à Honorine de Glimes, veuve d'Albert-Maximilien de Henen,
comte de Boussu, et fille de Godefroy de Glimes-Berghes, comte de Grimberghe,
et de Honorine de Hornes, dame d'Arquennes;
— mort le 2 juin 1664.

Peint par Féron, d'après un portrait de l'ancienne collection Montpensier, au château d'Eu.
Gravé par Ed. Lerouge.

Henri de Lorraine fut d'abord destiné à l'état ecclésiastique et nommé à l'archevêché de Reims; il quitta les ordres à l'époque de la mort de son frère, tué dans l'année 1639. Le duc de Guise prit part à presque toutes les guerres de son temps et servit en 1644 au siége de Gravelines, sous le maréchal de La Ferté. Appelé à Naples lors de l'insurrection de cette ville en 1647, il fut reconnu généralissime de l'armée. Prisonnier des Espagnols dans l'année 1648, il recouvra la liberté en 1652, conduisit une armée navale dans le royaume de Naples en 1654, s'empara de Castellamare, et fut nommé grand-chambellan de France la même année. Le duc de Guise se trouvait en 1656 à l'entrée de la Reine Christine de Suède à Paris, et à celle de Louis XIV en 1660; il commandait, lors du carrousel de 1662, le quadrille des sauvages américains. Il mourut à Paris dans la cinquantième année de son âge.



BAVIÈRE



(EDOUARD DE)

COMTE PALATIN DU RHIN,

Quatrième fils de Frédéric V (le Patient et le Constant), duc de Bavière,
comte palatin du Rhin, Roi de Bohême, et d'Elisabeth Stuart, fille de Jacques I[er], Roi d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande,
et d'Anne de Danemarck; — né le 6 octobre 1624; — marié le 24 avril 1645 à Anne de Gonzague-Clèves,
séparée de Henri de Lorraine, second du nom;
— mort à Paris le 10 mars 1663.

Tableau du temps, gravé par Ed. Lerouge.

N° 2197, 2273.
Série X, Section [illegible]







CHEVREUSE

(CHARLOTTE-MARIE DE LORRAINE, DEMOISELLE DE)

Seconde fille de Claude de Lorraine, duc de Chevreuse, et de Marie de Rohan,
veuve de Charles d'Albert, duc de Luynes, pair et connétable de France; — née à Richemond, en Angleterre, en 1627;
— morte sans alliance, à Paris, le 7 novembre 1652.

Peint d'après un portrait de la collection du château d'Eu.
Gravé par Darodes.

JARNAC

(MARIE-CLAIRE DE CRÉQUY, COMTESSE DE)

DAME D'HONNEUR DE MADEMOISELLE DE MONTPENSIER.

Quatrième fille d'Adrien de Créquy, seigneur de Houlles, de la Cressionnière, de Flohans, etc.,
et de Jeanne Lambert de Lannoy, veuve de Jean de Créquy, seigneur de Hémont, et fille d'André de Lannoy, seigneur d'Esplechin,
et de Marie du Chastet; — née en 1647; — mariée le... à Guy-Henri Chabot, comte de Jarnac,
marquis de Soubran, seigneur de Cliom-Somsac, etc., lieutenant général pour le Roi en Saintonge et en Angoumois,
fils aîné de Louis Chabot, comte de Jarnac,
seigneur de Saint-Gelais, et de Catherine de La Rochebeaucourt;
— morte le 29 mars 1684.

Tableau du temps, gravé par Darodes.

La comtesse de Jarnac fut dame d'honneur de Mademoiselle de Montpensier, et mourut au palais d'Orléans (le Luxembourg) à l'âge de trente-sept ans.

Nos 2280, 2332.
(Serie X, Section 5.)





DESCARTES

(RÉNÉ)

SEIGNEUR DU PERRON, PHILOSOPHE ET MATHÉMATICIEN,

Fils de Joachim Descartes, conseiller au parlement de Bretagne, et de Jeanne Brochard; — né à Lahaye, en Touraine, le 31 mars 1596; — mort le 10 février 1650, sans alliance.

Tableau du temps, gravé par PEDRETTI.

Après avoir terminé ses études au collége des jésuites de La Flèche, Descartes s'était enrôlé comme volontaire dans les troupes de Hollande et du duc de Bavière. Il se trouva en 1620 au siége de Prague. Ayant renoncé au service militaire, il commença ses voyages et parcourut successivement la Hollande, la France, la Suisse, le Tyrol et une partie de l'Italie; il se retira ensuite en 1629 en Hollande, où il se livra exclusivement à l'étude. Sur les instances réitérées de la Reine Christine, il se rendit en Suède vers l'année 1649. Descartes, un des plus grands hommes que la France ait produits, mourut à Stockholm, dans la cinquante-quatrième année de son âge. Son corps, embaumé et transporté en France, avait été enterré dans l'église de Saint-Geneviève.

(*Moreri.*)

MALEBRANCHE

(NICOLAS)

PHILOSOPHE,

Né à Paris en 1638; — mort en 1715.

Tableau du temps, gravé par PEDRETTI

Entré dans la congrégation de l'Oratoire, Malebranche y étudia les langues et l'histoire ecclésiastique. La lecture du *Traité de l'homme de Descartes* détermina sa vocation pour la philosophie. Au bout de dix années de travail et de méditation, il publia la *Recherche de la Vérité*, qui a établi sa réputation. Membre honoraire de l'Académie des Sciences, il mourut à l'âge de soixante-dix-sept ans.



Nos 2286, 2287.
(Série X, Section 5.)







GONDI

(JEAN-FRANÇOIS-PAUL DE)

CARDINAL DE RETZ,

Fils de Philippe-Emmanuel de Gondi, comte de Joigny, général des galères de France,
chevalier des ordres du Roi, et de Françoise-Marguerite de Silly, fille d'Antoine de Silly, comte de Rochepot;
— né à Montmirail au mois d'octobre 1614; — mort le 24 août 1679.

Tableau du temps, gravé par SICHLING.

Elevé par le célèbre saint Vincent de Paul, Paul de Gondi était déjà chanoine de l'Eglise de Paris en 1627. Après avoir été reçu docteur en théologie à la Sorbonne, il fut nommé en 1643 coadjuteur de l'archevêque de Paris (Jean-François de Gondi, son oncle), archevêque de Corinthe en 1644, et cardinal du titre de Sainte-Marie de la Minerve en 1652 (il est plus connu sous le nom de cardinal de Retz). Il prit la part la plus active aux intrigues et aux troubles de la Fronde. Arrêté à la fin de l'année 1652, il fut détenu à Vincennes, et ensuite au château de Nantes, d'où il se sauva pour se réfugier en Italie. Le cardinal de Retz, s'étant démis de l'archevêché de Paris, revint en France dans l'année 1662; il fut alors nommé abbé de Saint-Denis et mourut à Paris, à l'hôtel de Lesdiguières, dans la soixante-cinquième année de son âge. Il est auteur de *la Conjuration de Fiesque*, qu'il composa à l'âge de dix-huit ans, et de *Mémoires* qu'il rédigea dans les dernières années de sa vie.

(*Hist. généal. de la maison de Gondi*, par Corbinelli, t. II, p. 163.)

LA ROCHEFOUCAULD

(FRANÇOIS, SIXIÈME DU NOM, DUC DE)

PAIR DE FRANCE, PRINCE DE MARSILLAC, ETC.,

Fils aîné de François, cinquième du nom, premier duc de La Rochefoucauld,
pair de France, prince de Marsillac, etc., et de Gabrielle du Plessis-Liancourt; — né le 15 décembre 1615;
— marié le 20 janvier 1628 à Andrée de Vivonne, dame de La Châtaigneraye,
fille unique d'André de Vivonne, grand-fauconnier de France, et de Marie-Antoinette de Loménie;
— mort le 17 mars 1680.

Peint par CHASSERIAU, d'après un portrait de famille, gravé par SICHLING.

D'abord volontaire à l'attaque du Pas-de-Suze en 1629, La Rochefoucauld fit ensuite la campagne de Savoie en 1630, se trouva au siége de Nanci en 1633, à la bataille d'Avein en 1635 et au siége de Corbie en 1636. Il était à la bataille de Rocroy et au siége de Thionville en 1643, et servit en Flandre dans les années 1644 et 1645. Maréchal-de-camp en 1646, il se trouva aux siéges de Mardick et de Dunkerque, et combattit au siége d'Ypres en 1648. Il joua un rôle important dans les troubles de la Fronde. Duc de La Rochefoucauld à la mort de son père et pair de France en 1650, il fut chevalier des ordres du Roi en 1661. François de La Rochefoucauld est auteur du livre des *Maximes* et des *Mémoires de la Régence d'Anne d'Autriche*.

(*Chron. milit.*)

Nos 2288, 2291.
(Série X, Section 3.)



INNOCENT X

(JEAN-BAPTISTE PANFILI)

PAPE,

Né à Rome le 7 mai 1574; — mort le 7 janvier 1655.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Lechard.

Cardinal en 1629, Innocent X succéda en 1644 à Grégoire XV (Alexandre Ludovisio), fut élu le 15 septembre de la même année, et couronné le 29. Il réunit en 1647, au domaine du Saint-Siége, la ville d'Albano, qu'il avait acquise du duc de Savelli, et mourut à l'âge de quatre-vingt-un ans, dans la onzième année de son pontificat.

ALEXANDRE VII

(FABIO CHIGI)

PAPE,

Né à Sienne le 13 février 1599; — mort le 22 mai 1667.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Lechard.

Vice-légat à Ferrare et ensuite nonce en Allemagne, Alexandre VII fut, dit dom Clément, médiateur de la paix signée à Munster en 1648. Depuis évêque d'Imola, cardinal en 1652 et secrétaire d'Innocent X (Jean-Baptiste Panfili), il parvint à la papauté le 7 avril 1655, et mourut à l'âge de soixante-huit ans, après un pontificat de onze ans.

(*Moreri* et *l'Art de vérifier les Dates.*)



Nos 2297, 2298.
(Série X, Section 5.)



Innocent X [illegible]



Alexander VII [illegible]

SÉGUIER

(PIERRE)

SEIGNEUR D'AUTRY, COMTE DE GIEN, DUC DE VILLEMOR, CHANCELIER DE FRANCE,

Fils aîné de Jean Séguier, seigneur d'Autry, lieutenant civil au Châtelet de Paris,
et de Marie Tudert; — né à Paris le 28 mai 1588; — marié en... à Madeleine Fabri, fille de Jean Fabri,
seigneur de Champauzé, trésorier de l'extraordinaire des guerres, et de Marie Buatier;
— mort le 28 janvier 1672.

Peint par Henri Testelin, gravé par Wolf.

Conseiller au parlement, maître des requêtes, intendant de justice en Guienne, président au parlement en 1624, garde-des-sceaux en 1633, Pierre Séguier fut nommé chancelier de France en 1635, commandeur des ordres du Roi, et mourut à Saint-Germain-en-Laye à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. « Le chancelier Séguier, chez lequel, rapporte Piganiol, se réunirent en 1654 les membres de l'Académie de Peinture et de Sculpture, fut un des protecteurs de cette Académie. »

MOLÉ

(MATHIEU)

SEIGNEUR DE LASSY ET DE CHAMPLATREUX, CHANCELIER DE FRANCE,

Fils aîné d'Edouard Molé, seigneur de Lassy et de Champlâtreux, et de Marie Chartier;
— né en 1584; — marié en... à Renée Nicolaï, seconde fille de Jean Nicolaï, seigneur de Goussainville,
et de Madeleine de Billy; — mort le 3 janvier 1656.

Tableau du temps, gravé par Wolf.

« Reçu conseiller au parlement de Paris le 29 juillet 1606, Mathieu Molé fut ensuite, rapporte le P. Anselme, président aux requêtes pendant quatre ans, procureur général au même parlement l'espace de vingt-sept, et pourvu de la charge de premier président au mois de novembre 1641, il reçut les sceaux en 1651, et mourut à Paris, dans la soixante-douzième année de son âge. Mathieu Molé fut enterré dans l'église des Cordelières de l'Ave-Maria. »

(*Hist. généal. et chron. des chanceliers de France.*)



Ornement dessiné par Mis, gravé par Budzilowicz.





LAMOIGNON

(GUILLAUME DE)

MARQUIS DE BAVILLE, COMTE DE LAUNAI-COURSON, BARON DE SAINT-YON,
PREMIER PRÉSIDENT AU PARLEMENT DE PARIS,

Second fils de Chrétien de Lamoignon, seigneur de Baville, président au parlement, et de Marie de Landes, fille de Guillaume de Landes, conseiller au parlement; — né le 20 octobre 1617; — marié le 13 novembre 1640 à Madeleine Potier, troisième fille de Nicolas Potier, seigneur d'Ocquerre, secrétaire d'état, et de Marie Barré, fille d'Antoine Barré, seigneur de Coustau, et de Jeanne Tardif, dame de Doussey; — mort le 10 décembre 1677.

Tableau du temps, gravé par A.-V. Fontaine.

Avocat en 1635, Lamoignon fut successivement conseiller au parlement de Paris le 14 décembre de la même année, maître des requêtes en 1644 et premier président en 1658. Il mourut à l'âge de soixante ans.

COLBERT

(ÉDOUARD)

MARQUIS DE VILLACERF, SURINTENDANT DES BATIMENTS DU ROI,

Fils aîné de Jean-Baptiste Colbert, marquis de Saint-Pouange et de Villacerf, maître des comptes à Paris, puis conseiller du Roi en ses conseils, intendant de la justice en Lorraine, et de Claude Le Tellier, sœur de Michel Le Tellier, chancelier de France; — né vers 1628; — marié en... à Geneviève Larcher, fille de Michel Larcher, marquis d'Esternay, président en la chambre des comptes; — mort le 18 octobre 1699.

Peint par Mignard, gravé par A.-V. Fontaine.

Colbert fut, rapporte Moreri, conseiller d'état, premier maître-d'hôtel de la Reine Marie-Thérèse d'Autriche, puis de madame la Dauphine; nommé en 1691 surintendant et ordonnateur général des bâtiments du Roi, jardins, arts et manufactures, il mourut à l'âge de soixante-onze ans. Le marquis de Villacerf avait été vice-protecteur de l'Académie de Peinture et de Sculpture en 1690.

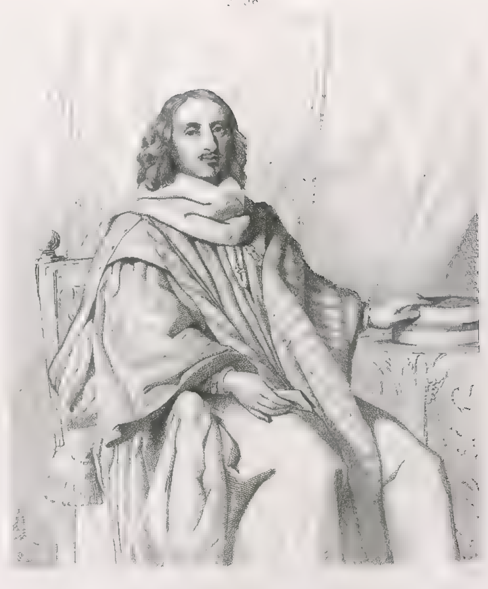


Ornement tiré du salon des Gardes de la Reine, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste père et fils aîné.

N°s 2306, 2305.
(Série X, Section .)



Édouard Colbert
Marquis de Villacerf surintendant des bâtiments du Roi 1699



Lamoignon (Guillaume de)
Premier président au parlement de Paris

MANSART

(FRANÇOIS)

ARCHITECTE,

Né à Paris en 1598; — mort en septembre 1666.

Peint par **Philippe de Champagne**, gravé par **Pedretti**.

Elève de Germain Gaucher, son oncle, Mansart était déjà connu par la construction de plusieurs édifices lorsqu'il fut choisi en 1645 par la Reine Anne d'Autriche pour construire l'église du Val-de-Grâce; il ne termina pas ce monument. « C'est lui, dit l'auteur de sa vie, qui a inventé cette sorte de couverture appelée *mansarde*, dont il fit, rapporte Blondel, le premier essai au château de Chambord. » Mansart était l'architecte du duc d'Orléans (Gaston de France). Il mourut à Paris à l'âge de soixante-huit ans.

(Moreri, *Biogr.*)

PERRAULT

(CLAUDE)

MÉDECIN ET ARCHITECTE,

Fils de Pierre Perrault, avocat au parlement de Paris; — né en 1613; — mort le 9 octobre 1688.

Peint par **Philippe de Champagne**, gravé par **Pedretti**.

Claude Perrault était docteur de la Faculté de médecine de Paris et membre de l'Académie des Sciences; il donna en 1665 les plans et dessins des bâtiments de l'Observatoire et du Louvre, etc., construisit la chapelle de Sceaux, celle de Notre-Dame-de-Savonne dans l'église des Petits-Pères, et fit une partie des dessins pour les vases en bronze et en marbre qui ornent les jardins du palais de Versailles. Il mourut à Paris à l'âge de soixante-quinze ans.



Ornement tiré du vestibule de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.



Peint par Philippe de Champagne — Gravé par Pedretti

[illegible]

Claude Perrault
Médecin et Architecte







RANDAN

(MAGDELEINE-CHARLOTTE D'ALBERT D'AILLY, DUCHESSE DE)

Fille aînée de Henri-Louis d'Albert d'Ailly, duc de Chaulnes,
et de Françoise de Neufville, fille aînée de Nicolas de Neufville, duc de Villeroy;
— née vers 1649;
— mariée en janvier 1664, à Jean-Baptiste Gaston de Foix, duc de Randan, fils aîné de Jean-Baptiste Gaston de Foix,
comte de Fleix,
et de Marie-Claire de Bauffremont, dame de Randan, marquise de Senecey;
— morte le 5 août 1665, âgée d'environ seize ans.

Tableau du temps [1].

ARPAJON

(CATHERINE-HENRIETTE DE HARCOURT, DUCHESSE D')

Troisième fille de François de Harcourt, IIe du nom, marquis de Beuvron,
lieutenant général en Normandie,
et de Renée d'Épinay Saint-Luc, dame d'Ectot, etc., fille de Timoléon d'Épinay, seigneur de Saint-Luc, maréchal de France;
— née. . . ; — mariée, le 24 avril 1659,
à Louis de Séverac, duc d'Arpajon, chevalier des ordres du roi, lieutenant général au gouvernement
du Languedoc, dont elle fut la troisième femme;
— morte le 11 mai 1701.

Tableau du temps [2], gravé par WELTENER.

La duchesse d'Arpajon avait été dame d'honneur de madame la Dauphine (de Bavière), et mourut à Paris à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

NAVAILLES

(SUZANNE DE BAUDEAN, DUCHESSE DE)

DAME D'HONNEUR DE LA REINE ANNE D'AUTRICHE.

Fille de Charles de Baudean, comte de Neuillan, gouverneur de Niort, et de Françoise Tiraqueau;
— née. . . ; — mariée, par contrat du 19 février 1651,
à Philippe de Montault de Benac, IIe du nom, duc de Navailles, maréchal de France;
— morte à Paris le 15 février 1700.

Peint par M. DE CREUSE, d'après un portrait de famille.

(1) On lit sur le tableau l'inscription suivante :
Charlotte d'Albert, duchesse de Fois.
(2) On lit sur le tableau l'inscription suivante :
HENRYETTE CATHERINE DHARCOVRT DVCHESSE DARPAION.

VILLEROY

(MARIE-MARGUERITE DE COSSÉ, DUCHESSE DE)

Fille et héritière de Louis de Cossé, duc de Brissac, pair de France, et de Catherine de Gondi, dame de Beaupréau ;
— née en 1648 ;
— mariée, le 28 mars 1662, à François de Neufville, V^e du nom, duc de Villeroy,
pair et maréchal de France, chevalier des ordres du roi,
second fils de Nicolas de Neufville, premier duc de Villeroy, pair et maréchal de France,
et de Madeleine de Créquy ; — morte le 20 octobre 1708.

D'après un portrait de la collection du château d'Eu, gravé par Bertonnier.

(Série X, Section 5.)






MAGDELAINE·FARRE·LE TELLIER
MARQVISE·DE VILLEQVIER


CHARLOTTE CATHERINE DE GRAMONT
PRINCESSE DE MONACO



AUMONT

(MADELEINE-FARE LE TELLIER, DUCHESSE D')

Fille de Michel Le Tellier, III[e] du nom, marquis de Barbezieux, seigneur de Louvois, chancelier de France,
et d'Élisabeth Turpin;
— née en 1646; — mariée, le 21 novembre 1660,
à Louis-Marie-Victor d'Aumont et de Rochebaron, duc d'Aumont, pair de France, chevalier des Ordres du roi, premier gentilhomme de sa chambre,
fils aîné d'Antoine d'Aumont, premier duc d'Aumont, pair et maréchal de France, chevalier des Ordres du roi,
et de Catherine Scarron de Vavres;
— morte, le 22 juin 1668, à l'âge de vingt-deux ans.

Tableau du temps[1], gravé par Bertonnier.

GRAMONT

(CATHERINE-CHARLOTTE DE)

PRINCESSE DE MONACO, DUCHESSE DE VALENTINOIS,

Fille aînée d'Antoine de Gramont, III[e] du nom, duc de Gramont, pair et maréchal de France,
et de Françoise-Marguerite de Chivré;
— née en 1639; — mariée à Pau, le 30 mars 1660, à Louis Grimaldi, prince de Monaco, duc de Valentinois, pair de France,
fils d'Hercule Grimaldi, II[e] du nom, marquis de Baux, et de Marie-Aurélie Spinola;
— morte à Paris le 4 juin 1678.

Tableau du temps[2], gravé par Bertonnier.

GRAMONT

(MARIE-CHARLOTTE DE CASTELNAU, DUCHESSE DE)

Fille de Jacques de Castelnau-Mauvissière, II[e] du nom, marquis de Castelnau, maréchal de France,
et de Marie Girard;
— née en 1648; — mariée, le 15 mai 1668, à Antoine-Charles de Gramont, IV[e] du nom, duc de Gramont, pair de France,
second fils d'Antoine de Gramont, III[e] du nom, duc de Gramont, maréchal de France,
et de Françoise-Marguerite de Chivré; — morte à Paris le 29 janvier 1694.

D'après un portrait de la collection du château d'Eu, gravé par Gustave Levy.

(1) On lit sur le tableau l'inscription suivante:
MAGDELAINE . FARRE . LE . TELLIER MARQVISE . DE . VILLEQVIER.
(2) On lit sur le tableau l'inscription suivante.
CHARLOTTE . CATHERINE . DE . GRAMONT . PRINCESSE . DE . MONACO.

CHAULNES

(FRANÇOISE DE NEUFVILLE-VILLEROY, COMTESSE DE TOURNON, DUCHESSE DE)

MARQUISE D'HAUTERIVE,

Fille aînée de Nicolas de Neufville, V[e] du nom, duc de Villeroy, pair et maréchal de France,
gouverneur du roi Louis XIV, et de Madeleine de Créquy;
— née vers 1625; — mariée : 1° le..., à Just-Louis, comte de Tournon et de Roussillon, bailli du Vivarais, sénéchal d'Auvergne, maréchal des camps et armées du roi;
2° le 5 mai 1646, à Henri-Louis d'Albert d'Ailly, duc de Chaulnes, pair de France, vidame d'Amiens;
3° le..., à Abel-Jean Viguier, marquis d'Hauterive, sous-lieutenant des gendarmes de la reine Anne d'Autriche;
— morte à Paris le 11 mai 1701.

Tableau du temps[1], gravé par Gustave Levy.

(1) On lit sur le tableau l'inscription suivante :
FRANÇOISE DE NEVVILLE DUCHESSE DE CHAUNES.







CHAPELAIN

(JEAN)

POETE, UN DES MEMBRES DE FONDATION DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Né à Paris, le 4 décembre 1595; — mort le 22 février 1674.

Il n'était encore connu que par la traduction d'un roman espagnol et une préface curieuse lorsqu'il fut désigné pour être l'un des commissaires chargés de rédiger les statuts de l'Académie française. Protégé et pensionné par Richelieu, il dut à cette haute faveur l'autorité qu'il exerça sur tous les écrivains de son temps. Plus tard il fut encore chargé par Colbert de dresser la liste des savants et littérateurs, tant nationaux qu'étrangers, auxquels Louis XIV voulait donner une pension. Son poëme de *la Pucelle,* auquel il travailla trente ans, d'abord accueilli avec enthousiasme, tomba ensuite sous les coups d'une saine critique. Boileau a dit de Chapelain qu'il eût pu être un écrivain de troisième ou même de second ordre, s'il se fût contenté d'écrire en prose.

PELISSON-FONTANIER

(PAUL)

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Né à Béziers, en 1624; — mort à Versailles, le 7 février 1693.

Avocat à Castres, puis successivement secrétaire du roi en 1652, premier commis de Fouquet, conseiller d'État en 1660, il partagea la disgrâce du célèbre surintendant. Enfermé à la Bastille, Pelisson y rédigea, pour la défense de son ancien protecteur, trois mémoires qui sont restés des modèles d'éloquence judiciaire. Le roi le fit plus tard sortir de prison et le désigna pour l'accompagner dans son expédition de la Franche-Comté dont il écrivit la relation. Lorsqu'il eut abjuré le protestantisme, le crédit de Pelisson ne fit qu'augmenter auprès du roi, qui lui conféra plusieurs bénéfices.

CONRART

(VALENTIN)

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Né à Paris, en 1605; — mort le 25 septembre 1675.

Valentin Conrart n'a d'autre titre au souvenir de l'histoire que la part heureuse qu'il eut à la fondation de l'Académie française. Sa charge de conseiller et secrétaire du roi ne lui donnait que peu d'importance : il s'en fit une assez grande en ouvrant sa maison aux beaux esprits de l'époque et leur fournissant ainsi l'occasion de mettre en commun leurs idées et leurs travaux. Godeau, plus tard évêque de Grasse, Chapelain, Gombault, Desmarets, l'abbé Bois-Robert, étaient les membres principaux de ce cercle lettré, qui commença en 1630 à rendre ses réunions régulières. On sait comment le cardinal de Richelieu transporta au Louvre les habitués du salon de Conrart et en fit l'Académie française (1635). Quoique ayant peu écrit, l'ami des lettres dont la pensée avait donné naissance à cette compagnie en fut le premier secrétaire perpétuel. Conrart mourut le 23 septembre 1675, à l'âge de soixante et douze ans.

LA MOTHE LE VAYER

(FRANÇOIS DE)

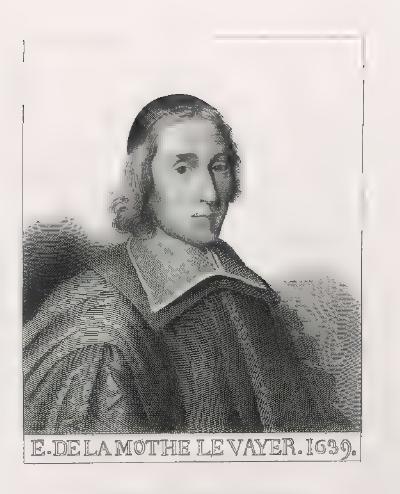
MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Fils de Félix de La Mothe Le Vayer, procureur général du parlement de Paris;
né à Paris, en 1588 ; — marié en secondes noces, le 30 décembre 1664, à Angélique de Lahaye, fille de Jean de Lahaye, seigneur de Ventelay, substitut du procureur général au parlement de Paris, et de Marguerite Palluau ;
— mort en 1672.

La Mothe Le Vayer est surtout connu par son scepticisme historique, qu'il a prétendu ériger en système. Son doute ressemblait à celui de Montaigne et était né de la contradiction infinie qu'il avait observée dans les coutumes et les opinions humaines. Peut-être mademoiselle de Gournay, qu'il avait connue dans sa jeunesse et qui lui avait légué sa bibliothèque, avait-elle contribué à lui donner les idées du philosophe gascon. Quoi qu'il en soit, si La Mothe Le Vayer pensa comme Montaigne, il n'écrivit pas comme lui. Il succéda en 1625 à son père dans les fonctions de substitut du procureur général au parlement; mais le goût des lettres était tel chez lui qu'il n'admettait pas de partage, et Le Vayer ne tarda pas à résigner sa charge pour se donner tout entier à l'étude. L'Académie française le reçut dans son sein en 1639. Le traité qu'il publia en 1640 sur l'éducation d'un prince donna l'idée au cardinal de Richelieu de le désigner en mourant à Louis XIII pour faire celle du Dauphin, qui devait être bientôt Louis XIV. Mais Anne d'Autriche, devenue régente, ne suivit qu'à moitié le conseil du cardinal : elle confia en 1649 son second fils Philippe aux soins de La Mothe Le Vayer, et quand elle eut vu les succès obtenus par cet habile précepteur, elle se décida seulement alors à le placer auprès du roi (1652). Le mariage de Louis XIV, en 1660, rompit les derniers liens qui attachaient La Mothe Le Vayer à la personne de ce prince, et le philosophe retourna aux études qui avaient rempli toute sa vie. Il mourut en 1672, dans la quatre-vingt-cinquième année de son âge.



U. CONRART. 1635.



E. DE LA MOTHE LE VAYER. 1639.

CORNEILLE

(PIERRE)

POETE DRAMATIQUE,

Fils aîné de Pierre Corneille, avocat général à la table de marbre de Normandie,
et de Marthe Le Pesant de Boisguilbert; — né à Rouen le 6 juin 1606; — marié en 1640, à Marie de Lampérière de Montigny,
fille aînée de Mathieu de Lampérière de Montigny, lieutenant général des Andelys;
— mort le 1er octobre 1684.

Ancien tableau, gravé par Bertonnier.

Avocat au parlement de Normandie, Pierre Corneille abandonna la carrière du barreau pour suivre celle du théâtre. « Un jeune homme, rapporte Fontenelle, mène un de ses amis chez une demoiselle dont il était amoureux. Le nouveau venu s'établit sur les ruines de son introducteur. Le plaisir que lui causa cette aventure le rend poëte; il en fait une comédie. » Ce jeune homme était Corneille, et *Mélite* le titre de la comédie. Le *Cid* fut représenté en 1636; Corneille avait alors trente ans, et c'est de cette époque que date sa réputation. « L'enthousiasme allait jusqu'au transport, dit l'auteur de sa vie :

« Tout Paris pour Chimène *eut* les yeux de Rodrigue. »

Pierre Corneille fut reçu à l'Académie Française en 1647. Il mourut à Paris, à l'âge de soixante-dix-huit ans, et fut enterré dans l'église de Saint-Roch.

CORNEILLE

(THOMAS)

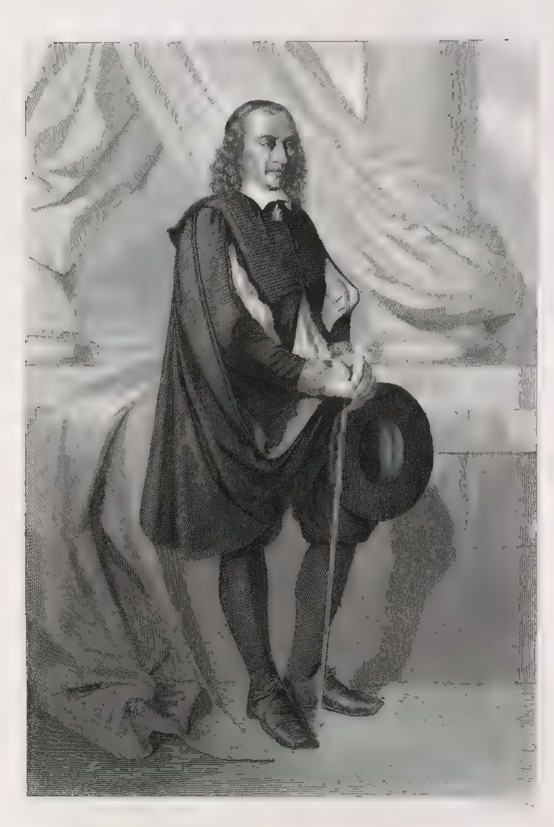
ÉCUYER, SIEUR DE L'ISLE, POETE DRAMATIQUE,

Second fils de Pierre Corneille, avocat général à la table de marbre de Normandie,
et de Marthe Le Pesant de Boisguilbert; — né à Rouen le 20 août 1625; — marié vers 1650, à Marguerite de Lampérière de Montigny,
fille puînée de Mathieu de Lampérière de Montigny, lieutenant général des Andelys;
— mort le 8 décembre 1709.

Ancien tableau, gravé par Bertonnier.

Après avoir fait ses études à Rouen au collége des Jésuites, Thomas Corneille se rendit vers l'année 1645 auprès de son frère à Paris, où il se livra à la carrière du théâtre. Son premier ouvrage, *les Engagements du hasard*, fut joué sur le théâtre de l'hôtel de Bourgogne en 1647. Ses autres ouvrages furent successivement représentés à la Comédie-Française. Admis en 1684 à l'Académie, après la mort de son frère, auquel il succéda, il fut reçu par Racine, qui le loua « surtout, disait-il, d'avoir toujours été uni à son frère d'une amitié qu'aucun intérêt, non pas même aucune émulation pour la gloire, n'ont pu altérer. » Il avait été admis à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres dans les dernières années de sa vie. Thomas Corneille mourut aux Andelys, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

Nos 2301, 2302.
(Serie X, Section 5.)







MARTINOZZI

(ANNE-MARIE).

PRINCESSE DE CONTI,

Fille puînée de Jérôme, comte Martinozzi, gentilhomme romain, et de Laura-Marguerite Mazzarini, sœur aînée du cardinal Mazarin; — née à Rome en 1637; — mariée à Paris le 22 février 1654 à Armand de Bourbon, prince de Conti, pair de France, chevalier des ordres du Roi, cinquième fils de Henri de Bourbon, deuxième du nom, prince de Condé, premier prince du sang, pair et grand-maître de France, et de Charlotte-Marguerite de Montmorency; — morte le 4 février 1672.

Tableau du temps, gravé par Dequevauviller.

La princesse de Conti, rapporte Piganiol de La Force, d'après son épitaphe, « vendit toutes ses pierreries pour nourrir, durant la famine de 1662, les pauvres du Berri, de Champagne et de Picardie. » Le 24 mars 1668, dit le P. Anselme, elle tint sur les fonts de baptême, pour la Reine d'Angleterre (Henriette-Marie de France), Louis, Dauphin de France (le grand Dauphin). La princesse de Conti mourut à Paris, âgée de trente-cinq ans, et fut enterrée dans l'église de Saint-André.

VENDOME

(LAURE MANCINI, DUCHESSE DE)

ET DE MERCŒUR,

Fille aînée de Michel Laurent Mancini, gentilhomme romain, et de Jéronime Mazzarini, sœur puînée du cardinal Mazarin; — née en 1636; — mariée le 4 février 1651 à Louis, cardinal, duc de Vendôme, de Mercœur, d'Étampes et de Penthièvre, pair de France, fils aîné de César, duc de Vendôme, et de Françoise de Lorraine, duchesse de Mercœur; — morte le 8 février 1657.

Peint d'après un portrait de la collection du château d'Eu.
Gravé par Dequevauviller.

Laure Mancini, duchesse de Vendôme, nièce du cardinal Mazarin, fut la mère du duc de Vendôme, vainqueur à Villaviciosa. Elle mourut à Paris à l'âge de vingt-un ans.



[illegible]

[illegible]

BOUSSU

(HONORINE DE GLIMES GRIMBERGHE, COMTESSE DE)

ET DUCHESSE DE GUISE,

Fille de Godefroy Glimes-Berghes, comte de Grimberghe, baron de Staebroeck et d'Argennes,
capitaine d'une compagnie de cuirassiers au service d'Espagne, et de Honorine de Hornes, dame d'Arquennes; — née...;
— mariée : 1° le... à Albert-Maximilien de Henin, comte de Boussu;
2° le 11 novembre 1641 à Henri de Lorraine, deuxième du nom, duc de Guise et de Joyeuse, prince de Joinville,
comte d'Eu, etc., pair et grand-chambellan de France;
— morte en août 1670.

Peint par Van Maes, gravé par Sichling.

Le duc de Guise, étant en Belgique dans l'année 1641, avait épousé la comtesse de Boussu, dont il se sépara en 1645, « après l'avoir fait assigner à Rome, dit le P. Anselme, devant le tribunal de la Rote pour faire casser ce mariage, dont il contesta la validité jusqu'à sa mort. »

CHARLES-LOUIS,

PREMIER DU NOM, DUC DE BAVIÈRE, COMTE PALATIN DU RHIN, ÉLECTEUR,
ARCHITRÉSORIER DE L'EMPIRE,

Second fils de Frédéric V (le Patient et le Constant), duc de Bavière, comte palatin du Rhin et électeur,
Roi de Bohême, et d'Elisabeth Stuart, fille de Jacques Ier, Roi d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, et d'Anne de Danemarck;
— né le 20 décembre 1617; — marié le 20 février 1650 à Charlotte de Hesse-Cassel,
fille de Guillaume V, landgrave de Hesse-Cassel,
et d'Amélie-Elisabeth de Hanau, fille de Philippe-Louis, comte de Hanau;
— mort le 28 août 1680.

Tableau du temps d'après Ant Van-Dyck, gravé par Sichling.

Rétabli par le traité de Munster du 24 octobre 1648, dans une partie des domaines dont Frédéric V, son père, avait été dépossédé en 1621, ce Prince reçut en partage le bas Palatinat, et un huitième électorat fut créé en sa faveur, avec l'attribution de la charge de grand-trésorier de l'empire. Il mourut dans la soixante-troisième année de son âge.





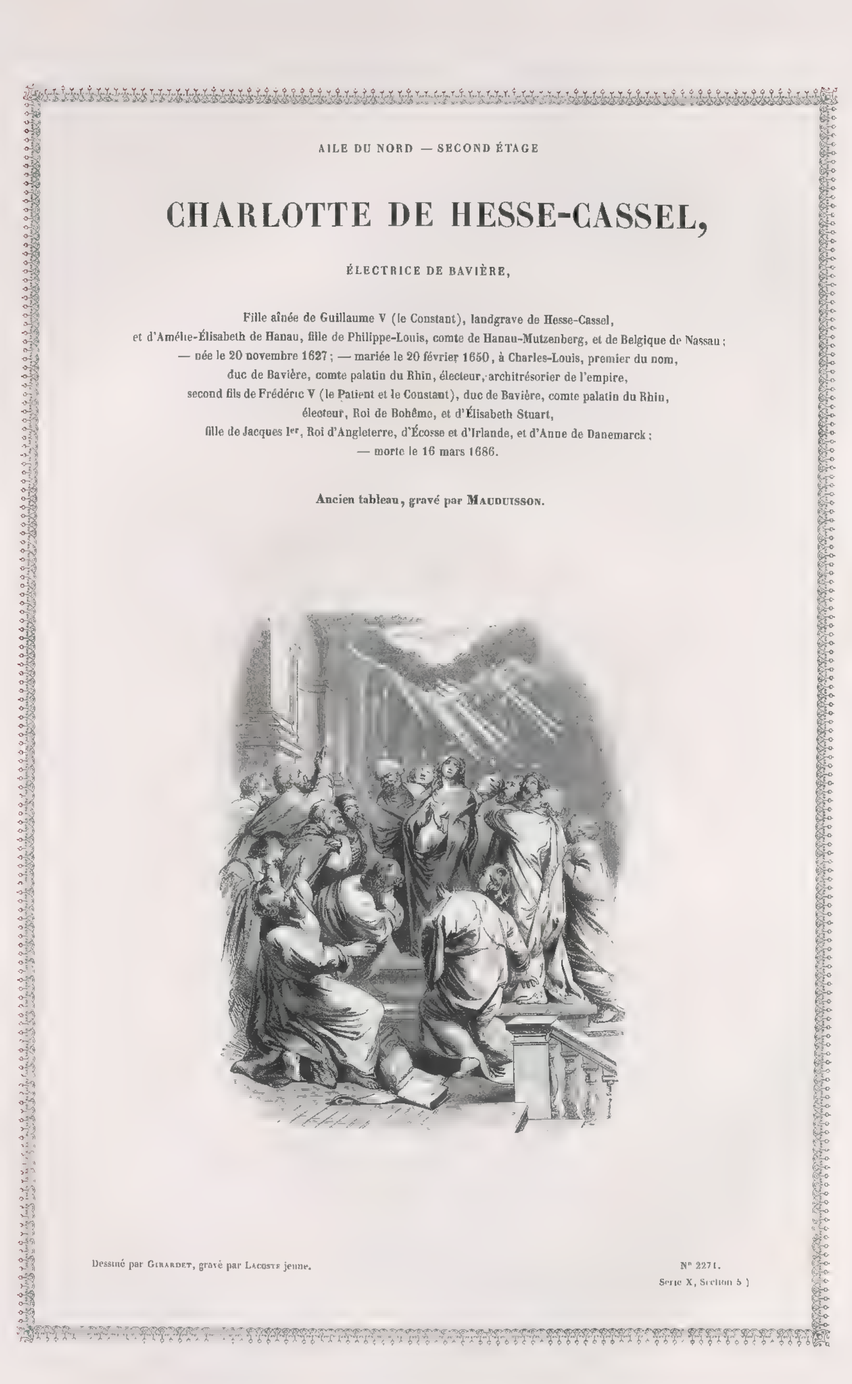


CHARLOTTE DE HESSE-CASSEL,

ÉLECTRICE DE BAVIÈRE,

Fille aînée de Guillaume V (le Constant), landgrave de Hesse-Cassel,
et d'Amélie-Élisabeth de Hanau, fille de Philippe-Louis, comte de Hanau-Mutzenberg, et de Belgique de Nassau;
— née le 20 novembre 1627; — mariée le 20 février 1650, à Charles-Louis, premier du nom,
duc de Bavière, comte palatin du Rhin, électeur, architrésorier de l'empire,
second fils de Frédéric V (le Patient et le Constant), duc de Bavière, comte palatin du Rhin,
électeur, Roi de Bohême, et d'Élisabeth Stuart,
fille de Jacques I[er], Roi d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande, et d'Anne de Danemarck;
— morte le 16 mars 1686.

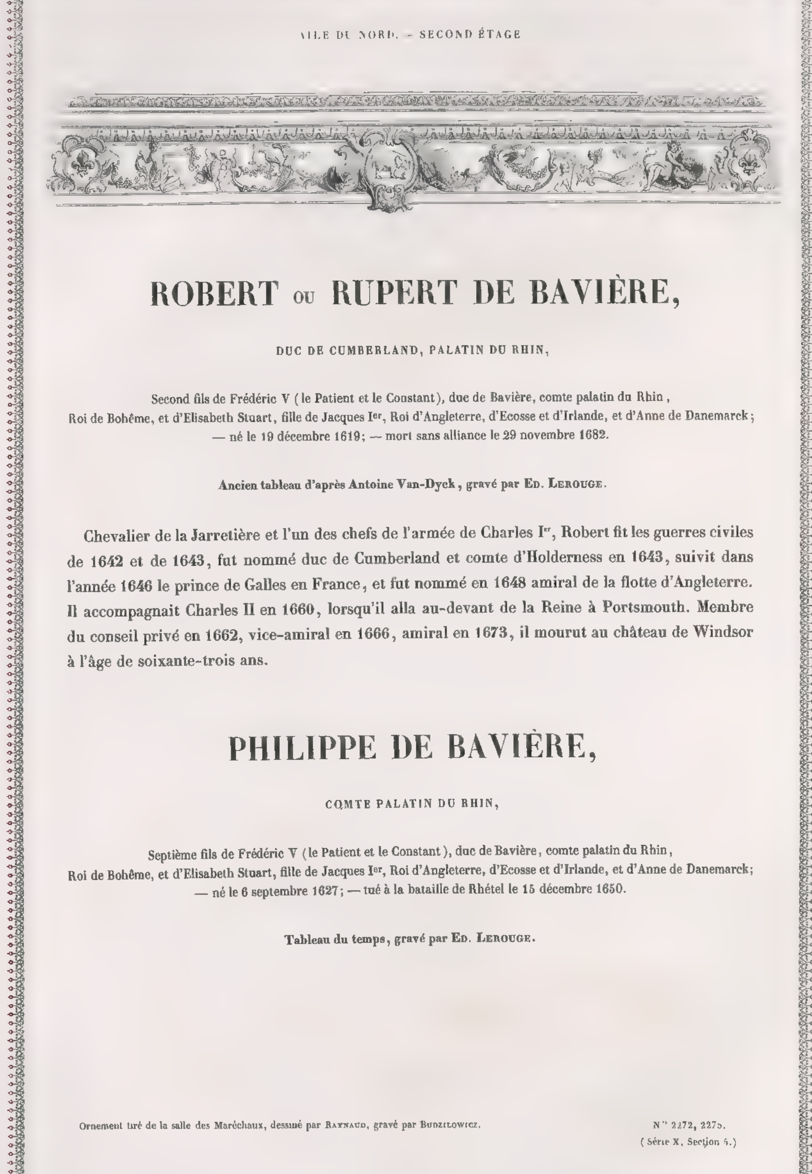
Ancien tableau, gravé par MAUDUISSON.



Dessiné par GIRARDET, gravé par LACOSTE jeune.

N° 2271.
Série X, Section 5.)





ROBERT ou RUPERT DE BAVIÈRE,

DUC DE CUMBERLAND, PALATIN DU RHIN,

Second fils de Frédéric V (le Patient et le Constant), duc de Bavière, comte palatin du Rhin, Roi de Bohême, et d'Elisabeth Stuart, fille de Jacques Ier, Roi d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, et d'Anne de Danemarck; — né le 19 décembre 1619; — mort sans alliance le 29 novembre 1682.

Ancien tableau d'après Antoine Van-Dyck, gravé par Ed. Lerouge.

Chevalier de la Jarretière et l'un des chefs de l'armée de Charles Ier, Robert fit les guerres civiles de 1642 et de 1643, fut nommé duc de Cumberland et comte d'Holderness en 1643, suivit dans l'année 1646 le prince de Galles en France, et fut nommé en 1648 amiral de la flotte d'Angleterre. Il accompagnait Charles II en 1660, lorsqu'il alla au-devant de la Reine à Portsmouth. Membre du conseil privé en 1662, vice-amiral en 1666, amiral en 1673, il mourut au château de Windsor à l'âge de soixante-trois ans.

PHILIPPE DE BAVIÈRE,

COMTE PALATIN DU RHIN,

Septième fils de Frédéric V (le Patient et le Constant), duc de Bavière, comte palatin du Rhin, Roi de Bohême, et d'Elisabeth Stuart, fille de Jacques Ier, Roi d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, et d'Anne de Danemarck; — né le 6 septembre 1627; — tué à la bataille de Rhétel le 15 décembre 1650.

Tableau du temps, gravé par Ed. Lerouge.

Ornement tiré de la salle des Maréchaux, dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.

N°s 2272, 2273.
(Série X, Section 5.)



Rupert de Bavière
duc de Cumberland Palatin du Rhin + 1682



Philippe de Bavière
Comte Palatin du Rhin + 1650

LORRAINE-D'ARMAGNAC

(LOUIS-PHILIPPE DE)

APPELÉ D'ABORD LE CHEVALIER DE LORRAINE, PUIS LE PRINCE DE LORRAINE, MARÉCHAL DES CAMPS ET ARMÉES DU ROI,

Second fils de Henri de Lorraine, comte d'Harcourt, d'Armagnac et de Brionne, etc., et de Marguerite-Philippe du Cambout, veuve d'Antoine de Lage, duc de Puy-Laurens, et fille de Charles du Cambout, baron du Pont-Château, et de Philippe de Bruges, — né en 1643; — mort le 8 décembre 1702.

Tableau du temps, gravé par Delannoy.

Chevalier de Malte, Lorraine-d'Armagnac fut d'abord connu sous le nom de chevalier de Lorraine, et obtint successivement les abbayes de Saint-Jean-des-Vignes, de Soissons, de Saint-Benoît-sur-Loire, de Saint-Pierre-de-Chartres, etc. Enseigne de la compagnie colonelle du régiment d'Harcourt en 1664, colonel du même régiment en 1665, maréchal-de-camp en 1668, chevalier des ordres du Roi en 1689, il prit alors le nom de Prince de Lorraine.

LORRAINE

(CHARLES-LÉOPOLD-NICOLAS-SIXTE (CHARLES V), DUC DE)

Second fils de Nicolas-François, duc de Lorraine, et de Claude-Françoise de Lorraine; — né à Vienne le 3 avril 1643; — marié le 6 février 1678 à Eléonore-Marie d'Autriche, veuve de Michel Wiecnowiecki, Roi de Pologne, et fille de Ferdinand III, Empereur d'Allemagne, et d'Eléonore de Gonzague-Mantoue, — mort à Weltz, près Lens, le 18 avril 1690.

Peint d'après un portrait de la collection du château d'Eu.
Gravé par Delannoy.

Le duc de Lorraine fit ses premières armes en 1663 sous Montécuculli à la bataille de Raab, combattit ensuite en Hongrie, en Turquie et sur les bords du Rhin. Il prit le titre de duc de Lorraine en 1670, après la mort de son oncle, Charles IV, auquel il succéda. Il reçut de l'Empereur Léopold le grade de général de cavalerie en 1672, commanda les troupes de l'Empire, et gagna en1687 la bataille de Mohatz sur les Turcs.

(*Biogr. univ.*)

Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste.

(Nos 2281, 237?, Série X, Section 5.)



Lorraine-d'Armagnac



Lorraine

MARGUERITE-LOUISE D'ORLÉANS

(MADEMOISELLE D'ORLÉANS)

GRANDE-DUCHESSE DE TOSCANE,

Seconde fille de Gaston-Jean-Baptiste de France, duc d'Orléans, frère unique de Louis XIII, et de Marguerite de Lorraine, sa seconde femme; — née à Paris, au palais d'Orléans, le 28 juillet 1645; — mariée par procuration, le 19 avril 1661, dans la chapelle du Louvre, à Paris, à Côme de Médicis, troisième du nom, grand-duc de Toscane, fils aîné de Ferdinand de Médicis, deuxième du nom, grand-duc de Toscane, et de Julie-Victoire de La Rovère, sa cousine, fille de Frédéric-Ubal de La Rovère, dernier duc d'Urbin, et de Claude de Médicis; — morte à Paris le 17 septembre 1721.

Peint par Pierre Mignard, gravé par Warren.

FRANÇOISE-MADELEINE D'ORLÉANS

(MADEMOISELLE DE VALOIS)

DUCHESSE DE SAVOIE,

Quatrième fille de Gaston-Jean-Baptiste de France, duc d'Orléans, frère unique de Louis XIII, et de Marguerite de Lorraine, sa seconde femme; — née à Saint-Germain-en-Laye le 13 octobre 1648; — mariée par procuration, dans la chapelle du Louvre, à Paris, le 4 mars 1663, à Charles-Emmanuel, deuxième du nom, duc de Savoie, second fils de Victor-Amédée Ier, duc de Savoie, et de Christine de France, fille de Henri IV; — morte à Turin le 14 janvier 1664.

Tableau du temps, gravé par W. Skelton.



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Czechowicz.

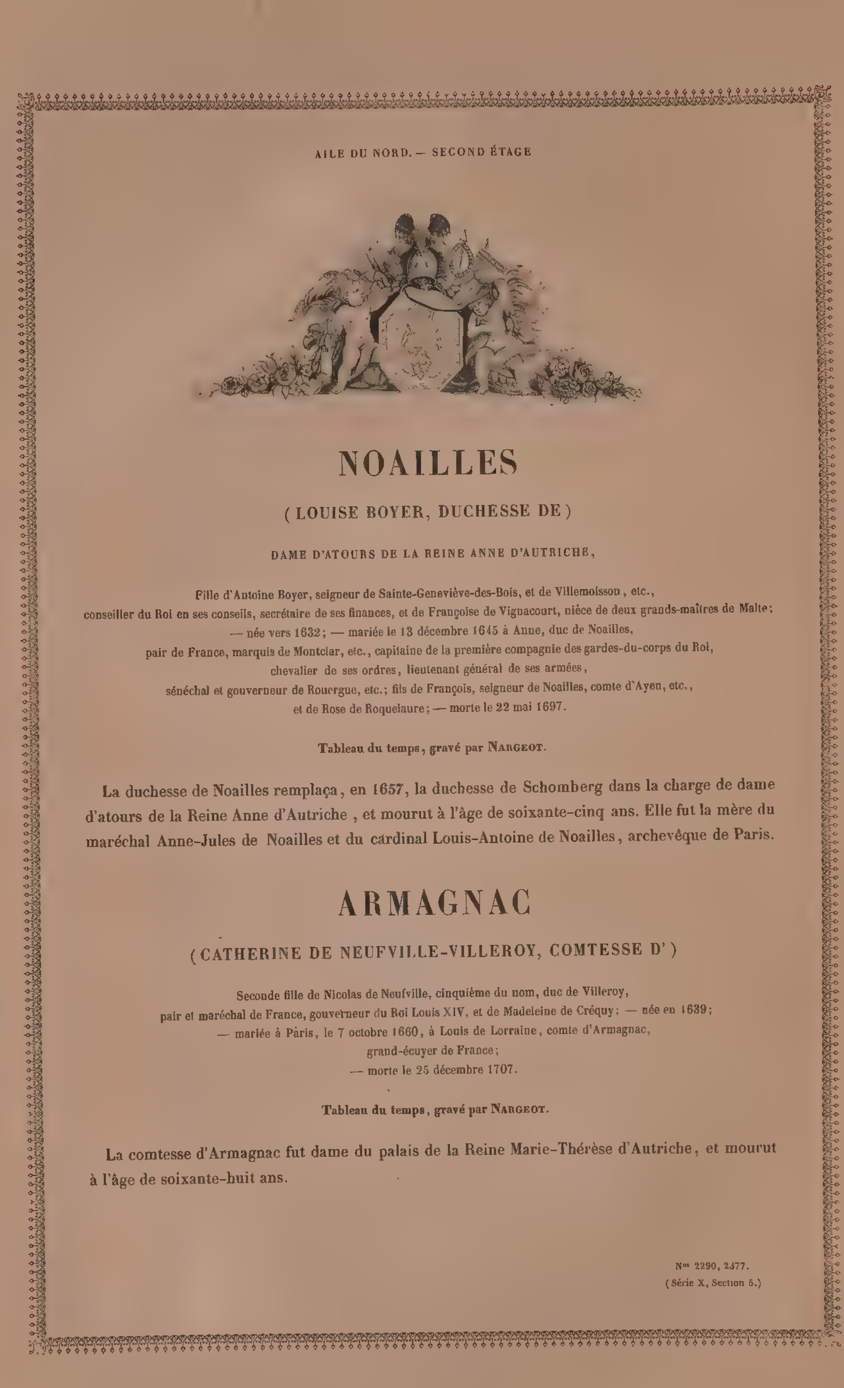
Nos 2282, 2282 *bis*
(Série X, Section [illegible])



Orléans (Françoise Madeleine d')
duchesse de Savoie



Orléans (Marguerite Louise d')
grande duchesse de Toscane



NOAILLES

(LOUISE BOYER, DUCHESSE DE)

DAME D'ATOURS DE LA REINE ANNE D'AUTRICHE,

Fille d'Antoine Boyer, seigneur de Sainte-Geneviève-des-Bois, et de Villemoisson, etc., conseiller du Roi en ses conseils, secrétaire de ses finances, et de Françoise de Vignacourt, nièce de deux grands-maîtres de Malte; — née vers 1632; — mariée le 13 décembre 1645 à Anne, duc de Noailles, pair de France, marquis de Montclar, etc., capitaine de la première compagnie des gardes-du-corps du Roi, chevalier de ses ordres, lieutenant général de ses armées, sénéchal et gouverneur de Rouergue, etc.; fils de François, seigneur de Noailles, comte d'Ayen, etc., et de Rose de Roquelaure; — morte le 22 mai 1697.

Tableau du temps, gravé par Nargeot.

La duchesse de Noailles remplaça, en 1657, la duchesse de Schomberg dans la charge de dame d'atours de la Reine Anne d'Autriche, et mourut à l'âge de soixante-cinq ans. Elle fut la mère du maréchal Anne-Jules de Noailles et du cardinal Louis-Antoine de Noailles, archevêque de Paris.

ARMAGNAC

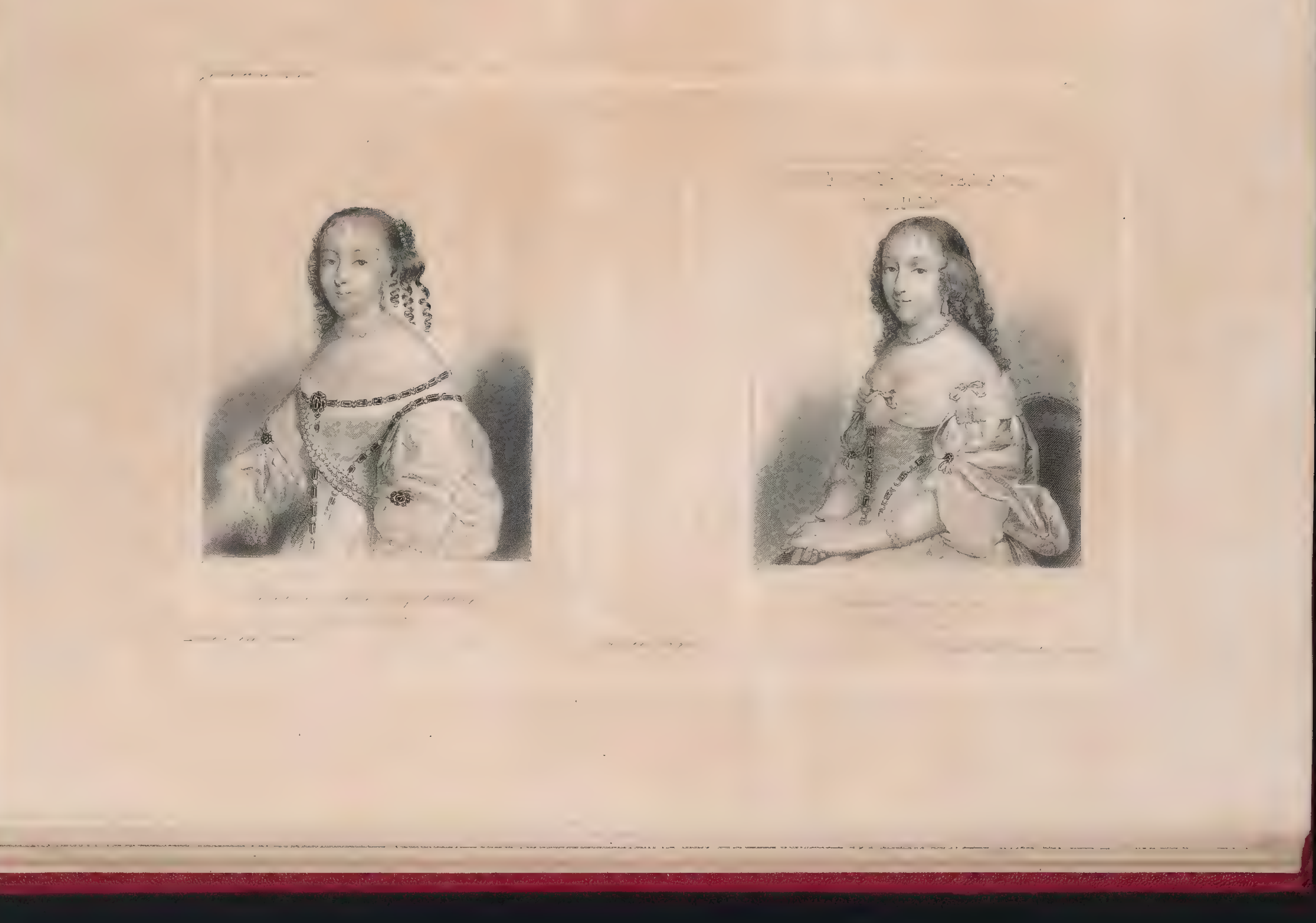
(CATHERINE DE NEUFVILLE-VILLEROY, COMTESSE D')

Seconde fille de Nicolas de Neufville, cinquième du nom, duc de Villeroy, pair et maréchal de France, gouverneur du Roi Louis XIV, et de Madeleine de Créquy; — née en 1639; — mariée à Paris, le 7 octobre 1660, à Louis de Lorraine, comte d'Armagnac, grand-écuyer de France; — morte le 25 décembre 1707.

Tableau du temps, gravé par Nargeot.

La comtesse d'Armagnac fut dame du palais de la Reine Marie-Thérèse d'Autriche, et mourut à l'âge de soixante-huit ans.

Nos 2290, 2377.
(Série X, Section 5.)



LUDE

(MARGUERITE-LOUISE DE BÉTHUNE, DUCHESSE DE)

COMTESSE DE GUICHE,

Seconde fille de Maximilien-François de Béthune, troisième du nom, duc de Sully,
pair de France, prince d'Enrichemont, et de Charlotte Séguier, fille de Pierre Séguier, chancelier de France; — née en 1643;
— mariée : 1° le 23 janvier 1658, à Armand de Grammont, comte de Guiche, fils d'Antoine de Grammont,
pair et maréchal de France, et de Marguerite de Chivré; 2° le 6 février 1681, à Henri Daillon, duc de Lude,
pair et grand-maître de l'artillerie de France, fils de Timoléon de Daillon,
comte de Lude, et de Marie Feydeau; — morte le 25 janvier 1726.

Tableau du temps, gravé par GEILLE.

La duchesse de Lude fut, dit le Père Anselme, dame du palais de la Reine Marie-Thérèse d'Autriche et première dame d'honneur de madame la duchesse de Bourgogne, Dauphine de France. Elle mourut à Paris, à l'âge de quatre-vingt-trois ans.



BRISSAC

(GABRIELLE-LOUISE DE SAINT-SIMON, DUCHESSE DE)

Fille aînée de Claude de Saint-Simon, duc et pair,
grand-louvetier de France, premier gentilhomme de la chambre du Roi, chevalier de ses ordres, gouverneur de Blaye,
et de Diane-Henriette de Budes de Portes, sa première femme; — née vers 1646;
— mariée le 17 avril 1663 à Henri-Albert de Cossé, duc de Brissac, pair de France, fils unique de Louis de Cossé,
duc de Brissac, pair et grand-panetier de France, et de Marguerite de Gondy,
dame du duché de Beaupréau, seconde fille d'Henri de Gondy, duc de Retz et de Beaupréau,
pair de France;
— morte sans postérité, en 1684, à l'âge de trente-huit ans.

Tableau du temps, gravé par GEILLE.

Ornement tiré du vestibule de la Chapelle, dessiné par RAYNAUD, gravé par BUDZILOWICZ. Nos 2293, 2274.





COLBERT

(JEAN-BAPTISTE)

MARQUIS DE SEIGNELAY, SEIGNEUR DE SCEAUX, DE CHATEAUNEUF-SUR-CHER, ETC.,
CONTROLEUR GÉNÉRAL DES FINANCES,

Fils de Nicolas Colbert, seigneur de Vandières, et de Marie Pussort;
— né à Reims le 29 ou le 31 août 1619; — marié en 1648 à Marie Charon, fille de Jacques Charon, seigneur de Ménars,
et de Marie Begon; — mort le 6 septembre 1683.

Peint par Claude Lefèvre, gravé par Dequevauviller.

Employé dans les bureaux du cardinal Mazarin et particulièrement attaché à sa personne, Colbert était conseiller d'état en 1648 et secrétaire des commandements de la Reine Anne d'Autriche en 1654. Intendant des finances en 1661, après la mort du cardinal, il fut successivement surintendant des bâtiments, jardins et manufactures de France en 1664, grand-trésorier des ordres du Roi en 1665, ministre secrétaire d'état et contrôleur général des finances en 1669. Il mourut à l'âge de soixante-quatre ans. Le nom de Colbert est associé à presque toutes les grandes fondations du règne de Louis XIV, et principalement à celles des années 1666 et 1669, qui ont rendu ce règne si célèbre.

LOUVOIS

(FRANÇOIS-MICHEL LE TELLIER, MARQUIS DE)

DE COURTENVAUX ET DE BARBEZIEUX, MINISTRE ET SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

Second fils de Michel Le Tellier, troisième du nom, marquis de Barbezieux, seigneur de Louvois,
chancelier de France, et d'Elisabeth Turpin; — né à Paris le 18 janvier 1641; — marié, par contrat du 19 mars 1662,
à Anne de Souvré, marquise de Courtenvaux, fille de Charles de Souvré, marquis de Courtenvaux,
et de Marguerite Barentin; — mort le 16 juillet 1691.

Tableau du temps, gravé par Dequevauviller.

Secrétaire d'état au département de la guerre en 1658, ministre au même département en 1666, surintendant général des postes et grand-maître des courriers de France et des pays étrangers en 1668, Louvois fut nommé chancelier des ordres du Roi en 1671, administrateur général des ordres de Saint-Lazare et du Mont-Carmel en 1673. C'est sous le ministère du marquis de Louvois que l'Hôtel royal des Invalides a été commencé en 1670. Surintendant des bâtiments, arts et manufactures de France en 1683, il mourut à Versailles à l'âge de cinquante-un ans.



Ornement dessiné par Sandoz, gravé par Lacoste père et fils aîné

N°s 2300, 2303
Série X, Section 5.)



Louvois, François Michel le Tellier, Marquis

Ministre et Secrétaire d'État



Colbert, Jean Baptiste

Contrôleur général des finances

MURILLO

(BARTOLOMEO ESTEBAN)

PEINTRE,

Fils de Gaspard Esteban Murillo et de Marie Perez;
— né à Séville le 1er janvier 1618, à Sainte-Marie-Madeleine de Séville;
— marié en 1648 à dona Beatrix de Cabrera y Sotomayor;
— mort le 3 avril 1682.

Peint par Bartolomeo Esteban Murillo, gravé par Sichling.

Murillo, l'un des peintres les plus célèbres de l'école espagnole, avait d'abord étudié chez Juan del Castillo, son parent. « Il avait vingt-quatre ans, dit M. Viardot dans sa *Notice sur les principaux peintres de l'Espagne*, lorsque son heureuse étoile fit passer par Séville le peintre Pedro de Moya, qui revenait de Londres à Grenade, rapportant dans sa patrie le bon goût et la brillante couleur que lui avait enseignés Van-Dick. A la vue des ouvrages de Moya, Murillo tomba en extase et sentit sa vocation. Il partit pour Madrid dans l'année 1643. Arrivé dans la capitale, il alla se présenter à Velasquez qui était alors dans toute sa gloire et toute sa fortune. Le peintre du Roi accueillit avec bonté le jeune voyageur; il l'encouragea, le produisit, lui fournit du travail utile, mit à sa disposition les modèles que contenaient les palais royaux, lui donna enfin des conseils et des leçons. Murillo quitta Madrid en 1645 et revint à Séville, où l'année suivante il fit paraître les trois tableaux qu'il peignit pour le petit cloître du couvent de San Francisco, un *Moine en extase*, *les Aumônes de saint Diego* et *la Mort de sainte Claire**. Jusqu'à sa mort, arrivée en 1682, Murillo ne sortit plus de son pays. Séville fut comme inondée de ses œuvres; sa vaste cathédrale, ses nombreuses paroisses, et ses couvents plus nombreux encore, en avaient tapissé leurs chapelles et leurs cloîtres. Le couvent de los Capuchinos, par exemple, possédait encore au commencement de ce siècle jusqu'à dix-neuf tableaux importants de Murillo, et l'hôpital de la Caridad avait dans sa petite église huit de ses plus vastes compositions. En 1681, Murillo fut appelé à Cadix pour peindre sur le maître-autel du couvent de los Capuchinos le grand tableau du mariage de sainte Catherine. Une chute qu'il fit de l'échafaud sur lequel il était monté le rendit gravement malade et le força de revenir à Séville. Après avoir langui quelque temps, il expira le 3 avril 1682, et fut enterré dans un caveau de l'église de Santa Crux, précisément sous la chapelle où se trouvait la fameuse *Descente de Croix* de Pedro Campagna, devant laquelle il restait presque chaque jour en prière et en contemplation. »

(*) Ce dernier et magnifique ouvrage fait maintenant partie de la galerie Aguado.



N° 2305.
(Série X, Section 5.)



MOLIÈRE

(JEAN-BAPTISTE POQUELIN)

POETE COMIQUE,

Fils de Jean Poquelin, valet de chambre tapissier du Roi, et de Marie Cressé, sa première femme; — né à Paris le 15 janvier 1622; — marié le... 1662, à Élisabeth-Armande-Cresinde-Claire Béjart, comédienne, fille de Béjart, comédien; — mort le 17 février 1673.

Tableau du temps, gravé par **Oudaille.**

Élevé par les jésuites au collége de Clermont, Molière fut condisciple du prince de Conti, et étudia la philosophie sous Gassendi. Le jeune Poquelin fut appelé à remplir près du Roi Louis XIII, à la place de son père, l'emploi de valet de chambre tapissier, et c'est alors, rapporte l'auteur de sa vie, qu'il forma à Paris une société qu'on appelait *l'illustre Théâtre*, et qui donna des représentations en 1645 au faubourg Saint-Germain et au quartier Saint-Paul. C'est aussi vers le même temps qu'il changea son nom en celui de Molière. Après avoir joué quelques années en province, où il faisait représenter les pièces qu'il composait, et dont quelques-unes seulement ont été publiées, il revint à Paris en 1658, fut présenté à Louis XIV et à la Reine-mère (Anne d'Autriche) par le duc d'Anjou, Philippe de France, frère du Roi. « Molière et sa troupe, ajoute l'auteur de sa vie, représentèrent la même année, devant Leurs Majestés, la tragédie de *Nicomède* sur un théâtre de la cour élevé par ordre du Roi dans la salle des Gardes du vieux Louvre. » L'hôtel du Petit-Bourbon, place du Louvre, fut mis ensuite à la disposition de Molière, qui y ouvrit un théâtre jusqu'en 1660, que le duc d'Anjou, devenu duc d'Orléans après la mort de Gaston de France, lui accorda la salle du Palais-Royal. « Depuis l'an 1658 jusqu'en 1673, dit Voltaire, c'est-à-dire en quinze années de temps, Molière donna toutes ses pièces, qui sont au nombre de trente... Après avoir joué *le Malade imaginaire*, il mourut à l'âge de cinquante-un ans, entre les bras de deux sœurs religieuses qui logeaient chez lui. »



N° 2343.
(Série X, Section 5.)



SEIGNELAY

(JEAN-BAPTISTE COLBERT, MARQUIS DE)

ET DE CHATEAUNEUF, BARON DE LINIÈRES, MINISTRE ET SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

Fils aîné de Jean-Baptiste Colbert, marquis de Seignelay, etc., secrétaire et ministre d'état, etc., et de Marie Charon, fille de Jacques Charon, seigneur de Ménars; — né à Paris en 1651; — marié : 1° le 8 février 1675 à Marie-Marguerite, marquise d'Alègre, fille unique de Charles Yves, marquis d'Alègre, gouverneur d'Evreux, etc., chevalier de l'ordre du Saint-Esprit, et de Marguerite-Gilberte de Roquefeuil, sa seconde femme, veuve de Gaspard de Coligny, marquis d'Orne, fille d'Alexandre, marquis de Roquefeuil et héritière de sa maison; 2° le 6 septembre 1679 à Catherine-Thérèse Goyon de Matignon, marquise de Lonré, fille puînée de Henri, seigneur de Matignon, comte de Thorigny, et de Françoise Le Tellier de la Luthumière; — mort le 3 novembre 1690.

Tableau du temps, gravé par Monin.

Secrétaire d'état au ministère de la marine en 1676 et grand-trésorier des ordres du Roi, le marquis de Seignelay fut ministre d'état en 1689, travailla avec la même activité et le même succès que son père au développement de la marine française, et mourut à Versailles à l'âge de trente-neuf ans.

PHELIPEAUX

(LOUIS)

COMTE DE PONTCHARTRAIN, CHANCELIER DE FRANCE,

Fils aîné de Louis Phélipeaux, seigneur de Pontchartrain, président à la chambre des comptes, et de Suzanne Talon, fille de Jacques Talon, avocat général au parlement de Paris, conseiller d'état, et de Catherine Gueffier; — né le 29 mars 1643; — marié en 1668 à Marie de Maupeou, fille de Pierre de Maupeou, président aux enquêtes du parlement de Paris, et de Marie Quentin de Richebourg; — mort le 22 décembre 1727.

Tableau du temps, gravé par Monin.

Conseiller au parlement de Paris en 1661, premier président au parlement de Bretagne en 1667, intendant des finances de Bretagne en 1687, contrôleur général des finances en 1689, Phélipeaux fut nommé ministre secrétaire d'état au département de la marine en 1690, chancelier et garde-des-sceaux de France en 1699 et officier secrétaire des ordres du Roi en 1700. Louis Phélipeaux mourut dans son château de Pontchartrain à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.



Seignelay, Jean Baptiste Colbert, Marquis de
Mort en Secrétaire d'État [illegible]



Phélypeaux (Louis) Comte de Pontchartrain.
Chancelier de France [illegible]

LOUIS DE FRANCE,

DAUPHIN (LE GRAND DAUPHIN),

Fils aîné de Louis XIV et de Marie-Thérèse d'Autriche, fille de Philippe IV, Roi d'Espagne, et d'Élisabeth de France, sa première femme; — né au château de Fontainebleau le 1er novembre 1661; marié par procureur à Munich, le 28 janvier 1680, et en personne à Châlons, le 7 mars suivant, à Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière, fille aînée de Ferdinand-Marie, duc de Bavière, électeur du Saint-Empire, et d'Adélaïde-Henriette de Savoie; — mort le 14 avril 1711.

Peint par **Hyacinthe Rigaud**, gravé par **Blanchard**.

Louis de France commença ses premières armes en 1674 au siége de Dôle et accompagna le Roi en Alsace et en Flandre dans les années 1681 et 1684. Généralissime des armées du Roi en Allemagne et en Flandre depuis 1688 jusqu'en 1694, il fit les siéges de Philipsbourg, de Manheim, d'Heidelberg, et s'empara du Palatinat. Il mourut à l'âge de cinquante ans au château de Meudon.



MARIE-ANNE-CHRISTINE-VICTOIRE DE BAVIÈRE,

DAUPHINE DE FRANCE,

Fille aînée de Ferdinand-Marie, duc de Bavière, électeur du Saint-Empire, et d'Adélaïde-Henriette de Savoie; — née le 18 novembre 1660; — mariée à Munich, par procuration, le 28 janvier 1680, et en personne à Châlons, le 7 mars suivant, à Louis de France, Dauphin (le grand Dauphin), fils aîné de Louis XIV et de Marie-Thérèse, archiduchesse d'Autriche; — morte à Versailles le 20 avril 1690.

Peint par **Hyacinthe Rigaud**, gravé par **Blanchard**.

Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.

Nos 2322, 2323.
Serie X, Section 3.

Mus. hist.re de Versailles



Louis de France, dauphin
le grand dauphin



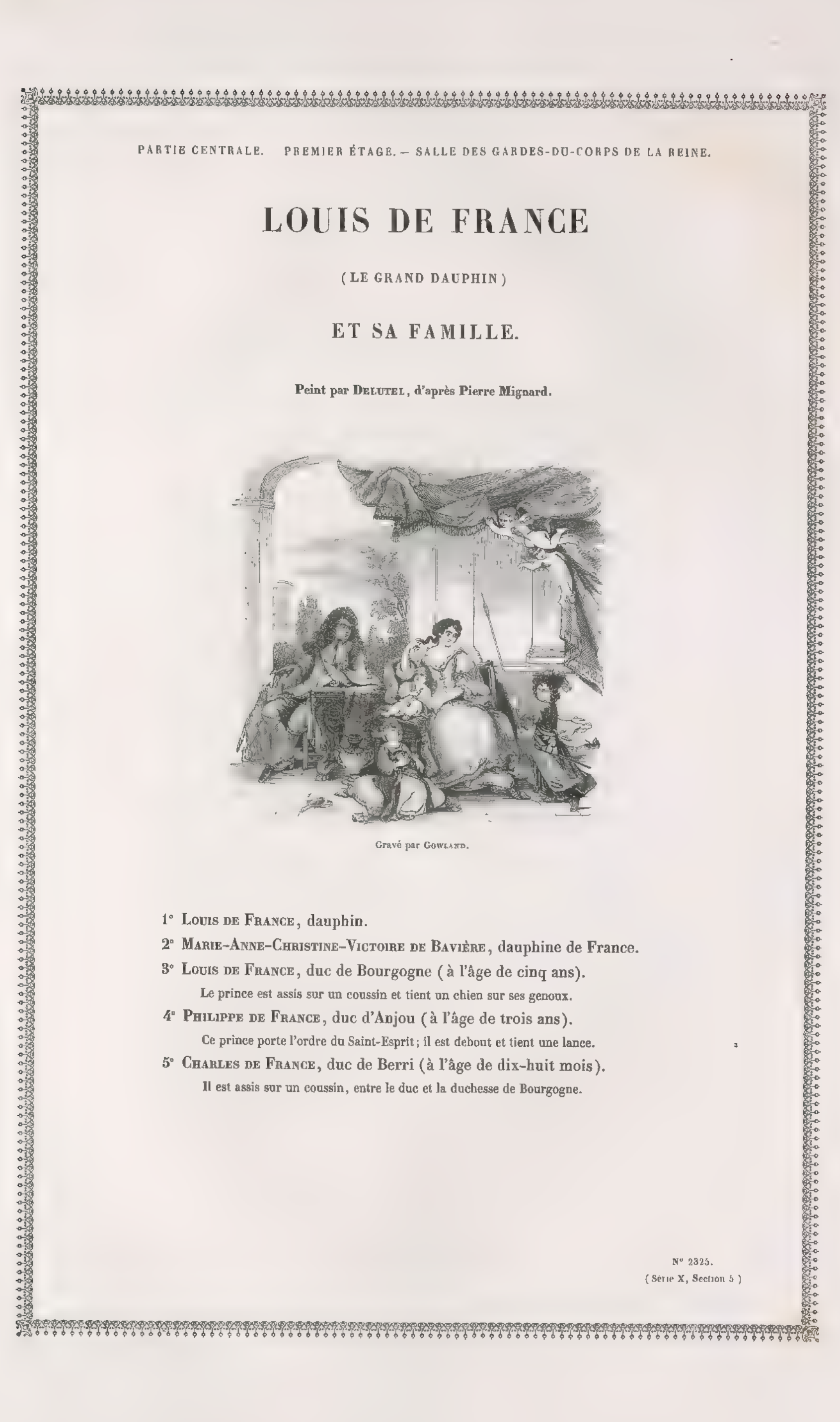
Marie-Anne Christine Victoire de Bavière
dauphine

LOUIS DE FRANCE

(LE GRAND DAUPHIN)

ET SA FAMILLE.

Peint par Delutel, d'après Pierre Mignard.



Gravé par Gowland.

1° Louis de France, dauphin.

2° Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière, dauphine de France.

3° Louis de France, duc de Bourgogne (à l'âge de cinq ans).

Le prince est assis sur un coussin et tient un chien sur ses genoux.

4° Philippe de France, duc d'Anjou (à l'âge de trois ans).

Ce prince porte l'ordre du Saint-Esprit; il est debout et tient une lance.

5° Charles de France, duc de Berri (à l'âge de dix-huit mois).

Il est assis sur un coussin, entre le duc et la duchesse de Bourgogne.





FOUQUET

(NICOLAS)

MARQUIS DE BELLE-ISLE, SURINTENDANT DES FINANCES

Fils de François Fouquet, vicomte de Vaux, et de Marie de Meaupeou;
— né à Paris, en 1615; — marié : 1° à..... ; 2° à Marie-Madeleine de Castille-Villemareuil, dont il eut une fille et trois fils;
— mort le 23 mars 1680.

Fouquet était procureur général au parlement pendant les troubles de la Fronde. Les services qu'il rendit en cette qualité à la cause de la régente lui valurent la protection de Mazarin. Nommé surintendant en 1652, il rétablit les finances par son seul crédit. Une grande ambition, des dépenses excessives, un faste royal le firent accuser de dilapidation. Arrêté en 1661, il fut, après un procès qui dura trois ans, condamné au bannissement. Louis XIV changea cette peine en une prison perpétuelle à Pignerol, où il mourut en 1681, après une détention de vingt ans.

LONGUEVILLE

(ANNE-GENEVIÈVE DE BOURBON)

DUCHESSE DE LONGUEVILLE ET D'ESTOUTEVILLE, ALORS MADEMOISELLE DE CONDE

Fille de Henri de Bourbon, deuxième du nom, prince de Condé, premier prince du sang,
pair et grand-maître de France, et de Charlotte-Marguerite de Montmorency; — née le 27 août 1619; — mariée le 2 juin 1642,
par dispense du pape, à Henri d'Orléans, deuxième du nom, duc de Longueville
et d'Estouteville, prince souverain de Neufchâtel et Wallengin, comte de Dunois, de Tancarville
et de Saint-Paul, fils unique de Henri d'Orléans,
premier du nom, duc de Longueville, et de Catherine de Gonzague-Clèves;
— morte le 15 août 1679.

Célèbre par son esprit et sa galanterie, elle joua un grand rôle dans les intrigues de la Fronde, et acheva sa vie dans les austérités d'une exemplaire pénitence. Elle mourut à Paris à l'âge de soixante ans, et fut enterrée dans l'église des Carmélites où elle s'était retirée.

VALBELLE

(JEAN-BAPTISTE DE)

CHEF D'ESCADRE DES ARMÉES NAVALES

Fils de Cosme, deuxième du nom, sire de Valbelle, seigneur de Baumelles,
capitaine de cent hommes d'armes des ordonnances du roi et d'une de ses galères, et d'Anne-Madeleine de Paule,
fille de François de Paule et de Jeanne de Puget; — né à Marseille en 1627;
— mort le 16 avril 1681.

Reçu chevalier de l'ordre de Malte, il fit sa première campagne en 1636, à l'âge de neuf ans, se trouva au combat de Mourgues, à celui de Gênes et à celui de Tarragone. Il était à l'attaque de Barcelone, au siége de Candie le 8 octobre 1649, au combat de Castellamare en 1654, et à celui qui fut livré près de Majorque dans l'année 1655. Nommé chef d'escadre, il reçut en 1680 le commandement de la marine à Toulon, fut créé par le pape Innocent XI (Benoît Odescalchi) grand'croix de l'ordre de Malte, et mourut à l'âge de cinquante-quatre ans.

LA ROCHE

(GILLES DE)

SEIGNEUR DE SAINT-ANDRÉ, CHEF D'ESCADRE DES ARMÉES NAVALES

Fils de Julien de La Roche, deuxième du nom, seigneur de Bourg-Feuille, et de dame Françoise Gignot;
— né à Montaigu, en 1621; — marié, par contrat du 1er février 1655, à Gabrielle-Brigide d'Escoubleau de Sourdis,
fille de Jacques-René d'Escoubleau, seigneur de Courtry,
Sourdis, marquis de Saint-Marcellin, Saint-Romain, etc, et de dame Renée de Berlaud;
— mort le 21 juin 1668.

Il fut chargé de plusieurs commandements sur mer sous la régence d'Anne d'Autriche, et nommé chevalier de l'ordre de Saint-Michel en 1649. L'auteur de la *Vie des hommes illustres de la marine française* rapporte que Gilles de La Roche, capitaine du vaisseau *la Duchesse* en 1651, avait été envoyé aux Indes occidentales avec le commandement de quatre vaisseaux, dans le dessein d'y établir des colonies. Il fut nommé chef d'escadre en 1667, et mourut en rade de Vigo à l'âge de quarante-sept ans. Gilles de La Roche avait été créé chevalier du Christ par le roi de Portugal, en février 1653.





MONTAUSIER

(CHARLES DE SAINTE-MAURE, DUC DE)

MARQUIS DE RAMBOUILLET ET DE PISANI, COMTE DE BERKHEIM EN ALSACE
ET DE TALMOND-SUR-GIRONDE, BARON DE SALLES ET DE BUIGNÉ, SEIGNEUR DES ESSARTS
ET DU BREUIL-BERNARD, GOUVERNEUR DE LOUIS DE FRANCE,
DAUPHIN (LE GRAND DAUPHIN), FILS AINÉ DE LOUIS XIV,

Second fils de Léon de Sainte-Maure, troisième du nom, chevalier, baron de Montausier,
seigneur de Puigné, de Salles, etc., et de Marguerite de Châteaubriant, fille de Philippe de Châteaubriant, chevalier,
seigneur des Roches-Baritaut et de Grassay, chevalier de l'ordre du Roi, gouverneur de Fontenay-le-Comte;
— né le 6 octobre 1610; — marié le 13 juillet 1645 à Julie-Lucie d'Angennes,
gouvernante du Dauphin et première dame d'honneur de la Reine, fille et héritière de Charles d'Angennes,
marquis de Rambouillet et de Pisani, vidame du Mans,
chevalier des ordres du Roi, et de Catherine de Vivonne Savelli, marquise de Pisani;
— mort le 17 mai 1690.

Tableau du temps, gravé par Millin.

D'abord connu sous le nom de baron de Salles, Montausier entra au service en 1630, fut mestre de camp d'un régiment d'infanterie en 1635, et fit la guerre en Italie et en Lorraine. Nommé commandant dans la Haute-Alsace en 1638, il fit la campagne d'Italie en 1640 et celle d'Allemagne en 1641. Maréchal-de-camp en 1643, gouverneur et lieutenant général des provinces de Saintonge et d'Angoumois en 1645, il fut créé marquis de Montausier en 1648, et nommé la même année lieutenant général au gouvernement d'Alsace. Lieutenant général des armées du Roi en 1650, chevalier des ordres du Roi en 1661, il reçut en 1663 le commandement de la province de Normandie et le gouvernement de Dieppe. Duc et pair en 1664, gouverneur du Dauphin en 1668, le duc de Montausier cessa ses fonctions en 1680 et devint premier gentilhomme de la chambre du prince. Il mourut à Paris dans la quatre-vingtième année de son âge. (*Biogr. univ.*)

RIQUET

(PIERRE-PAUL DE)

SEIGNEUR DE BONREPOS, DU BOIS DE LA VILLE ET DU CANAL DE LANGUEDOC,

Fils de Guillaume Riquet et de Guillaumette de Vial; — né à Béziers en 1604; — marié le 16 mai 1638 à Catherine de Milhau;
— mort le 1er octobre 1680.

Peint par de Lestang, d'après un portrait du temps par Lamare Richard.
Gravé par Millin.

Le canal du Languedoc, commencé en 1667 et terminé dans l'année 1681, est l'ouvrage de Pierre-Paul de Riquet, qui, après en avoir proposé le projet à Louis XIV, sous le ministère de Colbert, le fit exécuter à ses frais. En récompense, le Roi, par édit du mois d'octobre 1666, lui accorda le titre de seigneur du canal de Languedoc. Il mourut à Toulouse à l'âge de soixante-seize ans, avant l'achèvement des travaux qu'il faisait exécuter. Pierre-Paul de Riquet descendait d'une ancienne famille de Florence (Riquetti) qui s'était établie en Languedoc dans le treizième siècle.

Nos 2328, 2344.
(Serie X, Section 5.)



Riquet [illegible] de l[illegible]
Seigneur de [illegible]



Montausier, Charles de Ste Maure duc de [illegible]
[illegible]

BEAUVILLIERS

(FRANÇOIS-HONORAT DE)

COMTE, PUIS DUC DE SAINT-AIGNAN, MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Né le 30 octobre 1610; — mort le 16 juin 1687.

Il se distingua dans plusieurs campagnes sous Louis XIII et Louis XIV, devint premier gentilhomme de la chambre du roi, puis conseiller du roi à tous ses conseils; enfin la terre de Saint-Aignan fut érigée en duché-pairie en sa faveur. Chargé de la direction des fêtes de la cour, Beauvilliers composa plusieurs pièces de vers qui lui ouvrirent les portes de l'Académie française.

C'est à son fils, le gouverneur du duc de Bourgogne, que la maison de Beauvilliers doit sa principale illustration.

SEGRAIS

(JEAN-REGNAUD OU RENAUD, SIEUR DE)

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Né à Caen, le 22 août 1624; — mort le 15 mars 1701.

Le goût qu'il manifesta de bonne heure pour la poésie le détourna de l'état ecclésiastique, auquel sa famille le destinait. Il débuta dans la carrière des lettres par des chansons, un roman pastoral et une tragédie qui fixèrent sur lui l'attention générale. Mademoiselle le nomma son gentilhomme ordinaire, et Segrais entreprit alors la traduction de l'*Énéide* en vers. Après avoir perdu les faveurs de son illustre protectrice, il accepta l'asile que lui offrit madame de La Fayette. Plus tard, Segrais se retira à Caen, où il se maria. Il était membre de l'Académie française depuis 1662. Les compositions de ce poëte, dont Boileau a fait un si grand éloge, sont aujourd'hui à peu près oubliées.

SANTEUIL

(JEAN-BAPTISTE DE)

CHANOINE RÉGULIER DE SAINT-VICTOR A PARIS, POETE LATIN MODERNE

Né à Paris, le 12 mai 1630; — mort le 5 août 1697.

Des études brillantes dans les colléges de Sainte-Barbe et Louis-le-Grand avaient déjà signalé les dispositions poétiques du jeune latiniste, lorsqu'il avait pris l'habit de chanoine régulier de l'abbaye de Saint-Victor. Outre les hymnes qui partagent avec celles de Coffini l'honneur d'avoir été adoptées par l'Église catholique, Santeuil composa plusieurs pièces de vers latins sur les événements du règne de Louis XIV. On lui doit également les inscriptions des fontaines de Paris. Il mourut à Dijon, à l'âge de 67 ans. C'était, dit Saint-Simon, le plus grand poëte latin qui eût paru depuis plusieurs siècles.

NICOLE

(PIERRE)

THÉOLOGIEN

Fils de Jean Nicole, avocat au parlement et juge-chambrier de l'évêque de Chartres, et de Louise Contant ou Constant; — né à Chartres, le 19 octobre 1625; — mort le 16 novembre 1695.

Il vint en 1642 à Paris, où il acheva ses études sous la direction du docteur Arnaud. Maître ès arts en 1644, bachelier en 1649, il fut un des plus célèbres écrivains de Port-Royal, où il enseigna les belles-lettres pendant plusieurs années. Il fit un voyage en Allemagne en 1658. Les persécutions auxquelles ses amis de Port-Royal étaient en butte l'obligèrent à quitter de nouveau la France en 1669. Il se retira à Bruxelles, puis à Liége. Il revint enfin à Paris en 1683, et mourut à l'âge de 70 ans. Il a laissé grand nombre d'ouvrages de morale et de théologie fort remarquables.









LA VALLIÈRE

(LOUISE-FRANÇOISE DE LA BAUME-LE-BLANC, DUCHESSE DE)

Fille de Laurent de La Baume-le-Blanc, seigneur de La Vallière, et de Françoise Le Prevost,
fille de Jean Le Prevost, seigneur de La Coutelay, etc.; — née au château de La Vallière (Touraine) le 6 août 1644;
— morte le 6 juin 1710.

Tableau du temps, gravé par RUHIERRE.

Fille d'honneur de Madame Henriette d'Angleterre, la duchesse de La Vallière devint vers 1661 maîtresse de Louis XIV et se retira en 1675 au couvent des Carmélites de la rue Saint-Jacques, où elle fit profession sous le nom de *sœur Louise de la Miséricorde*. Elle y mourut à l'âge de soixante-six ans. La duchesse de La Vallière fut mère de Marie-Anne de Bourbon, Mademoiselle de Blois, qui épousa Louis-Armand de Bourbon, prince de Conti, et de Louis de Bourbon, comte de Vermandois, amiral de France.

FONTANGES

(MARIE-ANGÉLIQUE DE SCORAILLE DE ROUSSILLE, DUCHESSE DE)

Troisième fille de Jean-Rigaud de Scoraille, comte de Roussille,
seigneur de Montjoue, de Cropière, etc., et d'Aimée-Léonore de Plas; — née vers 1661;
— morte le 28 juin 1681.

Peint d'après un portrait en émail par PETITOT, gravé par RUHIERRE.

Fille d'honneur de madame la duchesse d'Orléans, la duchesse de Fontanges se retira en 1681 dans l'abbaye de Port-Royal de Paris, et y mourut à l'âge de vingt ans.



Ornement tiré du Parc, dessiné par MASSARD, gravé par LACOSTE pere.

Nos 2334, 2337.
(Serie X, Section 5.)





La Vallière (Louise françoise de la Baume le Blanc duchesse de) 1710



Fontanges (Marie Angélique de Scorraille de Roussille duchesse de) 1681

MONTESPAN

(FRANÇOISE-ATHÉNAIS DE ROCHECHOUART, MARQUISE DE)

Troisième fille de Gabriel de Rochechouart, duc de Mortemart, pair de France,
chevalier des ordres du Roi, etc., et de Diane de Grand-Seigne, fille de Jean de Grand-Seigne, seigneur de Marsillac,
et de Catherine de la Béraudière; — née vers 1641;
— mariée le 28 janvier 1663 à Henri-Louis de Pardaillan de Gondrin, marquis de Montespan,
fils de Roger-Hector de Pardaillan de Gondrin, marquis d'Antin,
chevalier d'honneur de madame la duchesse d'Orléans, et de Marie-Christine Zamet,
fille de Jean Zamet, baron de Murat,
maréchal des camps et armées du Roi, gouverneur de Fontainebleau;
— morte le 28 mai 1707.

Tableau du temps*, gravé par Pedretti.

Madame de Montespan avait été nommée chef du conseil et surintendante de la maison de la Reine Marie-Thérèse d'Autriche. S'étant retirée de la cour en 1680, elle mourut aux eaux de Bourbon-l'Archambault à l'âge de soixante-six ans. La marquise de Montespan, une des maîtresses de Louis XIV, fut la mère de Louis-Auguste de Bourbon, duc du Maine; de Louis-Alexandre de Bourbon, comte de Toulouse; de Louise-Françoise de Bourbon (Mademoiselle de Nantes), duchesse de Bourbon, mariée à Louis de Bourbon, troisième du nom, duc de Bourbon; de Françoise-Marie de Bourbon (Mademoiselle de Blois), mariée à Philippe d'Orléans, duc d'Orléans, Régent du royaume.

(*) On lit sur le tableau l'inscription suivante : « FRANÇOISE . DE . ROCHECHOVART. »

SOUBISE

(ANNE DE ROHAN-CHABOT, PRINCESSE DE)

Fille aînée de Henri Chabot, duc de Rohan, et de Marguerite de Rohan, princesse de Léon,
comtesse de Porrhoët; — née en 1648; — mariée le 17 avril 1663 à François de Rohan, prince de Soubise,
lieutenant général des armées du Roi; — morte le 4 février 1709.

Tableau du temps*, gravé par Pedretti.

La princesse de Soubise fut, rapporte le P. Anselme, dame du palais de la Reine Marie-Thérèse, et mourut à l'âge de soixante-un ans.

(*) On lit sur le tableau l'inscription suivante : « ANNE . CHABOT . DE . ROHAN . PRINCESSE . DE . SOVBISE. »



Dessiné par Girardet, gravé par Nivet.

(Nos 2338, 2379.
Série X, Section 5.)





[illegible]



[illegible]

SÉVIGNÉ

(MARIE DE RABUTIN, DAME DE CHANTAL ET DE BOURBILLY, MARQUISE DE)

Fille de Celse-Benigne de Rabutin, baron de Chantal, de Bourbilly, etc., et de Marie de Coulanges, fille de Philippe, seigneur de La Tour; — née le 5 février 1627; — mariée le 1er août 1644 à Henri, marquis de Sévigné, etc., maréchal des camps et armées du Roi, gouverneur de Fougères, en Bretagne; — morte le 18 avril 1696.

Peint d'après un tableau du temps de la collection du château d'Eu.
Gravé par Blanchard fils

Mademoiselle de Rabutin, ayant perdu ses parents dans son enfance, fut élevée par Christophe de Coulanges, son oncle, abbé de Livry. Restée veuve à l'âge de vingt-cinq ans, madame de Sévigné se consacra à l'éducation de ses enfants; elle mourut à l'âge de soixante-neuf ans. *Les Lettres* de madame de Sévigné, écrites sans aucune prétention littéraire, lui ont assuré un des premiers rangs parmi les écrivains du siècle de Louis XIV.

(*Biographie univ.*)

GRIGNAN

(FRANÇOISE-MARGUERITE DE SÉVIGNÉ, COMTESSE DE)

Fille de Henri, marquis de Sévigné, etc., maréchal des camps et armées du Roi, gouverneur de Fougères, en Bretagne, et de Marie de Rabutin, dame de Chantal et de Bourbilly; — née en 1648; — mariée en 1669 à François-Adhémar de Monteil, comte de Grignan, lieutenant général des armées du Roi et gouverneur de Provence; — morte à Mazargues, près Marseille, le 13 août 1705.

Peint d'après un tableau du temps de la collection du château d'Eu.
Gravé par Blanchard fils.



Ornement tiré du plafond du Salon de l'Abondance, dessiné par Raynaud, gravé par Nivet.

Nos 2339, 2340.
(Série X, Section 5.)

234



Grignan (Françoise Marguerite de Sévigné
Comtesse de) † 1705

233



Sévigné (Marie de Rabutin,
Marquise de) † 1696.

CHARLES II,

ROI D'ANGLETERRE, D'ÉCOSSE ET D'IRLANDE,

Fils aîné de Charles Ier, Roi d'Angleterre, et de Henriette-Marie de France;
— né le 29 mai 1630; — marié le 31 mai 1662 à l'infante Catherine, fille de Jean IV, Roi de Portugal;
— mort le 16 février 1685.

Tableau du temps.

Prince de Galles en 1638, il fut reconnu Roi d'Angleterre à Londres le 8 mai 1660, et couronné à Westminster le 23 avril 1661. Sous son règne l'Angleterre fut tantôt alliée et tantôt ennemie de la France dans les guerres de 1667 et 1672 contre la Hollande. Charles II fonda en 1660 la *Société royale de Londres*. Il mourut sans postérité à l'âge de cinquante-cinq ans.



CATHERINE,

INFANTE DE PORTUGAL, REINE D'ANGLETERRE, D'ÉCOSSE ET D'IRLANDE,

Fille de Jean IV, dit le Fortuné, Roi de Portugal, et de Louise de Guzman,
fille aînée de Jean-Emmanuel-Perez de Guzman, duc de Medina-Sidonia; — née le 25 décembre 1638; — mariée le 31 mai 1662
à Charles II, Roi d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande,
fils de Charles Ier et de Henriette-Marie de France, fille de Henri IV;
— morte à Lisbonne le 31 décembre 1705.

Tableau du temps.

Ornement tiré de la salle de l'OEil-de-Bœuf, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste père et fils.



Charles II roi d'Angleterre,
d'Écosse et d'Irlande.



Catherine ... Portugal

FRÉDÉRIC III,

ROI DE DANEMARCK ET DE NORWÈGE,

Second fils de Christian IV, Roi de Danemarck et de Norwège, et d'Anne-Christine,
fille de Joachim-Frédéric, électeur de Brandebourg; — né le 18 mars 1609; — marié le 15 octobre 1643 à Sophie-Amélie,
fille de Georges, duc de Brunswick-Lunebourg-Zell, électeur de Hanovre,
et d'Anne-Eléonore, fille de Louis,
landgrave de Hesse-Darmstadt; — mort le 19 février 1670

Tableau du temps, gravé par Legris.

Après avoir été reconnu par les états de Danemarck, Frédéric III succéda à son père le 9 mars 1648. Dans le commencement de son règne le Danemarck déclara la guerre à la Suède; cette guerre fut courte et se termina en 1658 par le traité de Rotschild, qui fut renouvelé en 1660 après quelques hostilités sans résultat. Les dernières années du règne de Frédéric III furent paisibles; il mourut à l'âge de soixante-un ans.



JACQUES II,

ROI D'ANGLETERRE, D'ÉCOSSE ET D'IRLANDE,

Troisième fils de Charles Ier, Roi d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, et de Henriette-Marie de France,
troisième fille de Henri IV et de Marie de Médicis; — né le 14 octobre 1633; — marié : 1° en 1659 à Anne Hyde,
fille de sir Edouard Hyde, comte de Clarendon, lord chancelier d'Angleterre;
2° le 30 septembre 1673 à Marie-Béatrix-Eléonore d'Este, fille d'Alphonse d'Este, quatrième du nom,
duc de Modène et de Reggio, et de Laure Martinozzi,
fille de Jérôme Martinozzi et de Marguerite Mazzarini, sœur du cardinal Mazarin;
— mort le 16 septembre 1701.

Tableau du temps*, gravé par Legris.

Jacques II prit le titre de duc d'Yorck en 1644, fut nommé grand-amiral du royaume en 1660, fit plusieurs campagnes sur mer dans les années 1665 et 1672, et succéda à son frère Charles II le 16 février 1685. La révolution de 1688 ayant fait monter Guillaume III sur le trône d'Angleterre, Jacques II se retira en France, où Louis XIV lui assigna le château de Saint-Germain-en-Laye pour sa résidence. Il y mourut à l'âge de soixante-huit ans.

(*) On lit sur le tableau l'inscription suivante : « JACQVES STVART DVC D'YORK. »

Nos 2350, 2351.
(Série X, Section 5.)



Jacques II, Roi d'Angleterre
d'Écosse et d'Irlande † 1701



Frédéric III, Roi de Danemarck
et de Norwège † 1670



STUART

(LOUISE-MARIE)

PRINCESSE D'ANGLETERRE,

Dernière fille de Jacques II, Roi de la Grande-Bretagne, et de Marie-Béatrix-Eléonore d'Est, sa seconde femme, fille d'Alphonse IV, duc de Modène; — née à Saint-Germain-en-Laye le 28 juin 1692; — morte sans alliance le 18 avril 1712.

Tableau du temps, gravé par BERLIER.



ORLÉANS

(MARIE-LOUISE-ELISABETH D')

DUCHESSE DE BERRY,

Seconde fille de Philippe, duc d'Orléans, régent du royaume, et de Françoise-Marie de Bourbon, Mademoiselle de Blois, fille légitimée de Louis XIV et de madame de Montespan; — née le 20 août 1695; — mariée à Versailles le 6 juillet 1710 à Charles de France, duc de Berry, troisième fils de Louis de France, Dauphin (le Grand-Dauphin), et de Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière, — morte au château de la Muette le 21 juillet 1719, à l'âge de vingt-quatre ans.

Peint par MIGNARD, gravé par BERLIER.

Ornement tiré de la galerie des Glaces, dessiné par RAYNAUD, gravé par LACOSTE père et fils aîné.

[illegible] de Versailles

Louise Marie Stuart
Princesse d'Angleterre + 1712

Marie Louise Elisabeth d'Orléans
Duchesse de Berry + 1719

RUYTER

(MICHEL)

AMIRAL HOLLANDAIS,

Fils d'Adrien Ruyter, bourgeois de Flessingue; — né à Flessingue en 1607, — mort le 29 avril 1676.

Peint par JACQUES JORDAENS, gravé par VANDERSYPEN.

Ruyter s'embarqua comme mousse à l'âge de onze ans, et, après avoir passé par les premiers grades, il fut nommé capitaine de vaisseau en 1635. Ruyter fit successivement plusieurs campagnes dans les Indes-Occidentales, commanda dans l'année 1645, en qualité de contre-amiral, l'escadre envoyée par la Hollande au secours des Portugais contre les Espagnols, et, en 1652, l'armée navale de Hollande dirigée contre l'Angleterre. Il reçut en 1653 le commandement d'une des divisions de l'armée navale de Hollande sous les ordres de l'amiral Tromp, fit en 1655 une campagne contre les corsaires de la Méditerranée, et commandait la flotte que les États-Généraux envoyèrent en 1659 au secours du Danemarck contre la Suède. Nommé lieutenant amiral général en 1666, il entra l'année suivante dans la Tamise avec son escadre, et porta l'effroi jusqu'à Londres. Il commanda la flotte hollandaise dans les mers d'Italie et de Sicile, de l'année 1675 à 1676, et mourut à l'âge de soixante-neuf ans, des suites des blessures qu'il reçut au combat d'Augusta en Sicile.

(*Moreri* et *Biogr. univ.*)

TROMP

(CORNEILLE)

AMIRAL HOLLANDAIS

Fils de Martin Tromp; — né à Rotterdam en 1629; — mort en 1691.

Peint par GABRIEL METZU, gravé par BERTONNIER.

Capitaine de haut-bord en 1650, Tromp se trouva aux batailles que l'amiral Van Galen, commandant l'escadre hollandaise, livra aux Anglais en 1652, devant Porto-Longone, et en 1653 devant Livourne. Il continua de servir activement jusqu'en 1656, et fit une campagne en 1662 contre les pirates algériens, et en 1665 contre l'Angleterre. Tromp commandait en 1666 la flotte hollandaise conjointement avec Ruyter, et fut ensuite envoyé, en 1676, à Copenhague pour secourir le Danemarck contre la Suède. Nommé à son retour amiral général des Provinces-Unies, il reçut en 1691 le commandement général de la flotte hollandaise, et mourut la même année, à Amsterdam, à l'âge de soixante-deux ans.

(*Biogr. univ.*)

Nos 2355, 2356.
(Série X, Section 5.)





MAUPERCHÉ

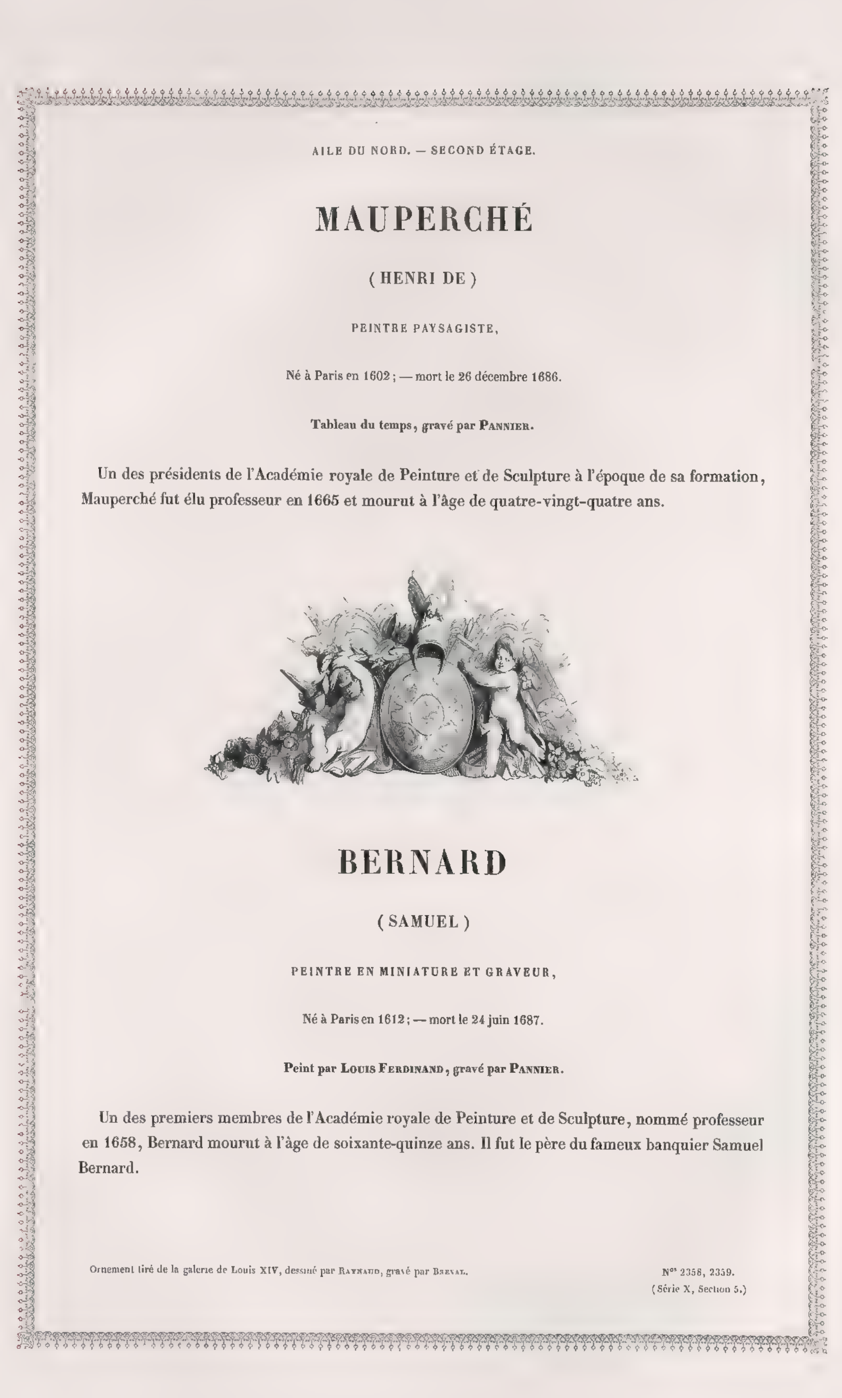
(HENRI DE)

PEINTRE PAYSAGISTE,

Né à Paris en 1602; — mort le 26 décembre 1686.

Tableau du temps, gravé par Pannier.

Un des présidents de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture à l'époque de sa formation, Mauperché fut élu professeur en 1665 et mourut à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.



BERNARD

(SAMUEL)

PEINTRE EN MINIATURE ET GRAVEUR,

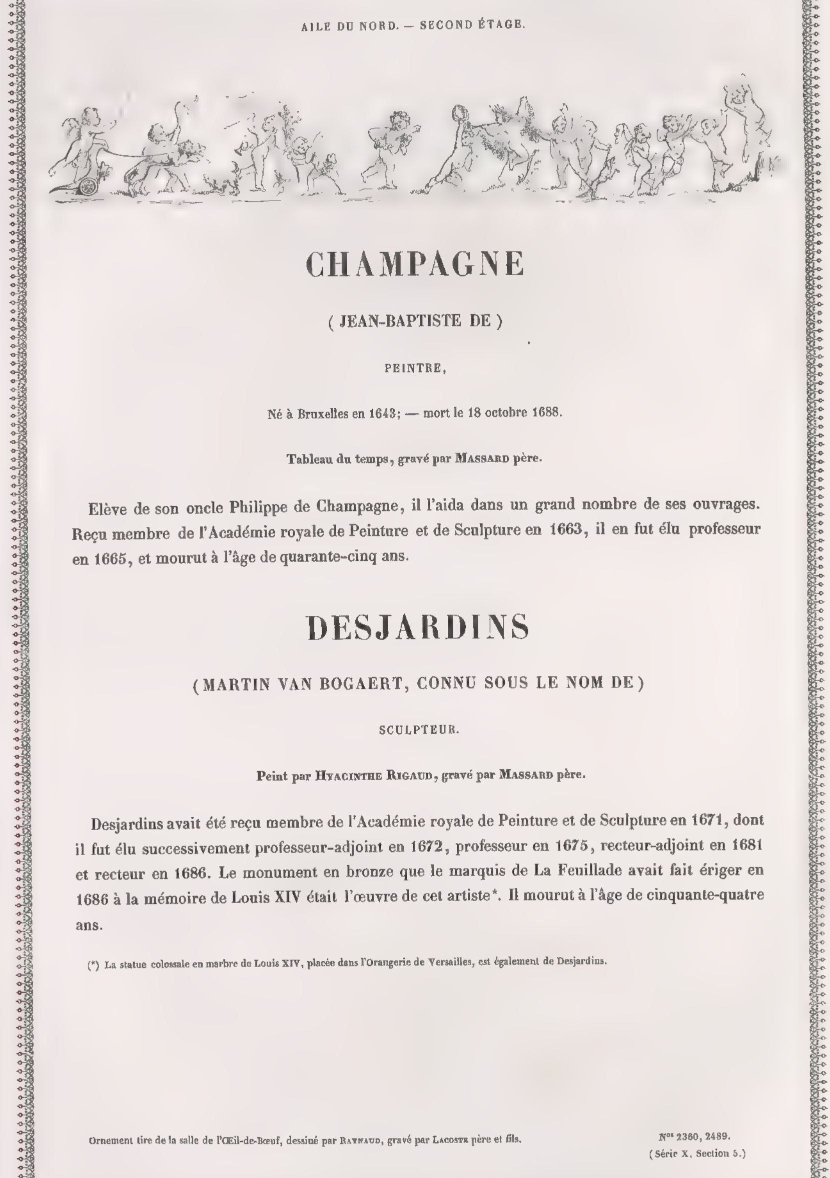
Né à Paris en 1612; — mort le 24 juin 1687.

Peint par Louis Ferdinand, gravé par Pannier.

Un des premiers membres de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture, nommé professeur en 1658, Bernard mourut à l'âge de soixante-quinze ans. Il fut le père du fameux banquier Samuel Bernard.

Ornement tiré de la galerie de Louis XIV, dessiné par Raynaud, gravé par Brevat.





CHAMPAGNE

(JEAN-BAPTISTE DE)

PEINTRE,

Né à Bruxelles en 1643; — mort le 18 octobre 1688.

Tableau du temps, gravé par MASSARD père.

Elève de son oncle Philippe de Champagne, il l'aida dans un grand nombre de ses ouvrages. Reçu membre de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture en 1663, il en fut élu professeur en 1665, et mourut à l'âge de quarante-cinq ans.

DESJARDINS

(MARTIN VAN BOGAERT, CONNU SOUS LE NOM DE)

SCULPTEUR.

Peint par HYACINTHE RIGAUD, gravé par MASSARD père.

Desjardins avait été reçu membre de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture en 1671, dont il fut élu successivement professeur-adjoint en 1672, professeur en 1675, recteur-adjoint en 1681 et recteur en 1686. Le monument en bronze que le marquis de La Feuillade avait fait ériger en 1686 à la mémoire de Louis XIV était l'œuvre de cet artiste*. Il mourut à l'âge de cinquante-quatre ans.

(*) La statue colossale en marbre de Louis XIV, placée dans l'Orangerie de Versailles, est également de Desjardins.

Ornement tiré de la salle de l'Œil-de-Bœuf, dessiné par RAYNAUD, gravé par LACOSTE père et fils.

Nos 2360, 2489.
(Série X, Section 5.)



Jean Baptiste
de Champagne peintre



Désjardins
Martin Van den Bogaert dit Sculpteur

CORNEILLE

(MICHEL)

PEINTRE,

Né à Paris vers 1642; — mort le 16 août 1708.

Peint par Robert Tournières, gravé par Masson.

Après avoir reçu les premières leçons de son père, qui était un des douze premiers professeurs de l'Académie de Peinture, Corneille se rendit en Italie, où il étudia de préférence les ouvrages des Carrache. Il fut admis en 1663 à l'Académie royale de Peinture et de Sculpture, dont il fut professeur-adjoint en 1673 et professeur en 1690. Il mourut à l'âge de soixante-six ans.

JOUVENET

(JEAN)

PEINTRE,

Fils de Laurent Jouvenet, peintre; — né à Rouen le 21 août 1647; — mort le 5 avril 1717.

Peint par Jean Tortebat, gravé par Masson.

Elève de son oncle Laurent Jouvenet, peintre de Rouen, Jouvenet fut admis à l'Académie royale de Peinture et de Sculpture en 1675. Successivement professeur-adjoint, professeur, recteur-adjoint, il en devint directeur en 1705. Nommé l'un des quatre recteurs perpétuels en 1707, il mourut à l'âge de soixante-dix ans. Jean Jouvenet a produit un grand nombre d'ouvrages; le Musée Royal en possède plusieurs. Louis XIV lui avait confié vers 1703 l'exécution d'une partie des peintures qui décorent la voûte de la chapelle de Versailles.



Ornement dessiné par Sandoz, gravé par Lacoste père et fils aîné.



Corneille (Michel)

Peintre



Jouvenet (Jean)

Peintre

LERAMBERT

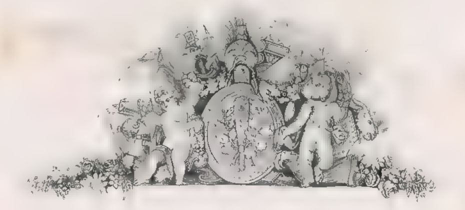
(LOUIS)

PEINTRE ET SCULPTEUR,

Né à Paris en 1614; — mort le 15 juin 1670.

Peint par ALEXIS-SIMON BELLE, gravé par AUDIBRAN.

Elève de Simon Vouët pour la peinture et de Jacques Sarrazin pour la sculpture, Lerambert fut, après son père, garde des marbres et antiques du Roi, et reçu en 1663 à l'Académie royale de Peinture et de Sculpture. Il mourut à l'âge de cinquante-six ans.



MARSY L'AINÉ

(GASPARD)

SCULPTEUR,

Ne à Cambrai vers 1625; — mort le 10 décembre 1681.

Peint par JACQUES CARRÉ, gravé par AUDIBRAN.

Marsy vint à Paris en 1648 et fut reçu académicien en 1657. Elu professeur en 1659 et adjoint recteur en 1675, il mourut à l'âge de cinquante-six ans. Gaspard Marsy, auteur du bas-relief de la Porte Saint-Martin, du côté du faubourg, et du groupe de Borée enlevant Orythie, placé dans le jardin des Tuileries, a fait, conjointement avec son frère Balthazar, plusieurs ouvrages de sculpture pour les jardins et bosquets du palais de Versailles.

Ornement tiré de la Galerie des Glaces, dessiné par BOURGUIGNON, gravé par BUDZILOWICZ.

N° 2362, 2363.
(Série X, Section 5.)



Lerambert (Louis) Peintre Sculpteur.



Marsy (van Gaspard) Sculpteur.

CHARLES II,

ROI D'ESPAGNE,

Second fils de Philippe IV, Roi d'Espagne, et de Marie-Anne d'Autriche, sa seconde femme;
— né le 6 novembre 1661; — marié : 1° le 31 août 1679 à Marie-Louise d'Orléans, fille aînée de Philippe de France (Monsieur),
duc d'Orléans, et de Henriette-Anne d'Angleterre;
2° en 1690 à Marie-Anne de Neubourg, fille de Philippe-Guillaume, duc de Neubourg,
comte palatin du Rhin, et d'Élisabeth-Amélie de Hesse-Darmstadt;
— mort le 1er novembre 1700.

Tableau du temps, gravé par DELANNOY.

Charles II succéda à son père le 17 septembre 1665, et régna sous la tutelle de sa mère et de six conseillers nommés par Philippe IV avant sa mort. Déclaré majeur en 1675, il signa à Nimègue, le 17 septembre 1678, un traité d'alliance avec la France, par lequel il céda la Franche-Comté et plusieurs places des Pays-Bas. Il mourut sans postérité, à l'âge de trente-neuf ans.

MARIE-LOUISE D'ORLÉANS

(MADEMOISELLE D'ORLÉANS)

REINE D'ESPAGNE,

Fille aînée de Philippe de France (Monsieur), duc d'Orléans, frère unique de Louis XIV,
et de Henriette-Anne, princesse d'Angleterre, seconde fille de Charles Ier, Roi d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande;
et de Henriette-Marie de France; — née au Palais-Royal le 27 mars 1662;
— mariée par procureur, dans la chapelle de Fontainebleau, le 31 août 1679 à Charles II,
Roi d'Espagne, second fils de Philippe IV, Roi d'Espagne, et de Marie-Anne,
sa seconde femme, fille de l'Empereur Ferdinand III, et de Marie-Anne d'Autriche,
fille de Philippe III et de Marguerite d'Autriche;
— morte sans postérité, à Madrid, le 12 février 1689.

Tableau du temps, gravé par DELANNOY.



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par RAYNAUD, gravé par BUDZILOWICZ

Nos 2364, 2365.
(Série X, Section 5.)



Marie Louise d'Orléans
reine d'Espagne



Charles II
Roi d'Espagne

LÉOPOLD IER,

EMPEREUR D'ALLEMAGNE, ROI DE HONGRIE ET DE BOHÊME, ARCHIDUC D'AUTRICHE,

Second fils de Ferdinand III, Empereur d'Allemagne, et de Marie-Anne d'Autriche, sa première femme, fille de Philippe III, Roi d'Espagne, et de Marguerite d'Autriche; — né le 9 juin 1640; — marié : 1° le 12 décembre 1666 à Marguerite-Thérèse, infante d'Espagne, fille de Philippe IV, Roi d'Espagne, et de Marie-Anne d'Autriche, sa seconde femme, fille de Ferdinand III, Empereur d'Allemagne, et de Marie-Anne d'Autriche, sa première femme; 2° le 15 octobre 1673 à Claude-Félicité d'Autriche, fille de Ferdinand-Charles, archiduc d'Inspruck, et d'Anne de Médicis, fille de Cosme II, grand-duc de Toscane, et de Marie-Madeleine d'Autriche; 3° le 14 décembre 1676 à Eléonore-Madeleine-Thérèse, fille de Philippe-Guillaume de Bavière, comte palatin de Neubourg, chevalier de la Toison-d'Or, et d'Elisabeth-Amélie, fille de Georges, landgrave de Hesse-Darmstadt; — mort le 5 mai 1705.

Tableau du temps, gravé par SICHLING.

Roi de Hongrie en 1655, de Bohême en 1656, Léopold Ier fut élu Empereur à Francfort le 18 juillet 1658, et couronné le 1er août suivant. Il conclut le 23 mai 1660 la paix avec la Suède, assista en 1664 à la diète perpétuelle de Ratisbonne, se ligua avec la Hollande contre la France en 1672, signa le traité de Nimègue en 1679, fit partie de la ligue d'Augsbourg en 1686, prit part au traité de Riswyck le 30 octobre 1697, et mourut à Vienne à l'âge de soixante-cinq ans.

GUILLAUME III,

(GUILLAUME-HENRI DE NASSAU, PRINCE D'ORANGE)

ROI D'ANGLETERRE, D'ÉCOSSE ET D'IRLANDE, STATHOUDER DE LA RÉPUBLIQUE DES PROVINCES-UNIES,

Fils posthume de Guillaume IX de Nassau, Prince d'Orange, stathouder de cinq provinces, capitaine et amiral général, et de Henriette-Marie d'Angleterre, fille de Charles Ier et de Henriette-Marie de France; — né le 14 novembre 1650; — marié le 15 novembre 1677 à Marie d'Angleterre, fille aînée de Jacques II, Roi d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, et d'Anne Hyde, sa première femme, fille d'Edouard Hyde, comte de Clarendon, lord-chancelier d'Angleterre; — mort le 19 mars 1702.

Peint par GIGOUX, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par SICHLING.

Prince d'Orange, Guillaume III commandait les troupes hollandaises dans les guerres de 1672, terminées par la paix de Nimègue. Les Etats de Hollande, par l'édit de 1667, l'avaient exclu du stathoudérat. « En 1674, rapporte l'auteur de sa vie, ils déclarèrent le stathoudérat héréditaire dans la maison d'Orange, ainsi que les charges de capitaine et d'amiral général de leur province. » Il se plaça en 1681 à la tête de la ligue d'Augsbourg, dans laquelle entrèrent, contre la France, l'Empire, l'Espagne, la Savoie, les Provinces-Unies, le Danemarck et la Suède. La révolution de 1688 ayant éclaté en Angleterre, le prince d'Orange et la princesse Marie, son épouse, furent appelés sur le trône. Il gagna en Irlande, dans l'année 1690, la bataille de la Boyne sur l'armée de Jacques II, et se fit reconnaître par Louis XIV lors de la paix de Ryswyck en 1697, entraîna l'Angleterre dans la guerre de la succession d'Espagne contre la France en 1701, et mourut l'année suivante des suites d'une chute de cheval, dans la cinquante-deuxième année de son âge.

Nos 2370, 2398
(Série X, Section 5.)



Léopold Ier, empereur
d'Allemagne, roi de Hongrie et de Bohême.



Guillaume III, roi d'Angleterre
[illegible]

MARGUERITE-THÉRÈSE D'AUTRICHE,

IMPÉRATRICE D'ALLEMAGNE, REINE DE HONGRIE ET DE BOHÊME,
INFANTE D'ESPAGNE (A L'AGE DE QUATRE ANS ENVIRON.)

Fille de Philippe IV, Roi d'Espagne, et de Marie-Anne d'Autriche, sa seconde femme;
— née le 12 juillet 1651; — mariée le 12 décembre 1666 à Léopold Ier, Empereur d'Allemagne, etc.,
second fils de Ferdinand III et de Marie-Anne d'Autriche;
— morte le 12 mars 1673.

Peint par Vélasquez, gravé par Conquy.



Vase tiré du Parc, dessiné par Raynaud, Ecole de gravure de Bruxelles.

N° 2371.
(Série X, Section 5.)



SOBIESKI

(JEAN III)

ROI DE POLOGNE, GRAND-DUC DE LITHUANIE,

Fils de Jacques Sobieski, castellan de Cracovie, ambassadeur extraordinaire de Pologne auprès d'Osman, Empereur des Turcs, et de N. Zolkiewiska, fille de Stanislas Zolkiewiski, grand-chancelier et général de la couronne, — né en 1629; — marié le 6 juillet 1665 à Marie-Casimire de La Grange, veuve de Jacques de Radziwil, prince de Zamoski, palatin de Sandomir, fille de Henri de La Grange, marquis d'Arquien, chevalier des ordres du Roi et cardinal, et de Françoise de La Châtre-Brillebaut; — mort à Varsovie le 17 juin 1696.

Tableau du temps, gravé par Pedretti.

Jean Sobieski était grand-maréchal de la couronne lorsqu'il fut élu Roi de Pologne en 1674. Couronné en 1676, il conclut la même année un traité de paix avec la Porte, qui assura à la Pologne les deux tiers de l'Ukraine et une partie de la Podolie. Il fut nommé par Louis XIV en 1676 chevalier de l'ordre du Saint-Esprit, se ligua en 1683 avec l'Empereur Léopold contre les Turcs, préserva la même année Vienne de leur invasion et conquit la Moldavie et la Valachie en 1686.

PIERRE IER

(ALEXIEWITSCH)

CZAR, PUIS EMPEREUR DE RUSSIE, SURNOMMÉ LE GRAND,

Troisième fils du Czar Alexis Michaïlowitsch et de Nathalie-Kirillowna Narischkin, sa seconde femme, fille de Kirilof Poluiechlowitsch Narischkin, colonel de hussards; — né à Moscou le 11 juin 1672; — marié : 1° le 27 janvier 1689 à Eudoxie-Fédorowna Lapoukin, fille de Fédor-Awramowitsch Lapoukin, répudiée en 1696; 2° secrètement en février 1707, et publiquement le 20 février 1712, à Catherine Alexiowna, veuve de Thiebenhausen, lieutenant-colonel suédois, et fille d'un gentilhomme de la même nation nommé Albendiel; — mort à Saint-Pétersbourg le 28 janvier 1725.

Tableau du temps, gravé par Pedretti.

Czar à l'âge de dix ans, après la mort de Fédor, Pierre Ier régna par un singulier partage avec son frère Iwan et la princesse Sophie, sa sœur. Après la révolution de 1689, seul maître des Etats de Russie, il commença à s'occuper des grandes réformes de l'empire, qui ont fait la gloire de son règne. Pierre Ier quitta ses Etats en 1697 pour commencer ses voyages en Europe. Il séjourna quelque temps à Saardam, en Hollande, fut reçu en Angleterre en 1698 par le Roi Guillaume III, et en Autriche par l'Empereur Léopold. Pierre Ier entreprit de nouveaux voyages en Europe dans l'année 1717. Il passa en Hollande, d'où il se rendit en France, et il reçut à Paris, du duc d'Orléans, Régent, le plus brillant accueil. En 1721, après vingt-un ans de guerre, il conclut avec la Suède le traité de Nystadt, après lequel, rapporte l'auteur de sa vie, « le sénat et le clergé lui décernèrent les titres d'Empereur, de Père de la patrie et le surnom de *Grand*. Il reçut en cette qualité les félicitations de toutes les cours. »



Sobieski (Jean III) Roi de Pologne
grand duc de Lithuanie [illegible]



Pierre Ier Alexéiewitch Ier Empereur de Russie
surnommé le grand [illegible]

MONTÉCUCULLI

(RAIMOND DE)

PRINCE DE MELPHE, GÉNÉRAL DES ARMÉES DE L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE,

Né dans le Modénois en 1608;
— marié en 1657 à Marie-Josèphe de Dietrichstein;
— mort le 16 octobre 1680.

Tableau du temps, gravé par Boyer.

Montécuculli était maréchal-de-camp en 1657, et commandait dans la même année l'armée impériale envoyée au secours du Roi de Pologne, Jean-Casimir. Dans l'année 1661 il fit la guerre en Hongrie contre les Turcs, fut nommé président du conseil de guerre en 1664 et chevalier de la Toison-d'Or en 1670. Il commandait les troupes impériales qui secoururent les Hollandais dans la guerre contre la France, de 1673 à 1678, et fut opposé à Turenne lors de la mort de ce grand homme en 1675. Montécuculli mourut à Lintz à l'âge de soixante-douze ans.



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par J. Gowland

N° 2383.
(Série X, Section 3.)



BARBEZIEUX

(LOUIS-FRANÇOIS-MARIE LE TELLIER, MARQUIS DE)

MINISTRE ET SECRÉTAIRE D'ÉTAT.

Troisième fils de François-Michel Le Tellier, marquis de Louvois, de Courtenvaux et de Barbezieux, ministre et secrétaire d'état, chancelier et commandeur des ordres du Roi, surintendant des bâtiments, arts et manufactures, etc., et d'Anne de Souvré, marquise de Courtenvaux, fille unique et héritière de Charles de Souvré, marquis de Courtenvaux, premier gentilhomme de la chambre du Roi; — né le 23 juin 1668; — marié : 1° le 12 novembre 1691 à Louise-Catherine de Crussol, troisième fille d'Emmanuel de Crussol, deuxième du nom, duc d'Uzès, etc., premier pair de France, chevalier des ordres du Roi, et de Marie-Julie de Sainte-Maure, fille unique et héritière de Charles de Sainte-Maure, duc de Montausier, pair de France; 2° le 11 janvier 1696 à Marie-Thérèse-Delphine-Eustochie d'Alègre, fille d'Ives, marquis d'Alègre, maréchal de France, chevalier des ordres du Roi, et de Jeanne-Françoise de Garaud de Caminade; — mort le 5 janvier 1701.

Tableau du temps, gravé par François.

D'abord chevalier de Malte, Barbezieux fut nommé en 1691 ministre et secrétaire d'état, chancelier et garde-des-sceaux des ordres du Roi, et mourut à Versailles dans la trente-troisième année de son âge.

(*Le P. Anselme.*)

LA CHAISE

(FRANÇOIS D'AIX DE (LE PÈRE LA CHAISE)

CONFESSEUR DU ROI (LOUIS XIV),

Second fils de Georges d'Aix, seigneur de La Chaise, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, et de Renée de Rochefort; — né au château d'Aix en Forez le 25 août 1624; — mort le 20 janvier 1709.

**Peint par Ghiraldi, d'après un portrait de la collection du château d'Eu.
Gravé par François.**

Élève du collége des jésuites de Roanne, le P. La Chaise entra dans l'ordre à la sortie de ses classes, professa d'abord la philosophie et la physique à Lyon, devint ensuite recteur de la maison de Grenoble. Il était provincial de l'ordre, lorsqu'en 1675 il fut choisi par Louis XIV en qualité de confesseur pour succéder au P. Ferrier. « Ce jésuite, dit Saint-Simon, avoit un esprit médiocre; le caractère bon, juste, droit, sensé. Il étoit doux, sage, modéré, ennemi de la délation, de la violence et des éclats. Il avoit de l'honneur, de la probité, de l'humanité et de la bonté; affable, poli, modeste, même respectueux, judicieux, précautionné, bon homme, bon religieux, fort jésuite, sans rage, sans servitude. » Il mourut dans la quatre-vingt-cinquième année de son âge. Le P. La Chaise avait été reçu en 1701 membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres; il possédait à Menilmontant une maison de campagne qui a formé la première enceinte du vaste cimetière qui porte aujourd'hui son nom.

Nos 2392, 2392 *bis*.
(Série X, Section 5.)



BOSSUET

(JACQUES-BÉNIGNE)

ÉVÊQUE DE MEAUX,

Né à Dijon le 27 septembre 1627; — mort le 12 avril 1704.

Peint par Hyacinthe Rigaud, gravé par Masson.

Après avoir fait ses études à Dijon, Bossuet entra en 1648 au collége de Navarre, prit les ordres, et reçut en 1652 le bonnet de docteur. C'est alors qu'il se retira pendant quelque temps à Saint-Lazare, où il fut disciple de saint Vincent de Paul. Chanoine de Metz en 1652, il prêcha devant le Roi l'Avent de 1661 et le Carême de 1662. Evêque de Condom en 1669, précepteur du Dauphin (Louis de France, fils de Louis XIV) en 1670, il fit partie de l'assemblée du clergé de France cette même année. Ce fut lui, dit l'auteur de sa vie, qui rédigea les quatre propositions qui déterminent encore en France les rapports de l'Etat et de l'Eglise. Bossuet fut nommé premier aumônier de la Dauphine (Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière) en 1680, évêque de Meaux en 1681, conseiller d'état en 1697, et premier aumônier de la duchesse de Bourgogne en 1698. Il mourut à Paris à l'âge de soixante-dix-sept ans, et fut enterré dans l'église de Meaux. Bossuet, un des plus savants prélats de l'Eglise de France, nommé le dernier Père de l'Eglise, prononça l'oraison funèbre de plusieurs des grands personnages de la cour de Louis XIV. L'évêque de Meaux était membre de l'Académie Française, où il avait été reçu en 1671.

Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Girardet, gravé par Guilbaut.



BOUILLON

(EMMANUEL-THÉODOSE DE LA TOUR-D'AUVERGNE, CARDINAL DE)

GRAND-AUMONIER DE FRANCE,

Troisième fils de Frédéric-Maurice de La Tour-d'Auvergne, premier du nom,
duc de Bouillon, prince de Sedan, et d'Eléonore-Catherine-Fébronie de Bergh; — né au château de Turenne le 24 août 1643;
— mort le 2 mars 1715.

**Peint par mademoiselle Bresson, d'après un portrait de la collection du château d'Eu.
Gravé par Delannoy.**

« Le Pape Clément IX (Jules Rospigliosi) le créa cardinal du titre de *Saint-Pierre-ès-Liens* le 5 août 1669, à la nomination du Roi, et il fut sacré à Rome évêque d'Albano le 20 novembre 1689. Le Roi lui donna la charge de grand-aumônier de France, et comme tel il fut commandeur de l'ordre du Saint-Esprit après la mort du cardinal Antoine Barberini, le 10 décembre 1671. Il se trouva aux conclaves tenus à Rome pour l'élection des Papes Clément X (Jean-Baptiste Altieri), Innocent XI (Benoît Odescalchi), Alexandre VIII (Pierre Ottoboni), Innocent XII (Antoine Pignatelli) et Clément XI (Jean-François Albano). C'est lui qui fit, le 24 décembre 1699, la cérémonie de l'ouverture de la Porte Sainte de Saint-Pierre de Rome, pour le jubilé de l'année sainte, à la place du Pape et du doyen du sacré collége, qui étaient indisposés. » (*Le P. Anselme*, t. VIII, p. 292.) Le cardinal de Bouillon était évêque d'Ostie, chanoine et grand-prévôt de Liége, abbé, chef et général de l'ordre de Cluny, abbé de Saint-Ouen de Rouen, de Saint-Waast d'Arras, de Saint-Martin de Pontoise, de Tournus, de Saint-Pierre de Beaujeu et de Vicogne; il fut nommé en 1698 ambassadeur à Rome, où il mourut à l'âge de soixante-douze ans.

FÉNELON

(FRANÇOIS DE SALIGNAC DE LA MOTHE)

ARCHEVÊQUE, DUC DE CAMBRAI,

Fils de Pons de Salignac de La Mothe, marquis de Fénelon,
et de Louise de La Cropte; — né au château de Fénelon, en Périgord, le 6 août 1651;
— mort le 7 janvier 1715.

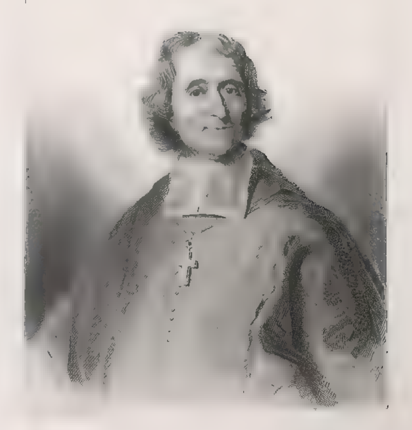
Peint par J. Vivien, gravé par Delannoy.

Fénelon, qui avait fait ses études à Cahors, entra dans les ordres en 1675; il fut en 1689 précepteur du duc de Bourgogne, du duc d'Anjou et du duc de Berri, et nommé en 1695 archevêque de Cambrai. Engagé avec Bossuet dans la controverse du quiétisme, il fut disgracié par Louis XIV et condamné par l'Eglise, et se soumit avec une humilité exemplaire à cette double affliction. Fénelon fut reçu en 1693 à l'Académie Française, et mourut à Cambrai dans la soixante-quatrième année de son âge.

Nos 2393, 2397.
(Série X, Section 3.)



Bouillon (Emmanuel Théodose de la Tour d'Auvergne)
Cardinal de Grand aumônier de France



Fénelon (François de Salignac de La Mothe)
Archevêque de Cambrai

PATRU

(OLIVIER)

AVOCAT,

Né à Paris en 1604; mort en 1681.

Tableau du temps, gravé par PIGEOT

Ami de Boileau et de Racine, Patru embrassa la carrière du barreau et cultiva les belles-lettres. Reçu en 1640 à l'Académie Française, ce fut lui qui introduisit l'usage des discours de remercîments.

LA BRUYÈRE

(JEAN DE)

Né en 1644 près de Dourdan; — mort le 10 mai 1696.

Tableau du temps, gravé par PIGEOT.

Trésorier de France à Caen, puis chargé, sous la direction de Bossuet, d'enseigner l'histoire au duc de Bourgogne, La Bruyère passa le reste de ses jours auprès de ce prince. Reçu en 1693 à l'Académie Française, il mourut d'apoplexie, trois ans après, à Versailles. On a de lui *les Caractères de Théophraste*, traduits du grec, et *les Caractères et les mœurs de ce siècle*, ouvrage qui a immortalisé son nom.



Nos 2399, 2399 *bis*.
Série X, Section 5.)





BUSSY-RABUTIN

(ROGER DE RABUTIN, COMTE DE BUSSY, CONNU SOUS LE NOM DE)

Né en 1618 : — mort en 1693.

Tableau du temps, gravé par GEILLE

Entré au service à douze ans, le comte de Bussy-Rabutin fut ensuite nommé maréchal-de-camp, commandant du Nivernais, mestre-de-camp, général de la cavalerie légère, et servit avec honneur jusqu'à la paix des Pyrénées. Mis à la Bastille pour quelques couplets faits contre le Roi, il fut envoyé en exil, où il passa seize ans. Rappelé à la cour, il se retira bientôt dans ses terres, où le chagrin le conduisit au tombeau. Nommé membre de l'Académie Française, il a laissé une *Histoire amoureuse des Gaules*, une *Histoire abrégée de Louis-le-Grand*, des lettres et des mémoires.

QUINAULT

(PHILIPPE)

AUDITEUR EN LA CHAMBRE DES COMPTES, POETE.

Fils de Thomas Quinault, boulanger à Paris, et de Perrine Riquier;
— né à Paris le 3 juin 1635; — marié, en 1660, à Louise Goujon, veuve Bouvet;
mort le 26 novembre 1688.

Tableau du temps, gravé par GEILLE

Quinault avait acheté dans sa jeunesse une charge de valet de chambre du Roi; avocat au parlement, il fut auditeur de la Chambre des comptes. Tristan l'Hermite, avec lequel il était lié d'amitié et qui l'avait pris sous sa protection, lui inspira le goût de la poésie. Il composa avec Lully un grand nombre de poëmes lyriques qui furent représentés sur le théâtre de l'Académie royale de Musique. Membre de l'Académie Française en 1670, chevalier de l'ordre de Saint-Michel en 1673, et membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en 1674. Il mourut à Paris dans la cinquante-quatrième année de son âge. « Philippe Quinault, rapporte Piganiol, auditeur en la Chambre des comptes, l'un des quarante de l'Académie Françoise, connu par le talent qu'il avoit pour la poésie lyrique, fut inhumé dans l'église de Saint-Louis. »

Nos 2401, 2401 *bis*
(Série X, Section 3.)





VANDERMEULEN

(ANTOINE-FRANÇOIS)

PEINTRE DE BATAILLES.

Né à Bruxelles en 1634 ; — mort en 1690.

Peint par MAUZAISSE, d'après une gravure du temps, gravé par LEROUGE.

Elève de Pierre Snayers, Vandermeulen se rendit en France sur l'invitation de Colbert. Il fut chargé de peindre les tableaux représentant les conquêtes de Louis XIV. Il suivit le Roi dans toutes ses campagnes et composa sur les lieux la plus grande partie des dessins qui lui servirent plus tard pour faire ces tableaux qui furent alors placés dans les maisons royales*. Il travailla souvent avec Charles Lebrun. Vandermeulen fut reçu membre de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture en 1673, et mourut à Paris, aux Gobelins, à l'âge de cinquante-six ans.

(*) Une grande partie des ouvrages de Vandermeulen sont placés aujourd'hui dans les salles des Galeries historiques de Versailles. La collection des dessins compte plusieurs ouvrages de cet artiste.

PUGET

(PIERRE)

SCULPTEUR, PEINTRE ET ARCHITECTE,

Fils de Simon Puget, architecte; — né à Marseille le 31 octobre 1622; — mort le 2 décembre 1694.

Peint par MAUZAISSE, d'après le buste de Puget et une gravure du temps.
Gravé par LEROUGE.

Le Puget étudia les arts en Italie, et il s'était déjà fait connaître par un grand nombre de travaux en architecture, en sculpture et en peinture, lorsque Colbert le nomma, vers 1668, directeur de la décoration des vaisseaux de la marine royale à Toulon*. Le Puget fut chargé des travaux de sculpture pour la décoration des résidences royales. On voit encore à Versailles le groupe de Persée et Andromède. La statue de Milon de Crotone, le bas-relief d'Alexandre et Diogène de cet artiste sont actuellement dans les salles de la sculpture moderne au Musée Royal. Il fut présenté à Louis XIV en 1688, et mourut à l'âge de soixante-douze ans.

(*) On conserve au Musée Royal au Louvre, dans les salles de la Marine, des sculptures en bois de Puget, qui ont longtemps servi de modèle pour l'ornement des galeries de la marine de Louis XIV.



Nos 2404, 2409.
(Série X, Section 5.)





LEBRUN

(CHARLES)

SIRE DE THIONVILLE, CHEVALIER DE L'ORDRE DE SAINT-MICHEL, PREMIER PEINTRE DE LOUIS XIV,

Né à Paris le 22 mars 1619; — marié le... à Suzanne Butay; — mort le 12 février 1690.

Peint par **Rigaud**, gravé par **Pedretti**.

Lebrun était d'une ancienne famille originaire d'Ecosse, et son bisaïeul avait été attaché à la Reine Marie Stuart. Le chancelier Séguier dirigea l'éducation du jeune Ch. Lebrun. A l'âge de onze ans, vers 1630, il le plaça dans l'école de S. Vouët, et lui fit entreprendre en 1642 le voyage d'Italie, en le recommandant aux soins du Poussin. De retour en France, Lebrun contribua à la fondation de l'Académie de Peinture en 1648. Mazarin se déclara le protecteur de l'Académie, et Lebrun fut un des douze professeurs en titre. Louis XIV lui accorda en 1662 des lettres de noblesse, le nomma premier peintre du Roi et chevalier de Saint-Michel. Ch. Lebrun prit alors part à tous les travaux de peinture qui s'exécutèrent pour des maisons royales. Nommé directeur des Gobelins, il composa et dirigea la plus grande partie des ouvrages d'art et d'ameublement qui se faisaient dans ces manufactures. Il suivit le Roi dans les campagnes de 1667 et de 1672, et composa sur les lieux presque tous les dessins que, plus tard, il exécuta en peinture, et qui rappellent les principaux faits de Louis XIV. En 1679 il commença la grande galerie de Versailles, qui représente l'histoire de la vie de Louis XIV, depuis la paix des Pyrénées, en 1661, jusqu'au traité de Nimègue, en 1678. Nommé recteur de l'Académie en 1683, il fut aussi prince de l'académie de Saint-Luc à Rome, et mourut à Paris, aux Gobelins, dans la soixante-onzième année de son âge. Il fut enterré dans l'église de Saint-Nicolas-du-Chardonneret.

MIGNARD

(PIERRE)

PREMIER PEINTRE DU ROI,

Né à Troyes, en Champagne, en novembre 1610; — marié à Rome, sur la fin de 1665, à Anne Avolara, fille de Jean-Charles Avolara, architecte romain; — mort le 13 mai 1695.

Peint par **Rigaud**, gravé par **Pedretti**.

La famille de Mignard était originaire d'Angleterre et portait le nom de *More*, qu'elle changea ensuite, en France, en celui de Mignard, à l'époque où le père de Mignard servait, avec six de ses enfants, dans les troupes du Roi Henri IV. P. Mignard prit à Bourges des leçons de peinture d'un artiste nommé Boucher. Il étudia à Troyes, d'après les ouvrages de sculpture de Gentil, suivit pendant quelque temps l'école de S. Vouët. Il se rendit en 1635 en Italie, y exécuta des travaux de peinture jusqu'en 1657. Il rentra alors en France. Appelé en 1658 à Fontainebleau, il fit le portrait de la Reine Anne d'Autriche. P. Mignard entreprit en 1663 les travaux de peinture de l'église du Val-de-Grâce, et, en 1677, Monsieur, frère du Roi, le chargea de peindre la galerie de Saint-Cloud. Mignard fit un grand nombre de portraits; il devint, après la mort de Lebrun, en 1690, premier peintre du Roi et directeur des Gobelins. Il était depuis longtemps chef de l'académie de Saint-Luc à Paris. Il fut reçu membre-directeur de l'Académie de Peinture en 1690, et mourut à Paris à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.



LARGILLIÈRE

(NICOLAS)

PEINTRE,

Né à Paris en 1656 ; — mort en 1746.

Peint par lui-même, gravé par Blanchard fils.

Elève d'Antoine Goubeau, peintre d'Anvers, Largillière travailla d'abord pendant quelques années en Angleterre, où il était en 1676 et d'où il se rendit en France. Reçu à l'Académie de Peinture et de Sculpture en 1686, son tableau de réception fût le portrait de Charles Lebrun, placé dans les galeries du Musée royal. Il fut professeur-adjoint en 1699, professeur en 1705, et ensuite recteur et chancelier. Il mourut à l'âge de quatre-vingt-dix ans.



MARATTE

(CARLO MARATTA ou MARATTI)

PEINTRE DE L'ÉCOLE ROMAINE,

Né à Camerino, près d'Ancône, en 1625 ; — mort le 15 décembre 1713.

Tableau du temps, gravé par Blanchard fils.

Maratte vint à Rome à l'âge de onze ans et entra à l'école d'Andréa Sacchi. Chargé de la garde des peintures de Raphaël au Vatican, Clément XI (Jean-François Albano) le créa chevalier du Christ et Louis XIV le nomma son peintre ordinaire. Il fut chef de l'académie de Saint-Luc à Rome, où il mourut aveugle à l'âge de quatre-vingt-huit ans.



Largillière (Nicolas)



Garde (Marc)

LAFOSSE

(CHARLES DE)

PEINTRE,

Né à Paris en 1640; — mort en 1716.

Peint par André Bouys, gravé par Oudaille.

Elève de Lebrun, Lafosse voyagea en Italie, où il étudia particulièrement les ouvrages du Titien et de Paul Véronèse, fut employé dans les travaux de peinture ordonnés par Louis XIV pour l'embellissement des maisons royales, et travailla à Versailles. Reçu membre de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture en 1673, il en fut successivement professeur en 1674, directeur en 1701 et recteur en 1702. Il mourut à Paris à l'âge de soixante-seize ans.

GIRARDON

(FRANÇOIS)

STATUAIRE,

Fils de Nicolas Girardon, fondeur de métaux;
— né à Troyes en 1630; — marié en... à Catherine Duchemin, de l'Académie de Peinture et de Sculpture;
— mort le 1er septembre 1715.

Gravé par Pedretti.

Elève de Michel Anguier, Girardon étudia les arts en Italie. Reçu à l'Académie royale de Peinture et de Sculpture en 1657, il y fut successivement professeur en 1659, recteur-adjoint en 1672, recteur en 1674 et chancelier en 1675. Il avait été nommé en 1690 inspecteur général des sculptures de France. Il mourut à Paris à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

Girardon prit une grande part aux travaux de Versailles et des maisons royales; il avait été chargé, concurremment avec Th. Regnaudin et les frères de Marsy, Balthasar et Gaspard Keller, des travaux de sculpture de la galerie d'Apollon, lorsque Lebrun fut chargé de la rétablir après l'incendie de 166... Il sut mériter la prime de 300 louis qui avaient été promis par Louis XIV à l'artiste dont les ouvrages auraient été jugés supérieurs à ceux des autres. On voit encore dans les jardins de Versailles une statue d'Apollon et trois nymphes placées dans le bosquet dit des *Bains d'Apollon*, un groupe représentant l'enlèvement de Proserpine. Le monument du cardinal de Richelieu, placé à la Sorbonne, est un des principaux ouvrages de cet artiste.



Ornement tiré du salon de l'Abondance, dessiné par Raynaud, gravé par Breval.





CHÉRON

(ELISABETH-SOPHIE, MADAME LE HAY)

DE L'ACADÉMIE ROYALE DE PEINTURE ET DE SCULPTURE,

Fille de Henri Chéron, peintre sur émail; — née à Paris en 1648; — mariée en 1708 au sieur Le Hay, ingénieur du Roi; — morte le 3 septembre 1711.

Peint par elle-même, gravé par Dien.

« Cette femme célèbre, dit l'auteur de sa vie, réunissait à un éminent degré différents genres de talents dont un seul eût pu lui faire une réputation distinguée. Si elle obtint des succès dans la musique, dans la poésie, elle enleva tous les suffrages par ses tableaux et ses gravures. » Elisabeth Chéron, élève de son père, peintre en émail, qui habitait la ville de Meaux, fut reçue à l'Académie royale de Peinture et de Sculpture de Paris en 1672 et admise en 1699 à celle de Ricoverati de Padoue; elle mourut à Paris, à l'âge de soixante-trois ans.

ROSPIGLIOSI

(MARIE-MADELAINE).

Peint par Carlo Maratta, gravé par Dien.

Marie-Madelaine Rospigliosi vivait au dix-septième siècle; elle est plus généralement connue comme la maîtresse de Carlo Maratta. Elle tient à la main une lettre dont la suscription porte son nom.



Ornement tiré du salon de la Paix, dessiné par Raynaud, gravé par Caqué.

Nos 2412, 2481.



Marie-Madeleine Rospigliosi.



Élisabeth-Sophie Chéron Mme le Hay
Poète, Peintre et Musicienne

LE NOSTRE

(ANDRÉ)

ARCHITECTE.

Fils de N. Le Nostre, surintendant du jardin des Tuileries; — né à Paris en 1613; — mort en septembre 1700.

Peint par Carlo Maratta, gravé par Lerouge.

Le Nostre avait étudié la peinture à l'école de Simon Vouet. Devenu contrôleur des bâtiments et dessinateur des jardins du Roi, il ordonna les travaux des jardins de Vaux, de Versailles, de Clagny, de Chantilly, de Saint-Cloud, de Meudon, de Sceaux, des Tuileries et de Fontainebleau. La promenade de *l'Autoi*, à Amiens, a été faite sur les dessins de Le Nostre. Louis XIV lui donna des lettres de noblesse en 1675, et le nomma chevalier de Saint-Michel. Il fit un voyage à Rome en 1678*, mourut à Paris à l'âge de quatre-vingt-sept ans, et fut enterré dans l'église de Saint-Roch.

(*) On rapporte que pendant son voyage à Rome Le Nostre fut reçu par le Pape. « Sur la fin de l'audience, dit l'auteur de sa vie, Le Nostre, transporté d'un tel accueil, s'écria : « Je ne me soucie plus de mourir; j'ai vu les deux plus grands hommes du monde, Votre Sainteté et le Roi mon maître. — « Il y a une grande différence, répondit le Pape : le Roi est un grand Prince victorieux; je suis un pauvre prêtre, serviteur des serviteurs de Dieu; il est « jeune et je suis vieux. » A cette réponse, Le Nostre, oubliant à qui il parlait, frappa sur l'épaule du Pape en lui disant : « Mon révérend Père, vous vous « portez bien, et vous enterrerez tout le sacré collége. » Innocent XI ne put s'empêcher de rire; alors Le Nostre, n'étant plus maître de ses transports, se jeta au cou du Saint-Père et l'embrassa. De retour chez lui, il se hâta d'écrire ce qui venait de se passer à Bontemps, premier valet de chambre du Roi. La lettre fut lue à Louis XIV à son lever; le duc de Créqui, présent à cette lecture, voulut gager mille louis que la vivacité de Le Nostre n'avait pu aller jusqu'aux embrassements. « Ne pariez pas, répondit le Roi; quand je reviens d'une campagne, Le Nostre m'embrasse; il a bien pu embrasser le Pape. »

(*Biogr. univ.*)

PERRAULT

(CHARLES)

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE,

Né à Paris le 12 janvier 1628; — mort le 16 mai 1703.

Peint par Charles Lebrun, gravé par Lerouge.

Charles Perrault avait été reçu avocat; il cultivait la poésie, fut d'abord nommé en 1664 premier commis de la surintendance des bâtiments du Roi, et ensuite contrôleur général. « Il fut désigné par le ministre Colbert, rapporte l'auteur de sa vie, pour former avec Chapelain, Cassagne et l'abbé Bourzeis un comité de devises et de médailles, qui fut le berceau de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. » Elu membre de l'Académie Française en 1671, il mourut à l'âge de soixante-quinze ans. Charles Perrault est auteur de l'ouvrage intitulé *Parallèle des anciens et des modernes*, et de *Contes de Fées* qu'il dédia à Mademoiselle (Anne-Marie-Louise d'Orléans), fille de Gaston de France.

24k

— Le Nostre (André) …

17



KELLER

(JEAN-JACQUES)

FONDEUR,

Né à Zurich; — mort...

Peint par HYACINTHE RIGAUD, gravé par SICHLING.

Keller fut commissaire général des fontes de l'artillerie de France, et concourut avec son frère, Jean-Balthasar, à l'exécution de différents travaux en fonte pour l'artillerie et le palais de Versailles.

KELLER

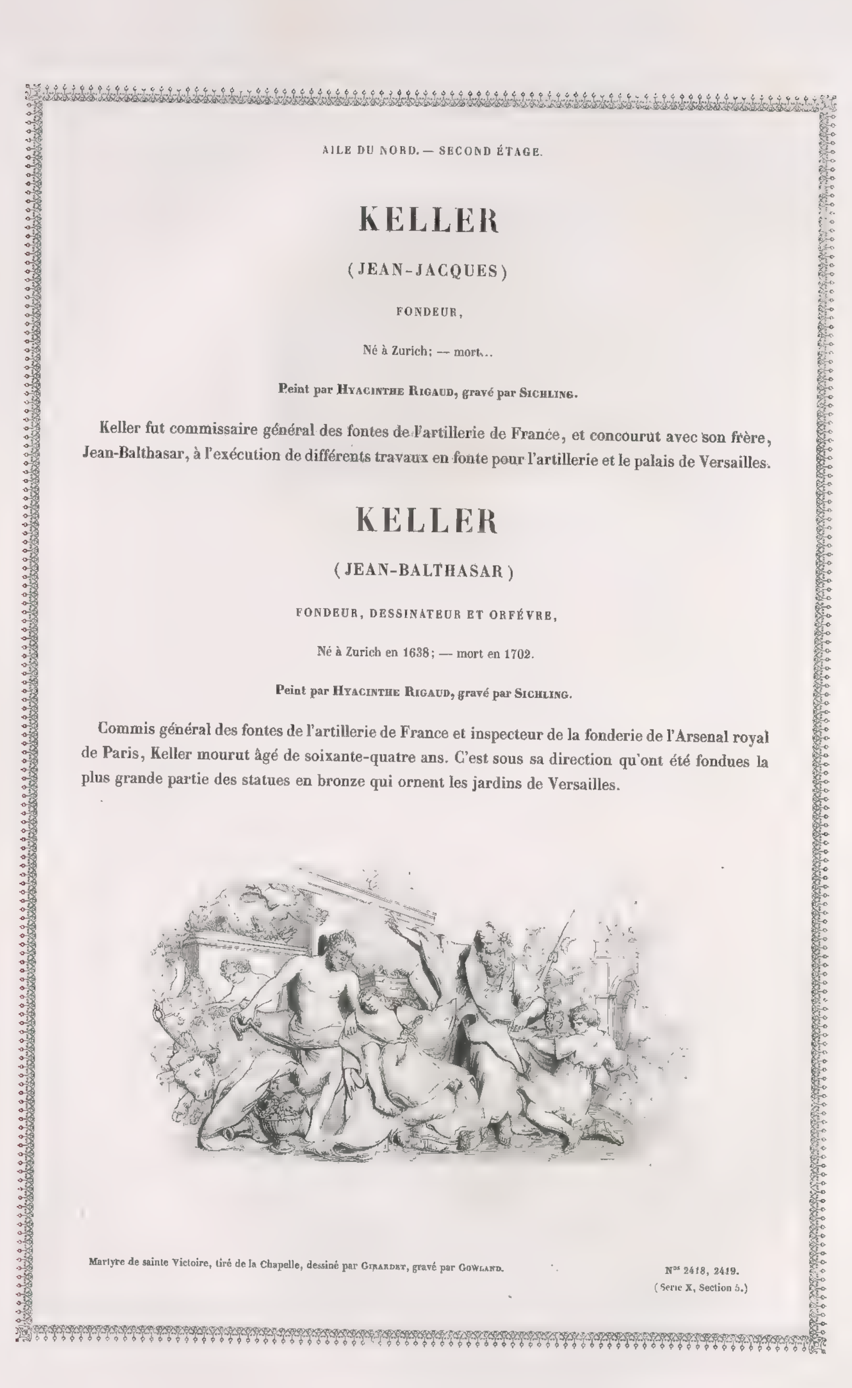
(JEAN-BALTHASAR)

FONDEUR, DESSINATEUR ET ORFÈVRE,

Né à Zurich en 1638; — mort en 1702.

Peint par HYACINTHE RIGAUD, gravé par SICHLING.

Commis général des fontes de l'artillerie de France et inspecteur de la fonderie de l'Arsenal royal de Paris, Keller mourut âgé de soixante-quatre ans. C'est sous sa direction qu'ont été fondues la plus grande partie des statues en bronze qui ornent les jardins de Versailles.



Martyre de sainte Victoire, tiré de la Chapelle, dessiné par GIRARDET, gravé par GOWLAND.





Keller (Jean-Jacques)

... de France



Keller (Jean-Balthasar)

... général des fontes de l'artillerie de France

BOURGOGNE

(LOUIS DE FRANCE, DUC DE)

PUIS DAUPHIN,

Fils aîné de Louis de France, Dauphin (le Grand-Dauphin),
et de Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière, fille aînée de Ferdinand-Marie, duc de Bavière, électeur de l'Empire;
— né à Versailles le 6 août 1682; — marié dans la chapelle de ce château le 7 décembre 1697
a Marie-Adélaïde de Savoie, fille aînée de Victor-Amédée, deuxième du nom, duc de Savoie, puis roi de Sicile,
et enfin de Sardaigne, et d'Anne-Marie d'Orléans, mademoiselle de Valois,
troisième fille de Philippe de France, Monsieur, duc d'Orléans, frère unique de Louis XIV;
— mort le 18 février 1712.

Peint par Mignard.

D'abord duc de Bourgogne en 1695, Louis de France fut général des troupes du camp de Loudun près Compiègne en 1698, commanda l'armée d'Allemagne en 1701, celles de Flandre et du Rhin en 1702 et 1703, et se rendit maître de Brisach cette dernière année. Nommé général de l'armée de Flandre en 1708, il devint Dauphin en 1711, après la mort de son père. Il mourut au château de Marly à l'âge de trente ans.



BOURGOGNE

(MARIE-ADÉLAIDE DE SAVOIE, DUCHESSE DE)

PUIS DAUPHINE,

Fille aînée de Victor-Amédée-François, deuxième du nom, duc de Savoie, puis roi de Sicile, et enfin de Sardaigne,
et d'Anne-Marie d'Orléans, mademoiselle de Valois, troisième fille de Philippe, fils de France, Monsieur, duc d'Orléans;
— née à Turin le 6 décembre 1685; — mariée dans la chapelle du château de Versailles,
le 7 décembre 1697, à Louis de France, duc de Bourgogne, puis Dauphin, fils aîné de Louis de France,
Dauphin (le Grand-Dauphin), et de Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière;
— morte à Versailles le 12 février 1712.

Peint par Santerre, gravé par Quéverdo.

Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Lavoignat.

Nos 2425, 2428.





Marie Adélaïde de Savoie
Duchesse de Bourgogne



CHARLES DE FRANCE,

DUC DE BERRI,

Troisième fils de Louis de France, Dauphin (le grand Dauphin),
et de Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière, fille de Ferdinand-Marie, duc de Bavière, électeur du Saint-Empire,
et d'Adélaïde-Henriette de Savoie; — né à Versailles le 31 août 1686;
— marié à Versailles par le cardinal de Janson, grand-aumônier de France, le 6 juillet 1710,
à Marie-Louise-Elisabeth d'Orléans (Mademoiselle),
seconde fille de Philippe d'Orléans, duc d'Orléans, régent du royaume,
et de Françoise-Marie de Bourbon (Mademoiselle de Blois),
fille légitimée de Louis XIV; — mort le 4 mai 1714.

Tableau du temps, gravé par Boilly.

Reçu chevalier des ordres du Roi en 1699, Charles de France fut la même année capitaine de deux compagnies de gendarmes, et fit en 1708, comme volontaire, la campagne de Flandre dans l'armée sous les ordres du duc de Bourgogne, son frère. Dauphin en 1712, il mourut au château de Marly à l'âge de vingt-huit ans.

LÉOPOLD-GUILLAUME,

ARCHIDUC D'AUTRICHE, GOUVERNEUR DES PAYS-BAS,

Troisième fils de Ferdinand III, Empereur d'Allemagne,
et de Marie-Anne de Bavière, fille de Guillaume V, duc de Bavière; — né en 1614;
— mort le 21 novembre 1662.

Tableau du temps, gravé par Boilly.

Archiduc d'Autriche, évêque de Passau, de Strasbourg, d'Halberstadt, d'Olmutz et de Breslau, grand-maître de l'ordre Teutonique en 1641, et abbé de Mourbach, Léopold-Guillaume fut gouverneur des Pays-Bas depuis l'année 1647 jusqu'en 1656, et mourut à Vienne à l'âge de quarante-huit ans.



Ornement tiré de la Salle du Méridien, dessiné par Girardet, gravé par Bonzilowicz.

Galerie Historique de Versailles

1



Charles de France

duc de Berry

Gravé par [illegible]

2



Léopold Guillaume

[illegible]







BRULART

(NICOLAS)

MARQUIS DE SILLERY, SEIGNEUR DE PUISIEUX, CHANCELIER DE FRANCE

Fils aîné de Pierre Brûlart, troisième du nom, seigneur de Berny, et de Marie Cauchon, dame de Sillery et de Puisieux; — né vers 1544 ; — marié le 24 novembre 1574, à Claude Prudhomme; — mort le 5 octobre 1624.

Nicolas Brûlart était âgé de vingt-quatre ans lorsqu'il fut nommé conseiller au parlement de Paris (1568). Henri III le fit peu après maître des requêtes, et l'envoya en 1589 en ambassade auprès des Suisses et Grisons. Henri IV lui confia la même mission en 1593, récompensa son zèle et son habileté en le créant président d'une des chambres du parlement, et le donna pour collègue à Pomponne de Bellièvre aux conférences de Vervins (1598). L'année suivante, il le chargea de négocier à Rome la rupture de son mariage avec Marguerite de Valois, et de signer à Florence le traité en vertu duquel il devait épouser Marie de Médicis (1599). Brûlart, rival de Bellièvre et moins âgé que lui, le remplaça en 1605 dans la garde des sceaux du royaume, et en 1607 dans la dignité de chancelier. Retranché dans l'inamovibilité de son office, il vit se passer les orages de la minorité de Louis XIII dans des alternatives de faveur et de disgrâce. Il siégeait aux états généraux de 1614 dans tout l'appareil du chef de la magistrature, céda les sceaux à Guillaume du Vair en 1616, les reprit en 1623, et en fut encore une fois dépouillé l'année suivante (janvier 1624). Il ne survécut que de quelques mois à ce coup, qui frappa la fortune de son fils en même temps que la sienne, et mourut le 5 octobre, à l'âge de quatre-vingts ans.

ABEILLE

(GASPARD)

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Né en 1648, à Riez, en Provence; — mort à Paris, le 22 mai 1718.

D'abord secrétaire du maréchal de Luxembourg, admis en 1704 à l'Académie française, il fut ensuite pourvu de la charge de secrétaire général de la province de Normandie. Quoique abbé, il travailla pour le théâtre; plusieurs de ses tragédies y furent représentées avec succès.

D'AGUESSEAU

(HENRI)

CONSEILLER D'ÉTAT ORDINAIRE AU CONSEIL ROYAL DES FINANCES

Marié à Claire-Eugénie de Pengny; — mort en 1716.

D'abord intendant de Bordeaux avant d'entrer aux conseils du roi, il inspira à Louis XIV la création de l'ordre de Saint-Louis. Il est le père du chancelier.

VENDOME

(MARIE-ANNE DE BOURBON)

MADEMOISELLE D'ENGHIEN, DUCHESSE DE

Cinquième fille de Henri-Jules de Bourbon, troisième du nom, prince de Condé, premier prince du sang, pair et grand maître de France, etc., et d'Anne de Bavière, seconde fille d'Edouard de Bavière, prince palatin du Rhin, et dame de Gonzagues-Clèves; — née le 24 février 1678; — mariée au château de Sceaux, le 21 mai 1710, à Louis-Joseph, duc de Vendôme, fils aîné de Louis, cardinal, duc de Vendôme, et de Laure Mancini; — morte à Paris, le 11 avril 1718.

BOURBON

(MARIE-ANNE DE BOURBON)

MADEMOISELLE DE COURTY, PRINCESSE DE CONDÉ, DUCHESSE DE

Fille aînée de François-Louis de Bourbon, prince de Courty, et de Marie-Thérèse de Bourbon (mademoiselle de Bourbon); — née le 18 avril 1689; — mariée en présence de Louis XIV, dans la chapelle du château de Versailles, par le cardinal de Rohan, grand aumônier de France, le 9 juillet 1715, à Louis-Henri de Bourbon, prince de Condé, duc de Bourbon (Monsieur le duc); — morte sans postérité, à Paris, le 21 mars 1720.

LOUVILLE

(CHARLES-AUGUSTE D'ALLOUVILLE, MARQUIS DE)

CHEF DE LA MAISON FRANÇAISE ET GENTILHOMME DE LA CHAMBRE DU ROI D'ESPAGNE PHILIPPE V

Né en 1668; — Marié en 1708, à N.... de Nointel; — mort en 1731.

LOUISE

(ANNE DE BOURBON)

MADEMOISELLE DE CHAROLAIS,

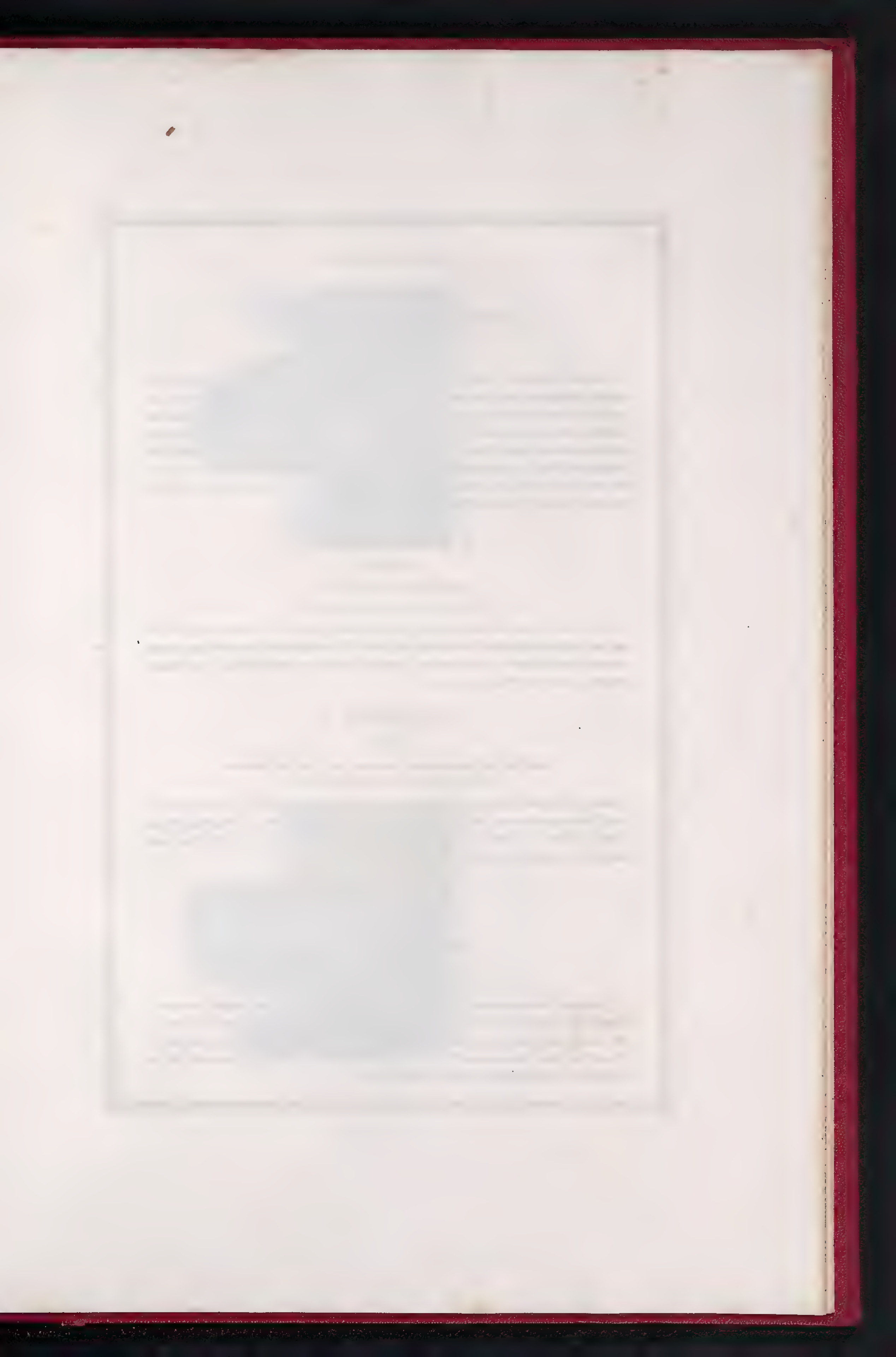
Fille aînée de Louis III, duc de Bourbon, et de Louise-Françoise de Bourbon;
Née le 23 juin 1695; — morte le 8 avril 1758.











VALINCOUR

(JEAN-BAPTISTE-HENRI DU TROUSSET DE)

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE,

Né à Paris, en 1653 ; — mort en 1730.

Il succéda à Racine en 1699, à l'Académie française, et fut admis en 1721 à l'Académie des sciences. Homme de goût et amateur distingué, il appartient à cette classe de littérateurs qui, sans s'élever au-dessus de la médiocrité par leur talent et leur naissance, jouèrent néanmoins pendant le dix-septième siècle le rôle d'auteurs auprès des gens de qualité, et celui d'hommes de qualité auprès des auteurs. C'est à lui que Boileau, dont il était le collègue dans la charge d'historiographe, adressa sa onzième satire. Attaché en 1681, sous les auspices de Bossuet, à la maison du comte de Toulouse, il devint secrétaire des commandements de ce prince, et fut blessé à ses côtés à la bataille navale de Malaga, en 1704.

LA CHAPELLE

(JEAN DE)

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE,

Né à Bourges, en 1655 ; — mort à Paris, en 1723.

Il se fit connaître par plusieurs tragédies, telles que *Zayde*, *Cléopâtre*, qui durent au jeu de Baron une vogue momentanée. Il fût chargé par Louis XIV de négocier la neutralité des cantons suisses pendant la guerre de la succession. Il publia, à la suite de cette mission, deux volumes intitulés : *Lettres d'un Français à un Suisse.*

COUSIN

(LOUIS)

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, PRÉSIDENT DE LA COUR DES MONNAIES,

Né à Paris, le 12 août 1627 ; — mort le 26 février 1707.

Savant et laborieux traducteur, il acheta en 1659 une charge de président à la cour des monnaies, fut nommé censeur, continua le *Journal des Savants* de 1687 à 1701, et remplaça l'évêque d'Acqs, Philippe de Chaumont, à l'Académie en 1697. Il est surtout connu par des traductions estimées des principaux auteurs de l'histoire byzantine.

RENAUDOT

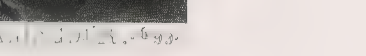
(EUSÈBE)

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE,

Fils d'Eusèbe Renaudot, premier médecin de la Dauphine ;
— né à Paris, le 20 juillet 1646 ; — mort le 1er septembre 1720.

Il embrassa l'état ecclésiastique, et se livra principalement à l'étude des langues orientales. Nommé en 1689 membre de l'Académie française, il remplaça Quinault en 1691 à l'Académie des inscriptions. Il suivit le cardinal de Noailles à Rome en 1700, à l'époque de l'élection de Clément XI, et fut nommé associé de la Crusca. Les savantes recherches de cet auteur sur les antiquités de l'Orient ont pour objet la défense de la foi.





J. B. H. DE VALINCOUR. 1699.



LOUIS COUSIN. 1697.





LÉOPOLD Ier,

DUC DE LORRAINE ET DE BAR, CHEVALIER DE LA TOISON D'OR,

Fils aîné de Charles V (Charles-Léopold-Nicolas-Sixte), duc de Lorraine et de Bar,
et de Marie-Eléonore, veuve de Michel Wisnowiski, Roi de Pologne, et fille de Ferdinand III, Roi de Bohême,
et d'Eléonore de Gonzague-Mantoue, sa troisième femme; — né le 11 septembre 1679;
— marié, par procureur, à Fontainebleau, le 13 octobre 1698
(le duc d'Elbeuf le représentant), à Elisabeth-Charlotte d'Orléans (Mademoiselle de Chartres),
quatrième fille de Philippe de France (Monsieur), duc d'Orléans,
frère unique de Louis XIV, et d'Elisabeth-Charlotte de Bavière, sa seconde femme,
fille de Charles-Louis, duc de Bavière, comte palatin du Rhin;
— mort le 27 mars 1729.

Tableau du temps, gravé par mademoiselle Flahaut.

Chevalier de la Toison d'Or en 1660, Léopold succéda la même année au titre de duc de Lorraine après la mort de son père, et mourut à Lunéville, dans la cinquante-cinquième année de son âge.

ELISABETH-CHARLOTTE D'ORLÉANS

(MADEMOISELLE DE CHARTRES)

DUCHESSE DE LORRAINE ET DE BAR.

Née à Saint-Cloud le 13 septembre 1676; — mariée le 13 octobre 1698 à Léopold Ier, duc de Lorraine et de Bar;
— morte à Commercy le 23 décembre 1744.

Tableau du temps, gravé par mademoiselle Flahaut.



Saint Charles Borromée pendant la peste de Milan, bas-relief tire de la Chapelle, dessiné par Girardet, gravé par Guilbaut.

Nos 2443, 2444.
(Série X, Section 5.)



Léopold 1er duc de Lorraine
et de Bar † 1729



Elisabeth Charlotte d'Orléans duchesse de Lorraine
et de Bar † 1744

CONDÉ

(LOUIS DE BOURBON, TROISIÈME DU NOM, PRINCE DE)

DUC DE BOURBON,

Second fils de Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé, et d'Anne de Bavière, seconde fille d'Édouard de Bavière, prince palatin du Rhin, et d'Anne de Gonzague-Clèves; — né à Paris le 11 octobre 1668; — marié à Versailles, le 24 juillet 1685, à Louise-Françoise de Bourbon (Mademoiselle de Nantes), fille légitimée de Louis XIV; — mort le 3 mars 1710.

Tableau du temps, gravé par Monnin.

Gouverneur de Bourgogne et de Bresse, et grand-maître de la maison du Roi en 1685, chevalier des ordres, colonel des régiments de Bourbon, infanterie et cavalerie, Condé accompagna le grand Dauphin au siége de Philipsbourg en 1688. Maréchal-de-camp en 1690, il était au siége de Mons en 1691, à celui de Namur et à la bataille de Steinkerque en 1692. Nommé lieutenant général des armées du Roi dans cette même année, il se trouva en 1693 à la bataille de Nerwinde, et fit en Flandre la campagne de 1694, sous les ordres du grand Dauphin. Il mourut subitement à Paris, à l'âge de quarante-deux ans.

CONTI

(FRANÇOIS-LOUIS DE BOURBON, PRINCE DE)

Troisième fils d'Armand de Bourbon, prince de Conti, et d'Anne-Marie Martinozzi; — né à Paris le 30 avril 1664; — marié à Versailles, le 29 juin 1688 à Marie-Thérèse de Bourbon (Mademoiselle de Bourbon), fille aînée de Henri-Jules de Bourbon, troisième du nom, prince de Condé, et d'Anne de Bavière; — mort le 22 février 1709.

Peint par Fanelli Semah, d'après un portrait de la collection du château d'Eu.
Gravé par Monnin.

Conti porta d'abord les titres de comte de La Marche, de comte de Clermont, de prince de La Roche-sur-Yon, et ne prit celui de prince de Conti qu'après la mort de son frère Louis-Armand de Bourbon, en 1685. « Il fut, dit Saint-Simon, les constantes délices de la cour, des armées, la divinité du peuple, le héros des officiers, l'amour du parlement et l'admiration des savants les plus profonds. » Élève du grand Condé, il fit ses premières armes au siége de Luxembourg. L'an 1685 il servit en Hongrie contre les Turcs dans les troupes de l'Empereur, fit ensuite la campagne de Flandre sous le maréchal de Luxembourg en 1689, combattit à Fleurus en 1690, à Steinkerque en 1692 et à Nerwinde en 1693. Compétiteur de l'électeur de Saxe au trône de Pologne, après la mort de Jean Sobieski, il fut élu Roi, et se rendit en Pologne en 1697, mais ne put prendre possession de la royauté. Nommé général de l'armée de Flandre en 1709, il mourut à l'âge de quarante-cinq ans, sans avoir pris son commandement.

Nos 2447, 2449.
(Série X, Section 5)







